# Blandice

N°3

LA BD SANS DESSUS NI DESSOUS

**NOUVEAU**
100 PAGES DE BD SENSUELLES

Public averti

DES PREVIEWS ET DES INTERVIEWS !
GUENET
ANNABEL
SIEURAC
STYLOIDE
MITTON

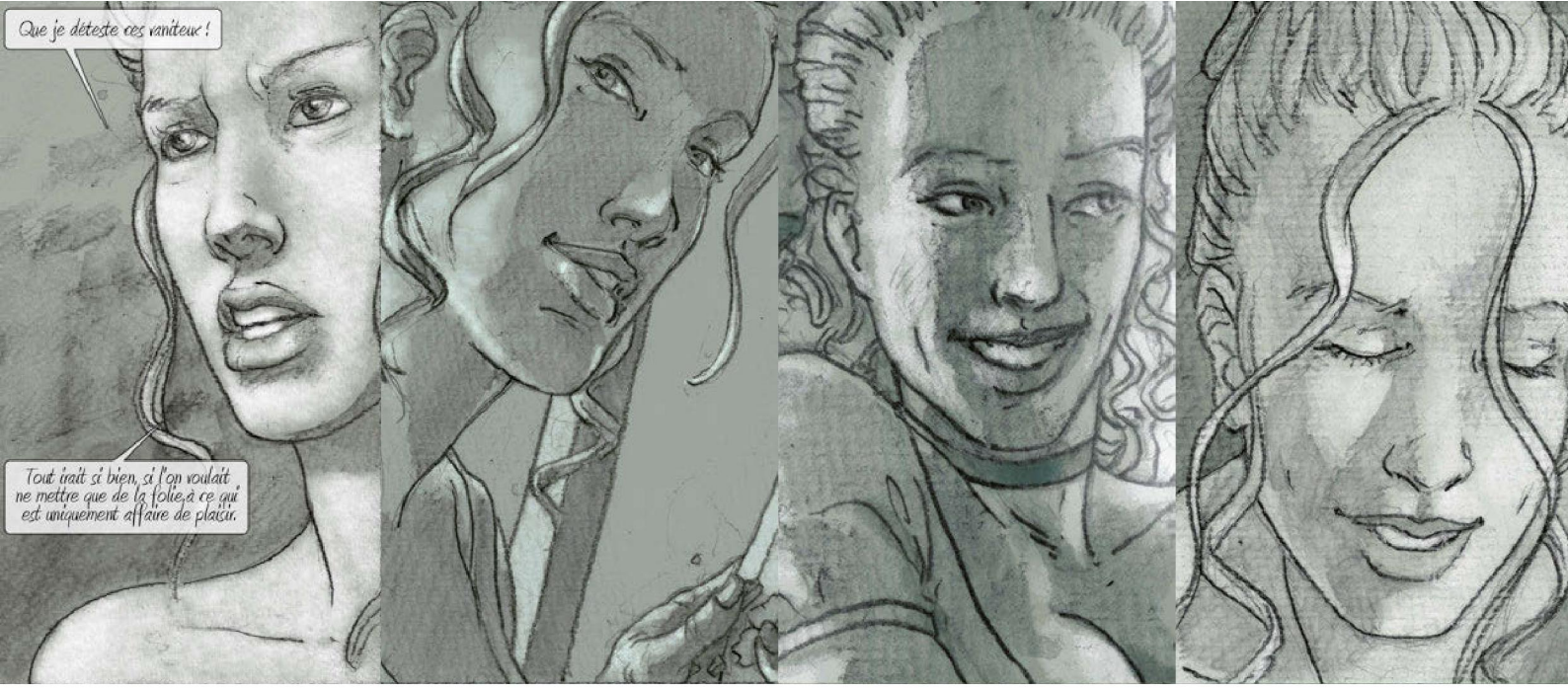
Trimestriel - juillet 2017 - 6,50 € Belgique/Luxembourg / Port.Cont. : 6.90 € - Suisse : 11.70 CHF - Canada : 11.00 $ Can - Dom : 6.90 €

## DOSSIER MARINI

# LA ROME ANTIQUE dans la BD !

DES TUTOS, DES CONCOURS, ET DES NEWS !

M 04995 - 3 - F: 6,50 € - RD

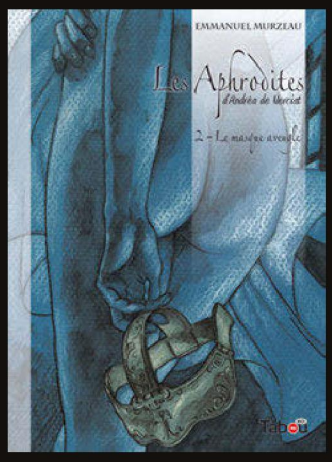



# Les Aphrodites

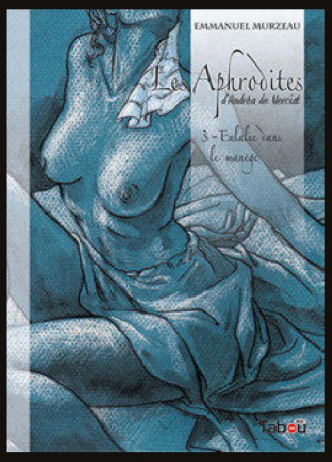
## Emmanuel Murzeau | Andréa de Nerciat

**Un voyage dans l'univers libertin du XVIII[e] siècle !**
**Élégance et décadence…**

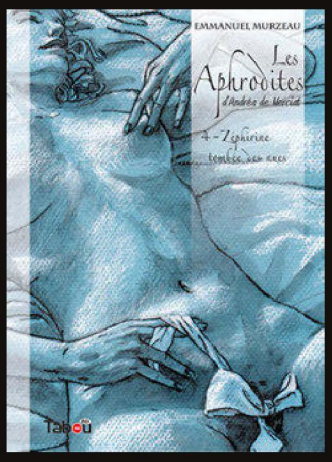
**Intrigante Agathe**
**Tome 1**




**Le masque aveugle**
**Tome 2**




**Eulalie dans le manège**
**Tome 3**




**Zéphirine tombée des nues**
**Tome 4**

*Toute l'actualité* Tabou BD *sur www.tabou-editions.com*

# LE PEUPLE DES Brumes

## 1/3 LES FÉES QU'ELLE ME FAIT

*« Ailina est une petite fée espiègle, toujours prête à aller butiner du lutin. Elle s'est fabriqué des ailes afin de pouvoir éviter le voyage initiatique que toutes les petites fées doivent faire avant l'âge adulte. Ça ne plaît pas à la Reine, mais Ailinia, elle, pense que c'est inutile. Après tout, avec ses ailes de feuilles, elle vole assez haut pour butiner les plus hautes fleurs, alors pourquoi s'embêter à aller chercher la pierre de Cornaline qu'on lui offrira au bout de ce voyage ? De toute façon, elle ne le fera pas. Un point c'est tout.*
*Petit à petit, plongez dans l'univers féerique de Styloïde et laissez vous entraîner dans un monde où chacun a sa place pour que la Nature vive. Et survive.»*

*Suite de l'extrait paru dans Blandice n°3*

**LE PEUPLE DES BRUMES**
Even-Styloïde-Duclos
Ed. Tabou
Sortie septembre 2017

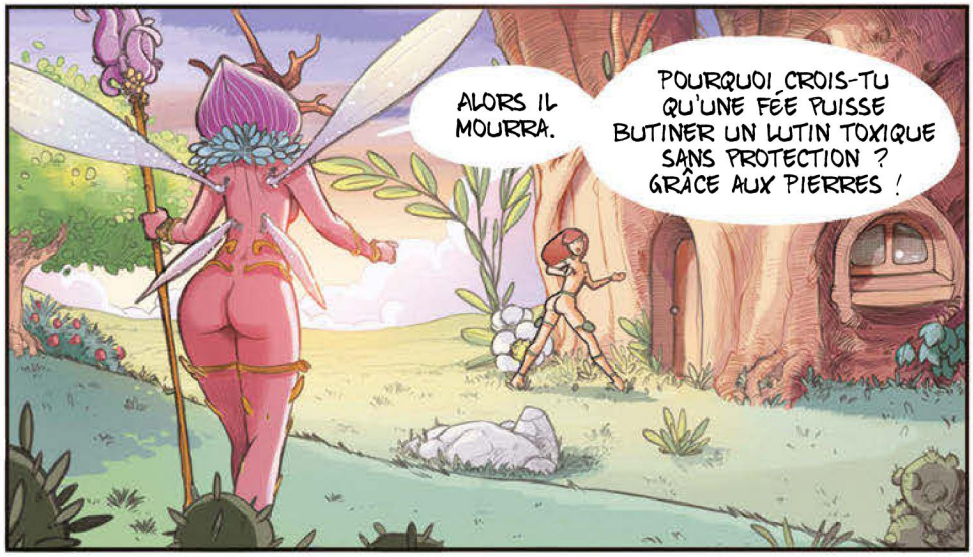
SI ELLES SONT PERSUADÉES QU'UN BATTEMENT D'AILE EN MOINS VA TOUT CHAMBOULER, JE NE PEUX PLUS RIEN POUR ELLES.
ELLES SONT ASSEZ NOMBREUSES, DE TOUTE FAÇON.
ALORS UNE CORNALINE DE PLUS OU DE MOINS, PERSONNE NE ME FERA CROIRE QUE ÇA CHANGERA LES CHOSES.
AILINA ! OUVRE VITE !

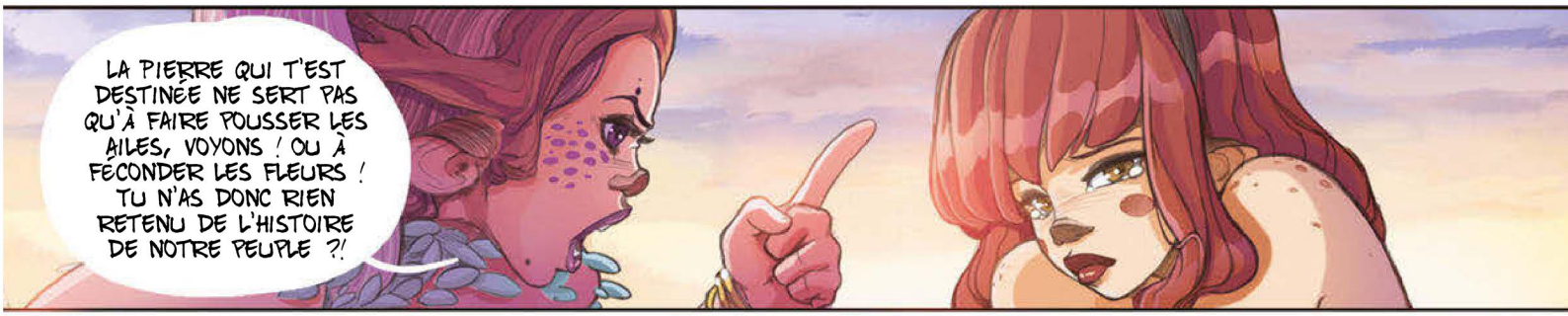
MAJESTÉ ? VOUS NE VENEZ PAS ME REPARLER DE MES AILES, J'ESPÈRE !
L'UN DE TES AMANTS EST TOMBÉ MALADE.
IL VA MOURIR.
OUCH !
AMANDIL !
TU N'AS DÉCIDÉMENT AUCUN RESPECT POUR L'AUTORITÉ !
TON COMPORTEMENT VA À L'ENCONTRE DE LA NATURE, AILINA !
REVIENS ICI !
MON COMPORTEMENT N'A RIEN À VOIR AVEC LA MALADIE D'AMANDIL !

BIEN SÛR QUE SI ! IL SE MEURT PAR TA FAUTE.

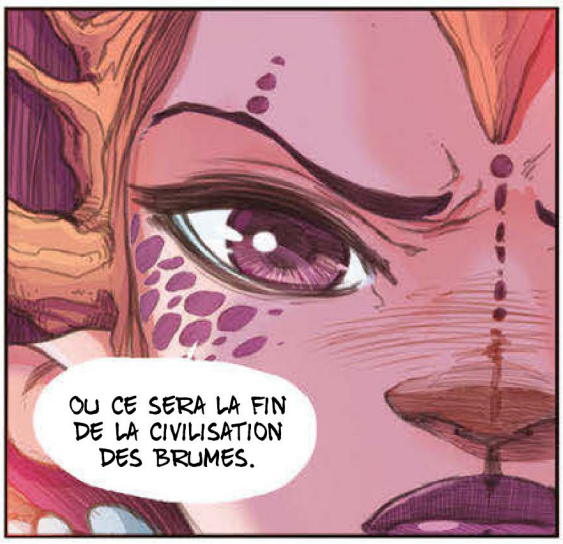
MOI ? MAIS JE N'AI RIEN FAIT !
TU T'ES SOUSTRAITE À LA PROTECTION DES CORNALINES ! VA CHERCHER LA TIENNE, ET TU SAUVERAS TON LUTIN !

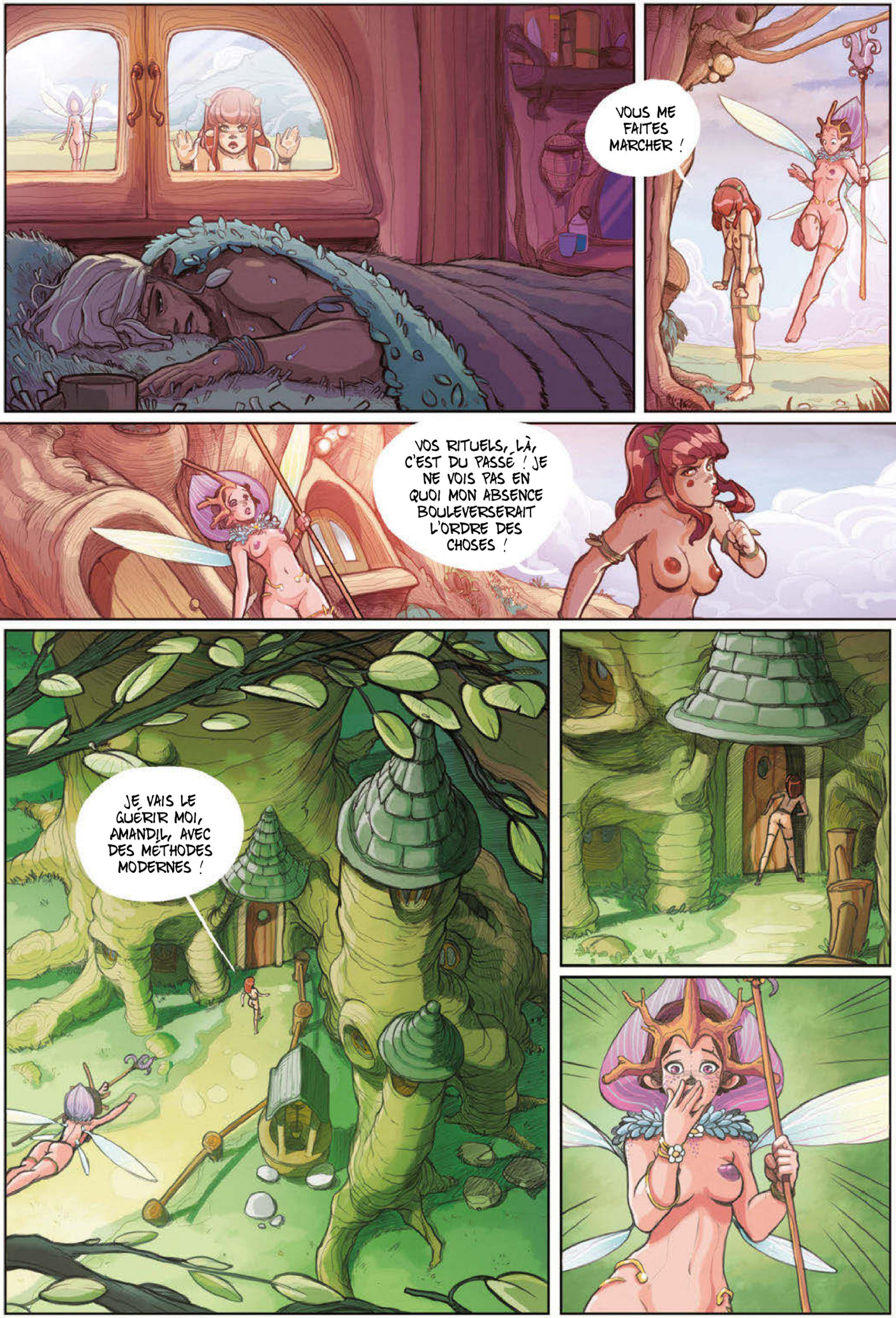
AMANDIL EST AU PLUS MAL ET VOUS ME REPARLER DU RITUEL? C'EST UNE OBSESSION MA PAROLE !
JAMAIS JE N'IRAI, UN POINT C'EST TOUT ! DE TOUTE FAÇON, ELLES SONT TOUTES DÉJÀ PARTIES !


ALORS IL MOURRA.
POURQUOI CROIS-TU QU'UNE FÉE PUISSE BUTINER UN LUTIN TOXIQUE SANS PROTECTION ? GRÂCE AUX PIERRES !


LA PIERRE QUI T'EST DESTINÉE NE SERT PAS QU'À FAIRE POUSSER LES AILES, VOYONS ! OU À FÉCONDER LES FLEURS ! TU N'AS DONC RIEN RETENU DE L'HISTOIRE DE NOTRE PEUPLE ?!

JE T'ORDONNE DE PARTIR, SUR LE CHAMP !


OU CE SERA LA FIN DE LA CIVILISATION DES BRUMES.


VOUS ME FAITES MARCHER !
VOS RITUELS, LÀ, C'EST DU PASSÉ ! JE NE VOIS PAS EN QUOI MON ABSENCE BOULEVERSERAIT L'ORDRE DES CHOSES !
JE VAIS LE GUÉRIR MOI, AMANDIL, AVEC DES MÉTHODES MODERNES !

SORCIÈRE ? TU ES LÀ ?
NE BOUGE PLUS. SI TU CROISES MON REGARD, LE SORT S'ACHARNERA SUR TOI PETITE FÉE.
AH NON HEIN ! PAS DE SORT OU DE MACHIN-TRUC ! JE SUIS VENUE CHERCHER UN...
...MÈDE...

JE T'AVAIS DIT DE NE PAS TE RETOURNER.

# Abonnez-vous à Blandice

Emportez votre Blandice partout avec vous !

Téléchargez le magazine sur **www.blandice.fr**

24cm x 32 cm
Un ex-libris de NOE offert !

Photo non contractuelle : 19 modèles tirés au sort

**POUR VOUS PROCURER *BLANDICE*, 3 POSSIBILITÉS :**

1- Demandez-le à votre libraire ou votre maison de la presse.

2- Téléchargez-le sur www.blandice.fr

3- Abonnez-vous et recevez en plus le numéro spécial

**En cadeau, recevez un hors-série gratuitement !**

**Je veux recevoir :**

☐ **les 4 prochains numéros de *Blandice*, et l'ex-libris pour 23€ (au lieu de 36€)**
**(hors Europe + 10€ de participation aux frais postaux)**

☐ **ex-libris seul 10€ x ☐ modèles**
**(19 modèles disponibles tirés au sort, série limitée)**

**les numéros déjà parus :**

☐ **Blandice #1, 1er trimestre 2017, 6,50€**
☐ **Blandice #2, 2e trimestre 2017, 6,50€**
☐ **Blandice #3, 3e trimestre 2017, 6,50€**

**Remplissez ou recopiez le formulaire ci-contre et envoyez-le accompagné de votre chèque à :**

*Blandice - Service Abonnement*
*Editions Play Presse, 77123 Noisy-sur-Ecole, France*

**Paiement par carte bancaire sur le site www.blandice.fr**

M. ☐ Mme. ☐

NOM . . . . . .

Prénom . . . . . .

adresse . . . . . .

. . . . . .

CP . . . . . .

ville . . . . . .

pays . . . . . .

tel . . . . . .

e-mail . . . . . .

Je souhaite recevoir *Blandice* à partir du n° . . . . . .

Signature

# DANS LES BACS

*Le coup de coeur de Blandice*

## HEIDI AU PRINTEMPS

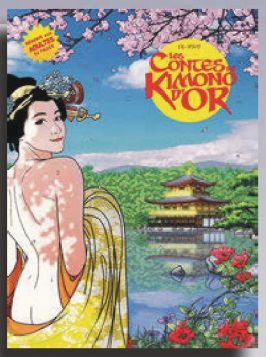
RÉCIT COMPLET
*Marie SPÉNALE*
*Delcourt, 16,95 €*
*Parution : 17 mai 2017*

Le temps innocent des balades bucoliques dans les Alpes se termine. Heidi est désormais une jeune femme avide de découvertes. De son corps, pour commencer, mais aussi de celui de Peter, le joli chevrier. Entre ces premières fois maladroites et un grand-père qui ne veut pas la voir grandir, entre les désirs et les angoisses, se dessine finalement une grande question : comment devient-on femme ?

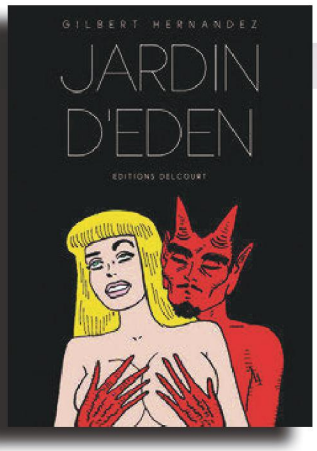
***En reprenant le personnage d'Heidi, devenue jeune femme, Marie Spénale raconte la découverte du corps, les premières relations sexuelles et l'émancipation dans un conte initiatique et explicite sur le passage à l'âge adulte.***

## CONTES DU KIMONO D'OR

*L1J et H2O2, Tapages Nocturnes,*
*15 €, Parution : 21 avril 2017*




Japon, XVII[e] siècle. Un marchand d'étoffes se présente dans une maison de thé muni d'un kimono cousu de fil d'or. Trois éblouissantes courtisanes rêvent de le posséder. Le marchand propose alors de céder le kimono à celle qui saura lui raconter le conte le plus émouvant.
Chacune à son tour va lui narrer le conte de sa province qui l'a le plus marquée, rivalisant d'habilité et de malice pour tenter de s'approprier l'objet de leur convoitise. Le marchand va en profiter pour passer la nuit avec chacune. Mais comment pourra-t-il choisir ?

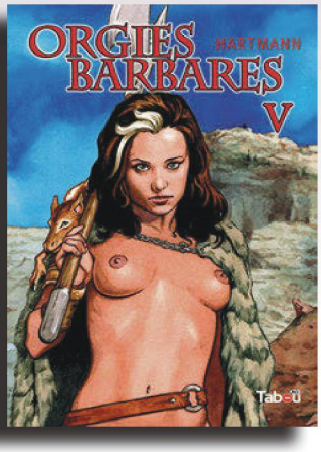



## JARDIN D'EDEN

*Gilbert HERNANDEZ*
*Delcourt, 12,50€*
*Parution : 17 mai 2017*

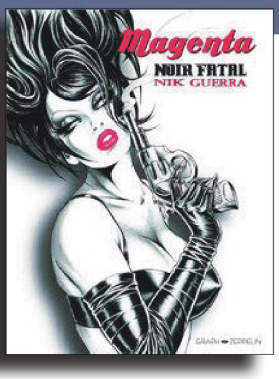
Une libre interprétation pornographique de la Bible par le chantre du genre : Gilbert Hernandez, auteur de Love & Rockets, monument du comics underground. De la conception d'Ève, en passant par celle d'Abel et Caïn jusqu'à la vie à bord de l'arche de Noé, l'auteur traite de l'amour, du sexe et de la famille. Une approche finalement très joyeuse des principaux protagonistes des saintes écritures.

## ORGIES BARBARES Tome 5




*Erich HARTMANN*
*Tabou BD, 15 €, 64 pages*
*Parution : 11 août 2017*

Avec ce cinquième volume Erich Hartmann consolide l'univers d'Orgies Barbares et poursuit cette inénarrable aventure médiévale.
À travers de nouveaux chapitres, il met en scène ses personnages croisés dans les précédents volets. Barbares, démons, trolls, chevaliers et sorcières sont de nouveau réunis dans une comédie érotico-fantasy plus que coquine !
Une excellente série.

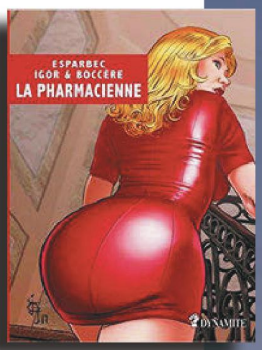



## MAGENTA NOIR FATAL

*Nic GUERRA, 80 pages,*
*Graph Zeppelin, 19 €*
*Parution : 11 août 2017*

Londres 1961. De nombreux top modèles du magazine Bizarre Bazar disparaissent mystérieusement. Quelqu'un à décider de s'en prendre aux égéries du magazine. Après la disparition de leur amie Charlotte Champagne, Magenta et Lucrèce, top modèles et photographes, décident de mener l'enquête et forment un duo de détectives privées des plus perspicaces. Les scènes burlesques sont omniprésentes dans cet album aux scènes sexy, non érotiques.

## LA PHARMACIENNE



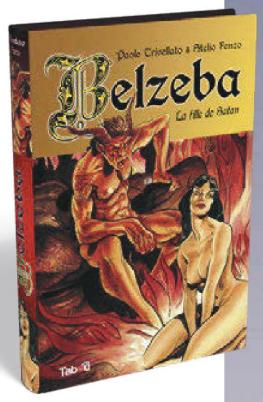

*IGOR & BOCCERE - ESPARBEC*
*Dynamite, 72 pages, 20 €*

Une famille débauchée dans un vaudeville d'une rare intensité érotique !
Pharmacienne de profession et soumise dans l'âme, Laura Desjardins tombe la blouse dès que Beau P', son nouveau compagnon, le lui ordonne. Notre héroïne est loin de se douter que l'appétit sexuel est héréditaire : jeune femme en apparence naïve, sa fille Bébé en connaît déjà un rayon sur les hommes ! Quand Beau P' surprend l'effrontée entre les jambes d'un camarade et décide de la faire chanter, tout bascule dans ce foyer de province. Et l'arrivée d'Ernest, un cousin et voyou repenti qu'on héberge pour quelque temps, ne fait qu'accélérer la débauche de la **charmante famille…**

**Un clasique du roman pornographiqu d'Esparbec adapté en BD par Igor & Boccère, les auteurs de Chambre 121.**
**Les amateurs apprécieront.**

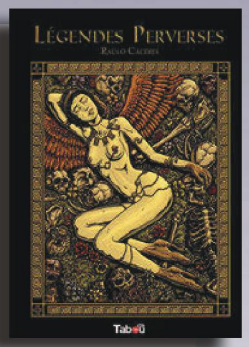
## BELZEBA - La Fille de Satan

*Nic Gerra, 368 pages*
*Tabou BD, 19 €*
*Parution : 16 juin 2017*




Éduquée par le Maître des Enfers, Belzeba est chargée de mettre un terme à la chasse aux sorcières qu'entreprend Kant, le souverain de Norvège. Célèbre dans les années 70 pour leur série Jungla, Stelio Fenzo (dessinateur) et Paolo Trivellato (scénariste) signent un inédit typiquement Fumentti qui ravira les nostalgiques. Une BD sexy au trait raffiné. Un superbe album culte qui sera très convoité par les amoureux de bandes dessinées italiennes.

## LÉGENDES PERVERSES



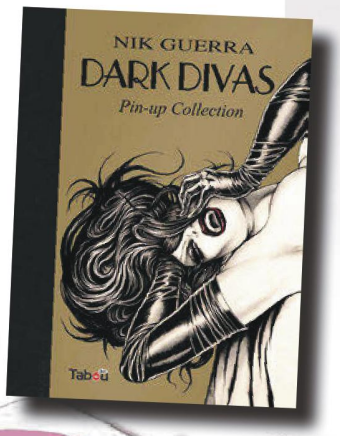

*Nic GERRA, 98 pages*
*Tabou BD, 19 €*
*Parution : 11 août 2017*

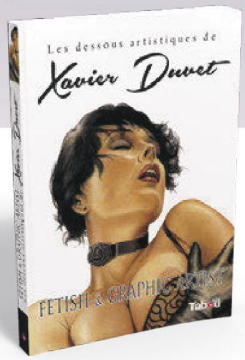
Sirènes, furies, yetis ou autres créatures hybrides sont réunis dans cette compilation de courtes histoires où le conte, la légende, le mythe et le mystère se mêlent à une étrange pornographie gothique propre à Raulo Caceres.

## Coffret collector DARK DIVAS

*Nik GUERRA, 112 pages avec une chemise de 12 ex-libris dans un coffret or, numéroté de 1 à 199. Avis aux collectionneurs !*
*Graph Zeppelin, 60 €*
*Parution : 21 juin 2017*

Célèbre pour son dessin sensuel où les regards ardents jouent avec les reflets des bas nylon plus vrais que nature, Nik Guerra présente avec *Dark Divas* son premier recueil de pin-up pulpeuses, sombres, démoniaques et envoûtantes ! Plus de 100 illustrations où le noir rétro se marie au rouge hémoglobine. Un superbe livre accompagné d'une chemise de 12 ex-libris érotiques sera aussi bien convoité par les amateurs de pin-up que par les collectionneurs de bandes dessinées.



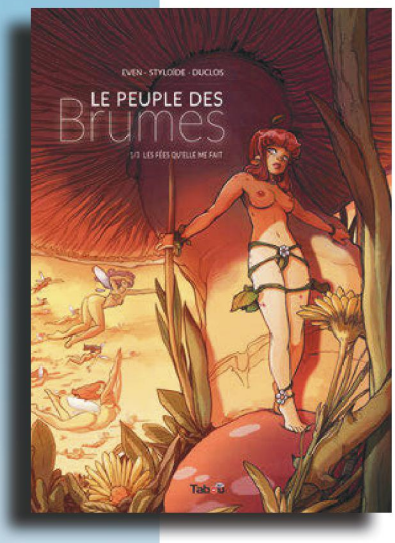




## LES DESSOUS ARTISTIQUES DE XAVIER DUVET

Xavier DUVET, 224 pages
Tabou BD, 28 €
*Parution : 9 mai 2017*

Cet art-book reprend les principaux dessins ayant jalonné la carrière de Xavier Duvet, présentés par lui-même. Des planches originales de bd aux superbes pin-up colorisées à l'aérographe, en passant par les illustrations faites pour l'industrie du textile (t-shirts) ou la création de logotypes, l'ensemble de la carrière de l'auteur est présente ici.

# PROCHAINEMENT...

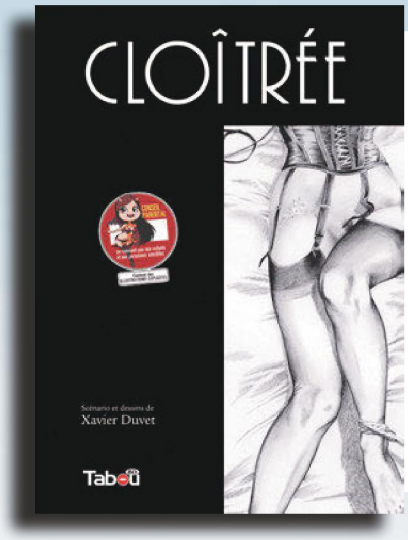



## LE PEUPLE DES BRUMES

*Katia EVEN & STYLOÏDE*
*Tabou BD, 15 €, 48 pages*
*Parution : 15 septembre 2017*

Premier volume d'une nouvelle série féerique et sensuelle !

Dans la forêt du Rocher du Dragon, le Peuple des Brumes vit en harmonie dans un monde trop grand pour eux. C'est ici, que vivent Ailina, la fée, et Amandil, le lutin. Dans cet environnement où les plaisirs de tous les sens sont en éveil, les petites créatures ont une mission : permettre au printemps d'éclore.




## CLOITRÉE

*Xavier DUVET*
*Tabou, 20 €, 64 pages*
*Parution : 15 septembre 2017*

Un nouveau volume de Xavier Duvet, le « maître » de la bande dessinée érotico-fétichiste !

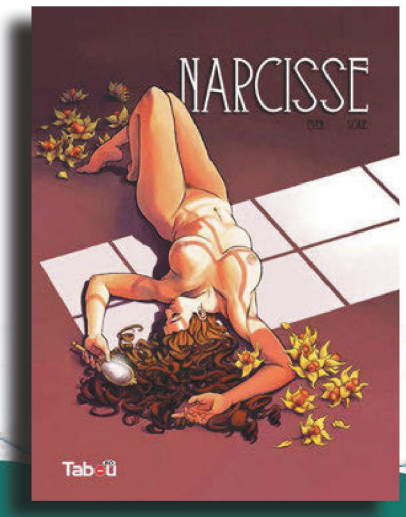
USA, fin de la Deuxième Guerre mondiale, Geneviève une quarantenaire partage un meublé avec Suzy, une jeune fille aux mœurs légères et de 20 ans sa cadette. Lassée des petits boulots et d'être manipulée par les hommes, elle décide de prendre son destin en main… ou plutôt celui de Suzy, qui fera une parfaite « racoleuse ». Mais on ne s'improvise pas maquerelle du jour au lendemain, c'est toute une préparation… surtout celle de Suzy qui va subir sa domination.

## NARCISSE

*Katia EVEN & SOKIE*
*Tabou BD, 15 €, 48 pages*
*Parution : 29 septembre 2017*

Dans une ambiance très fleurie, où les fleurs parsèment les pages de façon symbolique, Sama se pose beaucoup de questions sur sa sexualité : elle prend conscience que ce n'est pas sa moitié qu'elle recherche, mais peut-être simplement son double.

Cet album nous plonge dans le déni de notre propre tendance sexuelle : qui aime-t-on sincèrement ?



## LA BELLE ET LA BÊTE

*T.1 : Le château de roses*
*TRIF et Andrea CELESTINI*
*Tabou BD, 15€*
*Parution : 15 septembre 2017*

Passés maîtres dans la réadaptation de contes, Trif et Andrea Celestini revisitent un des plus beaux contes français : La Belle et la Bête.

Belle, jolie jeune fille, vit dans un hameau avec sa mère et ses deux petits frères espiègles. Lasse de cette vie rurale, elle rêve d'explorer le monde. Un rêve qui va l'amener à découvrir l'amour de la manière la plus étrange qui soit. Après le succès de Cendrillon et Blanche Neige, ils nous reviennent avec cette série prévue en 2 volumes.

## HELLINA

*Jai NITZ, Gabriel ANDRADE et Ricardo SILVA*
*Tabou BD, 18 €, 200 pages*
*Parution : 15 sept. 2017*

Hellina est une belle et sexy jeune femme qui fait un pacte avec Lucifer pour obtenir des pouvoirs surnaturels afin de ne plus subir la loi des mâles à qui elle fait, malgré elle, tourner la tête. Mais comme c'est toujours le cas, pactiser avec le Diable n'est pas anodin et elle se met dorénavant à devoir gérer les créatures de l'Enfer…

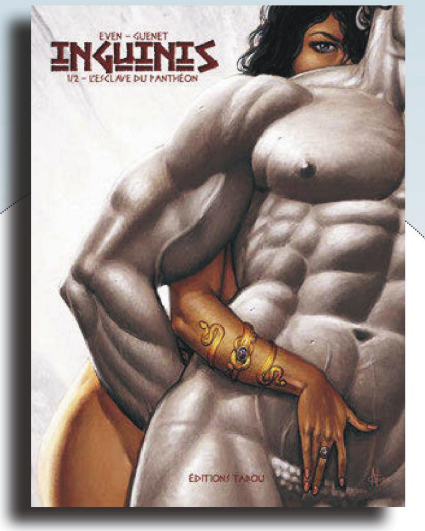
Voici une bande dessinée qui nous vient tout droit des USA. Et comme c'est souvent le cas, elle abrite monstres, super-héros, jolies poupées et bagarres. Avec Hellina les amateurs du genre ne seront pas déçus car bien servie par la nature, elle ne rechigne pas à exhiber son anatomie sculpturale, à en user et en abuser.

## THE RAVENING, LES VORACES
### Tome 1 : L'union sacrée

*Jai NITZ et Jack JADSON*
*Tabou BD, 18 €, 200 pages*
*Parution : 15 septembre. 2017*

Nous sommes dans un univers où les vampires ont envahi le monde qu'ils se partagent en sphère d'influence appelée "Maison". Izzy Mortego, femme-vampire, pleure la mort de son père, le seigneur de la Maison Mortego. Son amie Corrie Volmaan, vampire aussi, est l'héritière de la Maison Volmaan. Laissées vacantes par absence d'un héritier mâle, les maisons Mortego et Volmann font l'objet de volontés de prédation et leurs héritières de convoitise des Maisons concurrentes. Pour mettre fin aux prétentions des prétendants, Izzy et Corrie vont avouer leurs amours saphiques et fusionner leurs clans en un mariage qui renforcera leur position. Mais les intrigues demeures…

Cette bande dessinée qui nous vient tout droit des USA reprend l'univers fantastique des films et série romantico-gore sur les vampires. Les amateurs apprécieront.




## INGUINIS T.1

*EVEN - GUENET*
*Tabou, 15 €*
*Parution : 25 août 2017*

Artémis, jeune sculptrice qui fréquente les orgies du Dominus Claudius vient d'hériter de l'atelier de son père Nicomède. Le célèbre sculpteur est retrouvé mort alors qu'il vient d'obtenir une importante commande d'Agrippa pour le Panthéon de Rome en construction. Il s'avère que ce meurtre cache une machination politique…

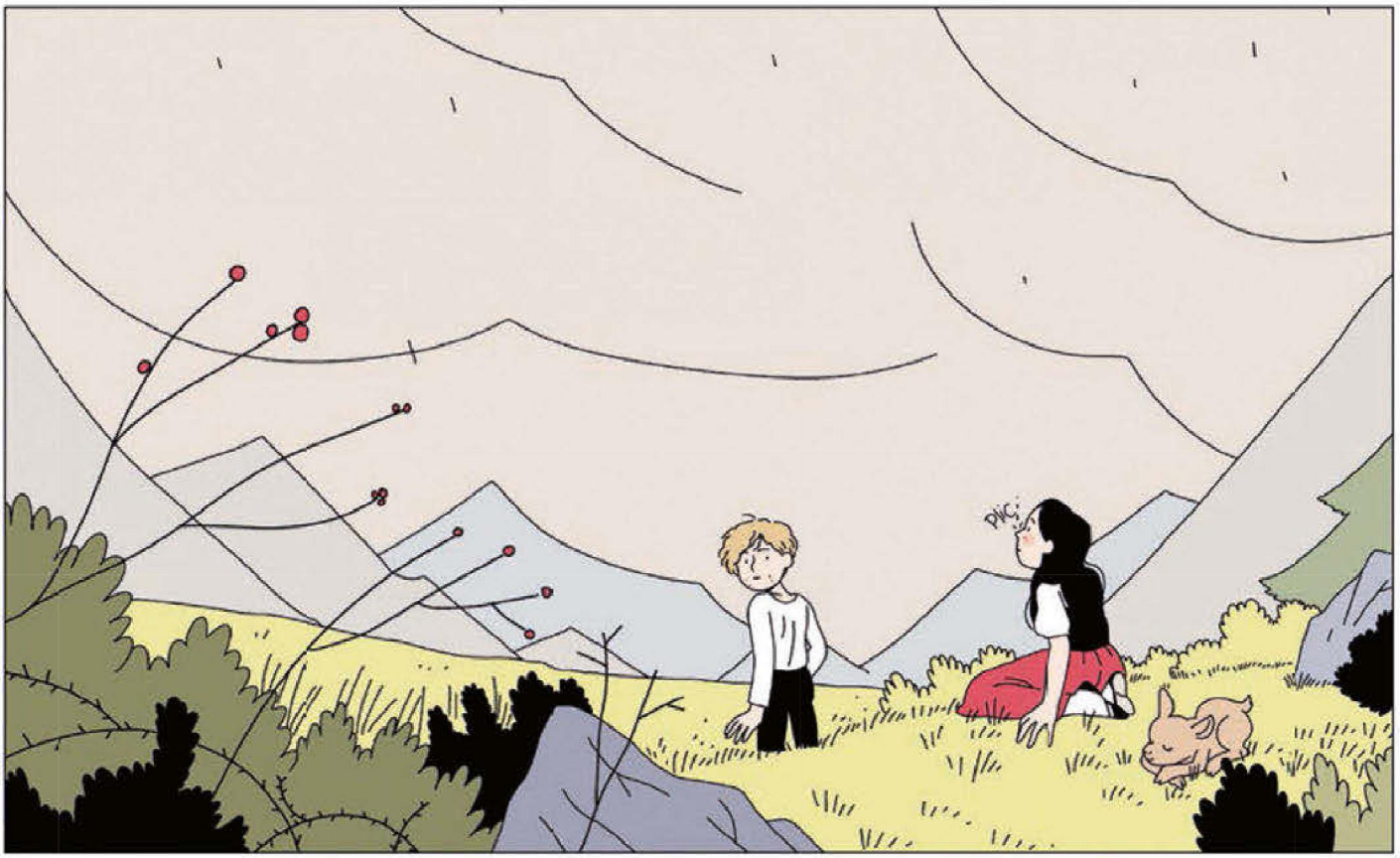
Marie Spénale

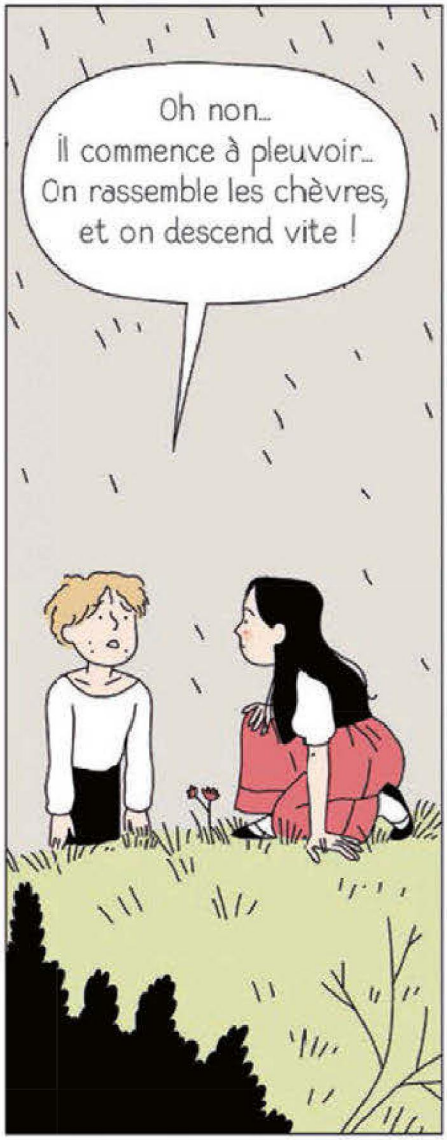
# HEIDI au printemps

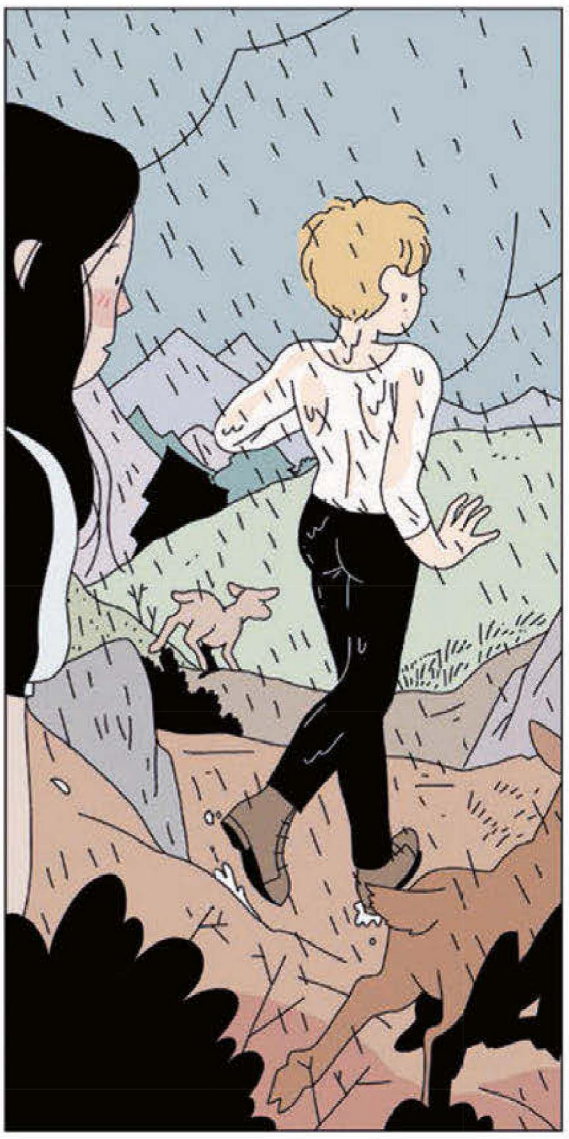
Librement inspiré
de l'œuvre de
**Johanna Spyri**

*Éditions*
*Delcourt*

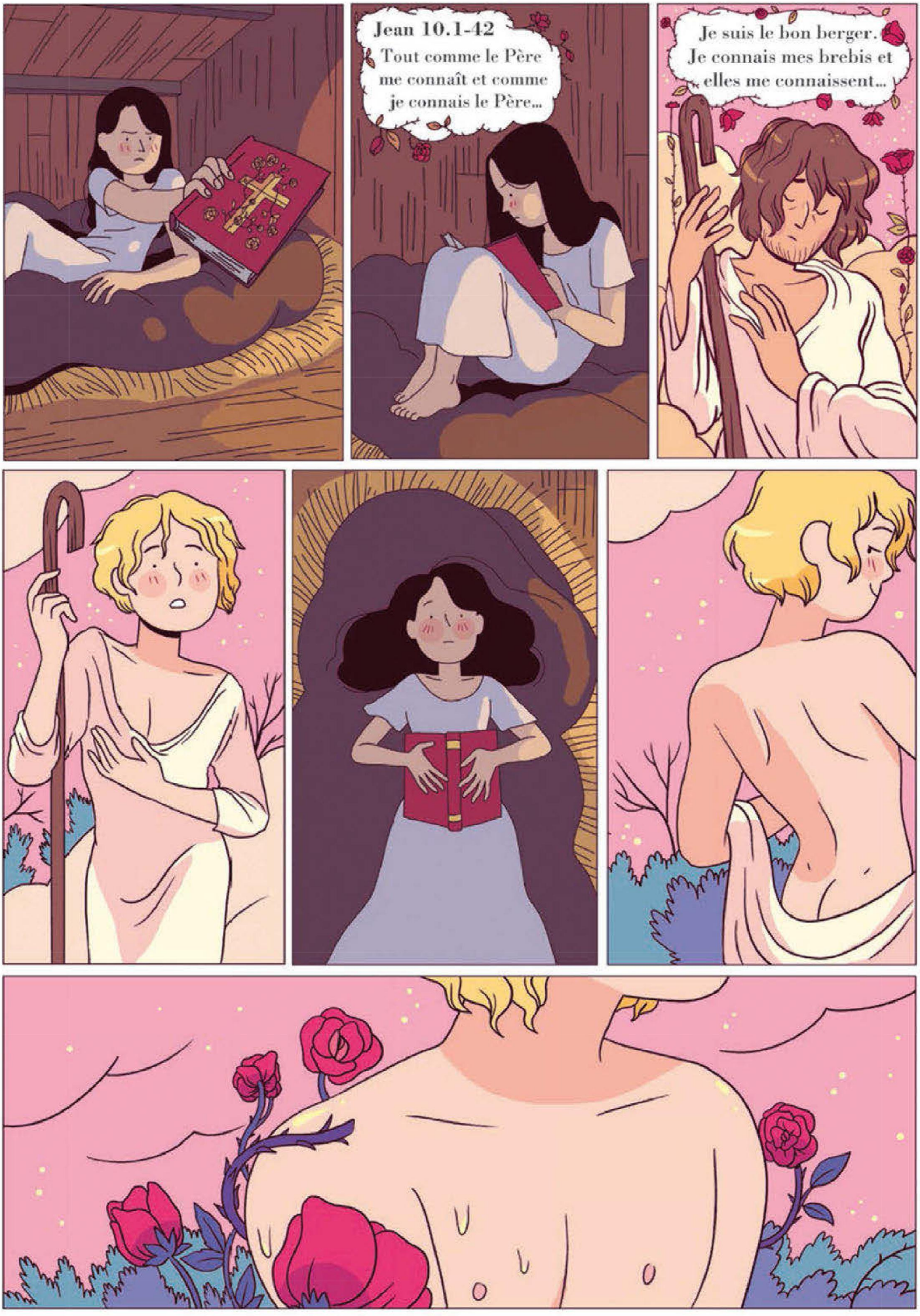
Dis, tu n'as pas chaud avec ta liquette, là ?
Boah non, ça va.

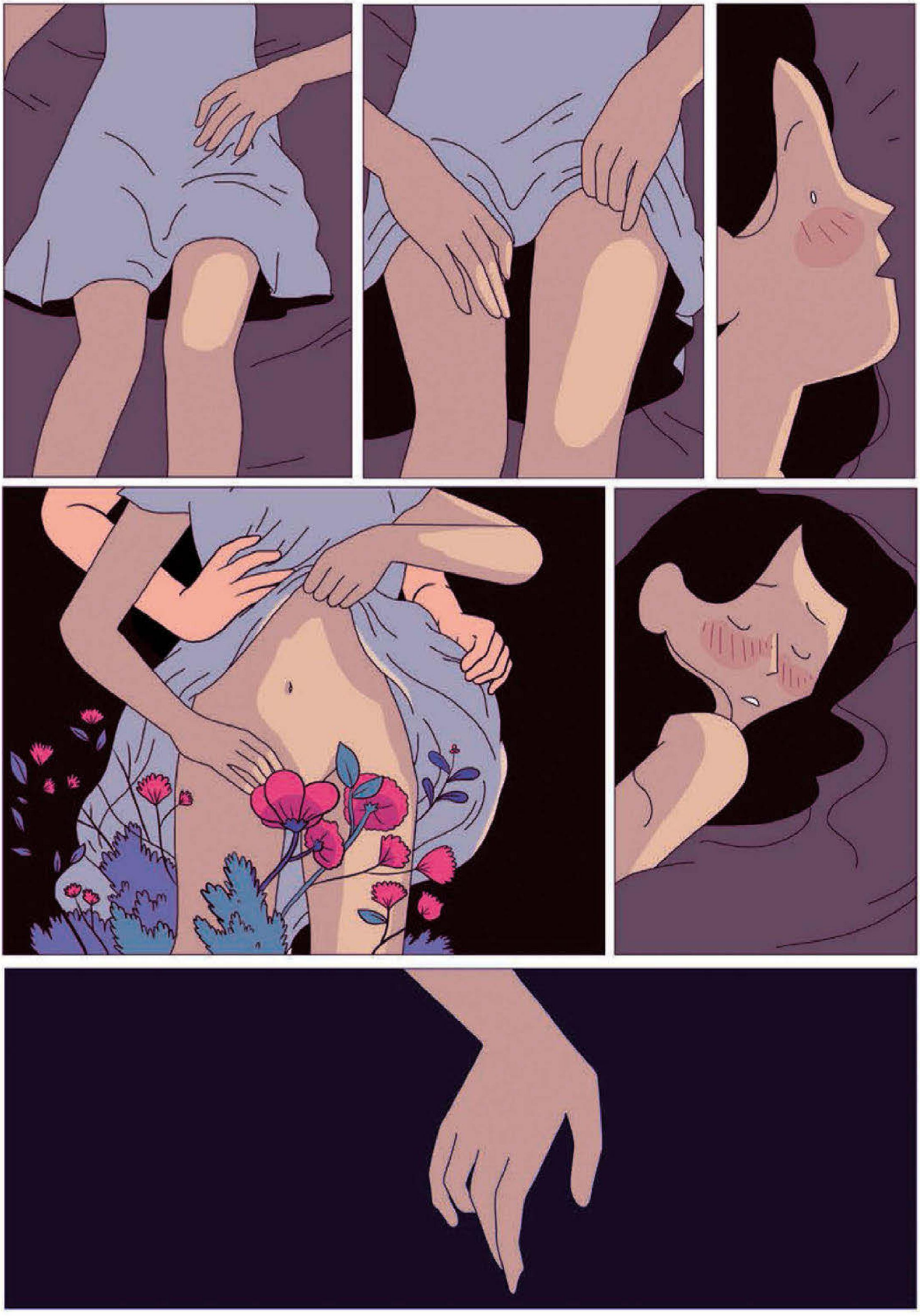



Oh non...
Il commence à pleuvoir...
On rassemble les chèvres,
et on descend vite !



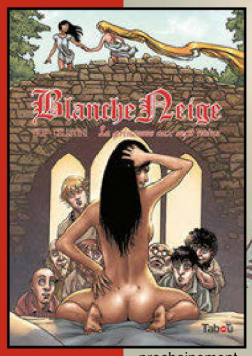
C'est bon, elles sont toutes rentrées.
Mince, je suis trempé maintenant.
Merci de m'avoir aidé !
A-Avec plaisir ! On se voit demain.


Jean 10.1-42
Tout comme le Père me connaît et comme je connais le Père...
Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent...

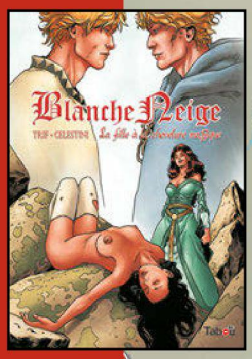


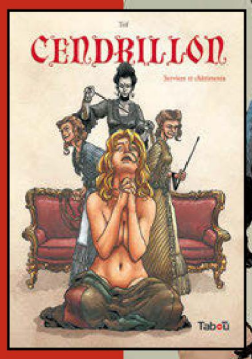
*À suivre dans Blandice n°4*

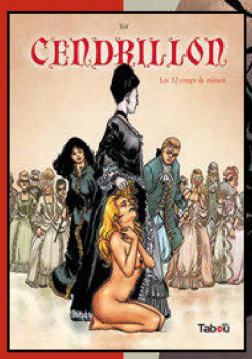
Des contes de fées comme vous n'en avez jamais vus !




prochainement




"Magic !"

"Hot !"

# Blanche Neige

TRIF • CELESTINI

La reine vénéneuse

"Dark !"

www.tabou-editions.com

Tabou BD

*Les Romains adoraient la sculpture. Il suffit de se balader dans Rome et au Vatican pour en prendre toute la mesure. Mais de mémoire, comme ça, vous arriveriez à donner un nom de sculpteur Romain? Et puis c'est quoi cette manie de mettre des cache-sexes partout ! À poil, que diable !*

# Feuilles de Vigne, merci l'Église!

*Toutes les statues du Vatican ont des feuilles de vigne, ou presque.*

Nous avons tous vu les statues et les personnages nus idéalisés dans l'art affiché à Rome et ailleurs en Italie, datant de centaines d'années, lorsque la nudité n'était pas quelque chose à cacher. Lors d'un voyage à la Cité du Vatican, cependant, vous pourrez sans doute voir quelques statues nues et d'autres qui ont une feuille de vigne placée sur leurs organes génitaux. Ces feuilles de vigne ne sont pas d'origine – elles ont été ajoutées plus tard.

*Adam et Ève chassés de l'Éden, fresque de Masaccio, Florence, Italie. Avant et après sa restauration. Tableau peint en 1425 (finition en 1428), altéré en 1680, et restauré en 1980.*

Dans le livre de la Genèse, ce sont des feuilles de figuier qu'Adam et Ève utilisent pour couvrir leur nudité, une fois qu'ils en ont honte. C'est au milieu des années 1500 que le Concile de Trente de l'Église catholique a décidé que la nudité dans l'art religieux n'était plus acceptable. Bien sûr, une grande partie de l'œuvre d'art religieux déjà dans le Vatican comprenait des personnages nus. Plutôt que de s'en débarrasser, les responsables de l'Église ont décidé de simplement couvrir les organes génitaux de la même manière qu'Adam et Ève l'avaient fait – avec des feuilles de vigne, initialement des feuilles de figuier.

*Même « Le Jugement Dernier » de Michel-Ange était scandaleux !*

Sur beaucoup de sculptures dans les Musées du Vatican, vous verrez toujours la feuille de vigne ajoutée – certaines coulées en plâtre, d'autres sculptées et ajoutées séparément. Sur les peintures, des feuilles de vigne ou d'autres formes de draperie ont été ajoutées plus tard à de nombreux personnages nus par des artistes. Même « Le Jugement Dernier » de Michel-Ange, qui couvre le mur de l'autel de la chapelle Sixtine, était scandaleux quand il l'a terminé

en 1541 avec tous les personnages nus. Ce ne fut qu'après sa mort, cependant, que la nudité a été couverte par un autre artiste. Quand la peinture a été restaurée au XX$^{e}$ siècle, une partie – mais pas entièrement – de la draperie a été retirée.

Les restaurateurs pourraient théoriquement retirer toutes les feuilles de vigne et les draperies qui ne faisaient pas partie de la conception originale, mais certains historiens d'art font valoir que les feuilles de vigne font maintenant partie de l'histoire de l'œuvre d'art. Lors de votre tournée des musées du Vatican, vous verrez des exemples des deux, des personnages nus comme à l'origine et certains avec leur feuille de vigne ou draperie encore intacte.

*Vénus d'Arles*
*Musée du Louvres*
*Paris*

## Ces Romains, tous des voleurs !

Les Romains adoraient la sculpture. Mais piètres sculpteurs, ils ont souvent préféré s'inspirer sans vergogne des artistes grecs. On peut au moins leur reconnaître une appréciation réelle de ce qu'était l'art second. Mais alors, me direz-vous, pourquoi diable nous parler de la sculpture romaine si elle n'était que grecque ?

Eh bien c'est qu'il ne faut pas négliger leur apport à la sculpture mondiale par le sens de l'histoire qu'ils lui ont insufflé, sans parler de l'importance de la tradition étrusque. Je parie que je vous perds là, entre les Grecs et les Étrusques, alors qu'on est censé parler des Romains. Mais pourtant, le lien est là : les Étrusques avaient l'habitude de décorer leurs urnes funéraires de grandes figures en terre cuite très colorée. Ils se sont petit à petit inspirés de l'art grec, notamment avec *L'Apollon de Véies* (vers 500). Ces éléments de décor en terre cuite montrent bien que les modèles grecs pénètrent donc à Rome par l'intermédiaire d'artistes de tradition étrusque.

*C'est grâce à des copies romaines que l'on connaît de nombreux originaux grecs aujourd'hui disparus.*

Comme la sculpture romaine s'est donc largement inspirée des modèles de sculpture grecque, c'est grâce à des copies romaines que l'on connaît de nombreux originaux grecs aujourd'hui disparus (exemple : la *Vénus d'Arles* qui serait une copie d'une œuvre disparue du grand sculpteur grec Praxitèle).

*Les statues romaines, de même que les grecques, étaient polychromes.*

Contrairement à ce que pensaient les premiers archéologues, les statues romaines, de même que les grecques, étaient polychromes. Mais alors, n'ont-ils rien apporté d'autres que des copies ? Même si elle s'inspire de la sculpture grecque, la sculpture romaine a ses particularités comme l'invention du buste, et la démocratisation du portrait.

En gros, on copie, on colle, et on coupe. La routine habituelle, quoi.

***K. Even***

# LE ROMAIN, CITOYEN ACTIVEMENT PENETRANT !

***Tenter de comprendre la sexualité dans la Rome Antique avec nos normes modernes est une ineptie. Hétérosexualité, homosexualité ou bisexualité sont des mots qui n'existent même pas à cette époque. Étendons-nous tout de même, coquins que nous sommes, un peu sur le sujet…***

## L'esclavage : une institution dans l'Empire romain !

Pour explorer les mœurs antiques, il faut garder à l'esprit cette répartition sociétale basée sur la liberté ou la non-liberté des individus. L'homme libre, le « bon » citoyen romain, partage sa journée en deux temps bien définis. Le matin, il se consacre à son rôle de citoyen soldat, puis l'après-midi, après le passage aux thermes, vient le temps du repos, du banquet. C'est la vie de l'homme libre et puis il y a la vie des autres, qu'il considère juridiquement comme des choses… Si le Romain se doit de perpétuer l'espèce avec sa légitime, une femme libre et honnête qui n'a pas droit aux plaisirs, il lui faut aussi réguler ses humeurs, ce qu'il peut faire avec ses esclaves ou les nombreuses louves (prostituées) de Rome. Et là, tout est permis ou presque, pour la victorieuse épopée spermatique : le Romain est un guerrier qui sabre à culs et à cons, peu importe le genre.

*Et là, tout est permis ou presque, pour la victorieuse épopée spermatique !*

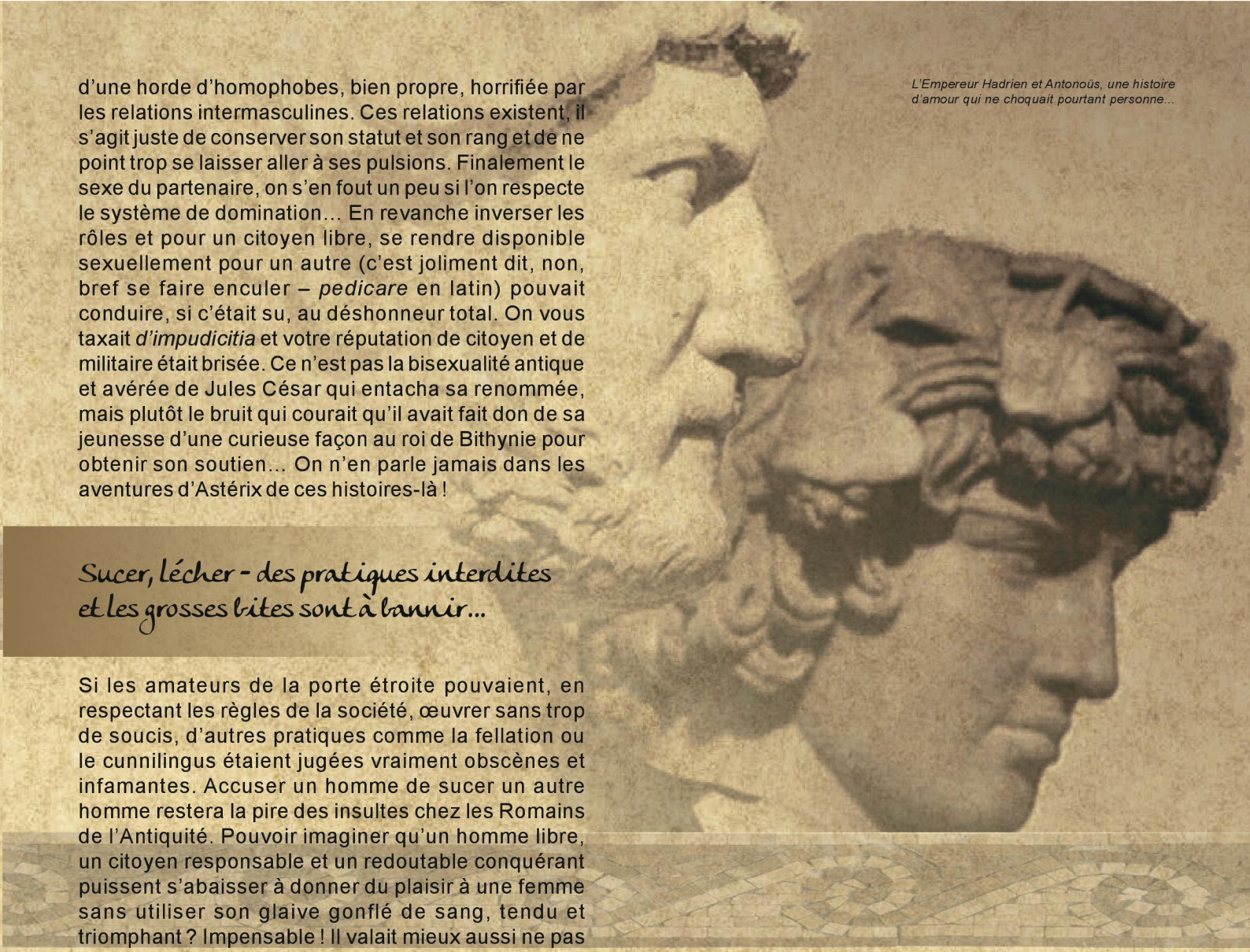
*« Lorsque ton bas-ventre se gonfle, écrit le poète Horace, si tu as à ta disposition une servante ou un esclave de ta maison sur lequel te jeter à l'assaut immédiatement, préfères-tu par hasard crever de tension ? Moi non. »*

Attention, il ne s'agit pas d'aller se faire voir, ou plus si affinités, chez les voisins, les Grecs. Contrairement à chez eux, pas question d'un quelconque rituel initiatique entre hommes qui marquerait le passage à l'âge adulte. Les hommes libres romains pénètrent : les femmes plutôt par devant pour procréer lorsqu'il s'agit de l'épouse mais aussi par derrière pour les hommes ou adolescents (les mignons) de rang social inférieur.

## La sodomie, d'accord mais uniquement dans le rôle de l'actif !

L'état d'esprit des hommes romains vis-à-vis de l'acte sexuel, s'illustre avec la phrase du philosophe, dramaturge et homme d'État Sénèque : *« La passivité sexuelle est un crime pour l'homme libre, une obligation pour l'esclave, un service pour l'affranchi. »* Sodomiser son esclave, un(e) prostitué(e) ou un(e) affranchi(e) est finalement un acte d'une grande banalité, qui n'a rien à voir avec nos standards pornographiques actuels. À cette époque, pas de manifs dans la ville éternelle

d'une horde d'homophobes, bien propre, horrifiée par les relations intermasculines. Ces relations existent, il s'agit juste de conserver son statut et son rang et de ne point trop se laisser aller à ses pulsions. Finalement le sexe du partenaire, on s'en fout un peu si l'on respecte le système de domination… En revanche inverser les rôles et pour un citoyen libre, se rendre disponible sexuellement pour un autre (c'est joliment dit, non, bref se faire enculer – *pedicare* en latin) pouvait conduire, si c'était su, au déshonneur total. On vous taxait *d'impudicitia* et votre réputation de citoyen et de militaire était brisée. Ce n'est pas la bisexualité antique et avérée de Jules César qui entacha sa renommée, mais plutôt le bruit qui courait qu'il avait fait don de sa jeunesse d'une curieuse façon au roi de Bithynie pour obtenir son soutien… On n'en parle jamais dans les aventures d'Astérix de ces histoires-là !



*L'Empereur Hadrien et Antonoüs, une histoire d'amour qui ne choquait pourtant personne...*

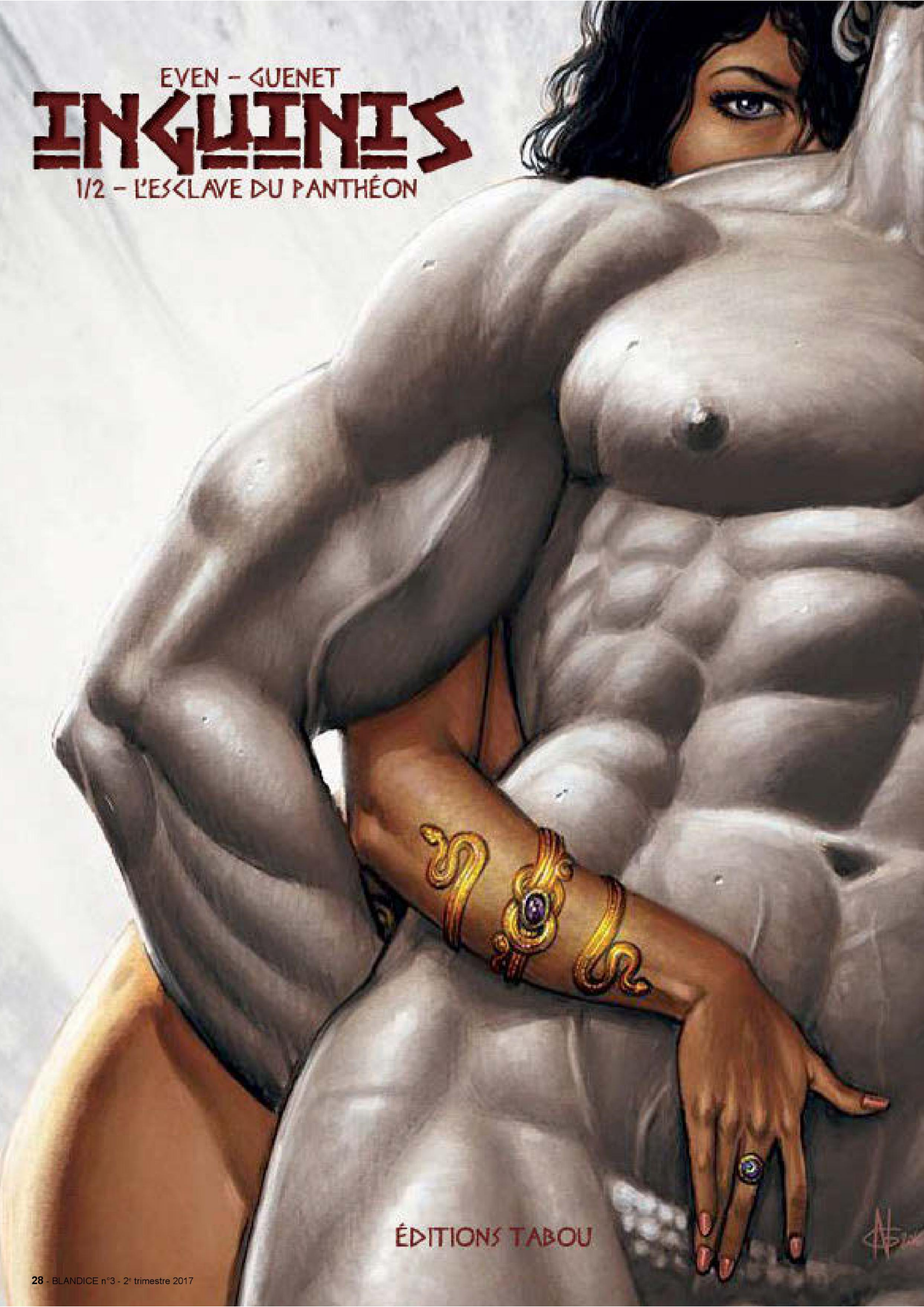
## Sucer, lécher - des pratiques interdites et les grosses bites sont à bannir...

Si les amateurs de la porte étroite pouvaient, en respectant les règles de la société, œuvrer sans trop de soucis, d'autres pratiques comme la fellation ou le cunnilingus étaient jugées vraiment obscènes et infamantes. Accuser un homme de sucer un autre homme restera la pire des insultes chez les Romains de l'Antiquité. Pouvoir imaginer qu'un homme libre, un citoyen responsable et un redoutable conquérant puissent s'abaisser à donner du plaisir à une femme sans utiliser son glaive gonflé de sang, tendu et triomphant ? Impensable ! Il valait mieux aussi ne pas se vanter d'être monté comme un âne, un pénis de taille imposante étant considéré comme le signe d'une grande laideur. Rocco Siffredi serait passé, il y a plus de 2000 ans, pour un idiot aux yeux de ses compatriotes. C'est d'ailleurs une des raisons de la petite taille des sexes masculins des statues romaines.

## La sexualité romaine paraît finalement bien éloignée du fantasme populaire collectif fait d'orgies, de stupres et de fornications.

La sexualité romaine paraît finalement bien éloignée du fantasme populaire collectif fait d'orgies, de stupres et de fornications. La virilité s'exerce au champ de bataille, en politique ou dans les arènes davantage que dans un lit. La bienséance encourage les hommes libres à rester plutôt humbles et discrets sur leurs vaillantes conquêtes, se réservant toujours le rôle actif dans le rapport, peu importe le sexe du partenaire. C'est une sexualité qui ne tient pas compte du genre mais plutôt du statut social et qui perdurera un certain temps avec un changement de conception radicale vers la fin de l'Empire romain et l'arrivée du Christianisme. Mais ça, c'est une autre histoire !

***Fernand de Vilac***


EVEN - GUENET
INGUINIS
1/2 - L'ESCLAVE DU PANTHÉON
ÉDITIONS TABOU

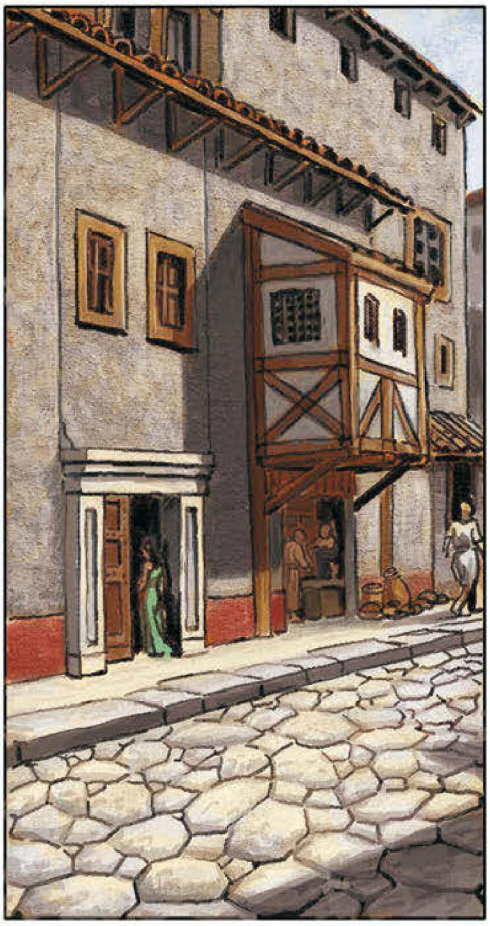
ARTÉMIS NICOMÉDA !

AHAH ! BONJOUR APOLINA ! TOUJOURS AUSSI PRESSÉE DE ME VOIR, HEIN ?

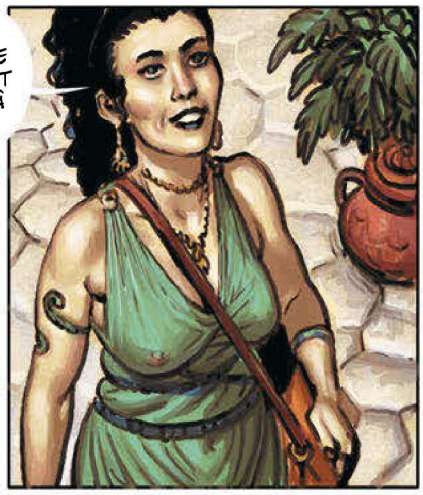
C'EST QUE TU DOIS AVOIR DEVINÉ QUE J'AVAIS UN CADEAU POUR TOI.
OUAH !! MAMAN REGARDE ! ON VA MANGER CE SOIR !

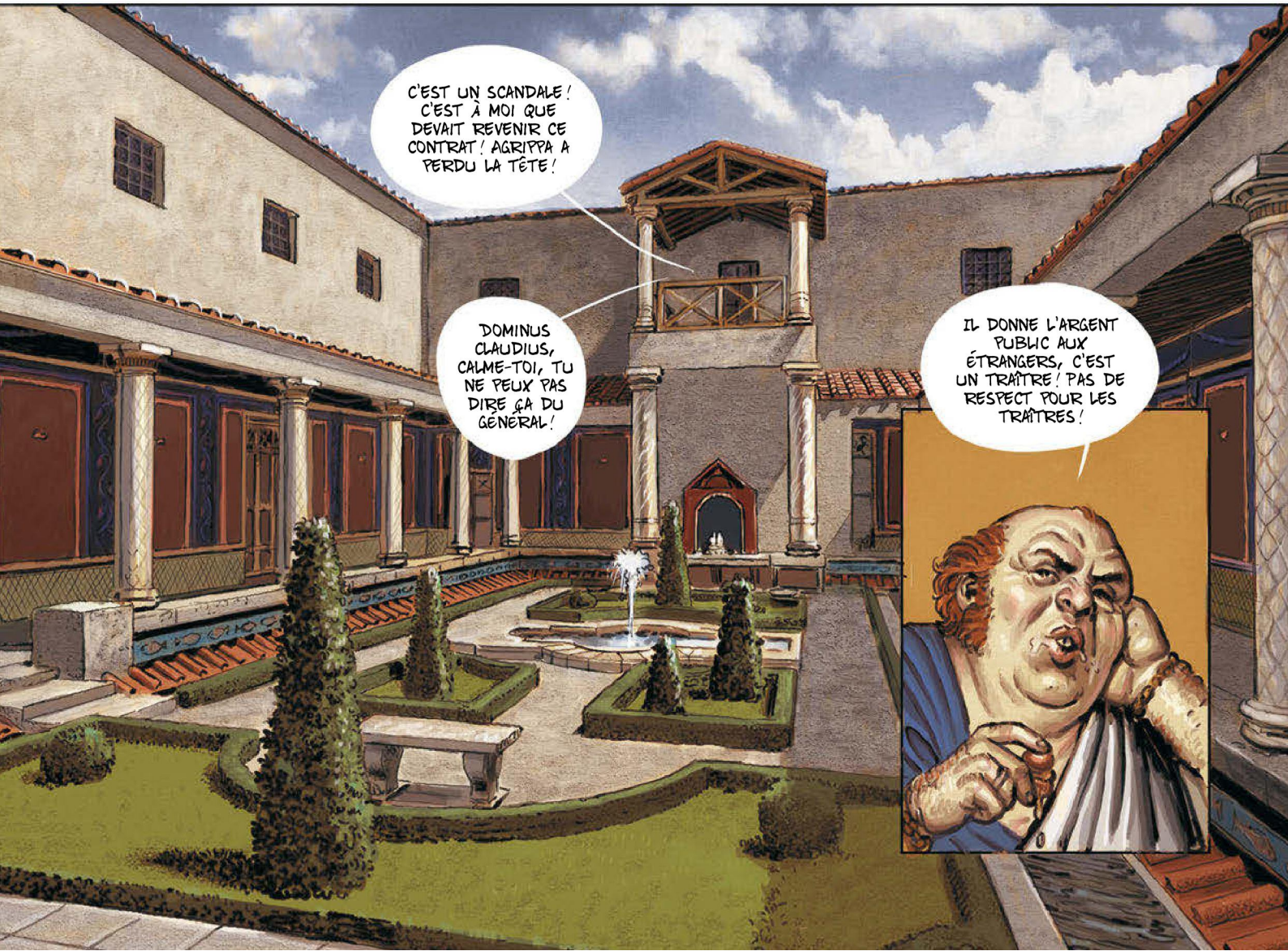
HEY, MAIS JE VOIS QUE TU TE DÉBROUILLES TRÈS BIEN AVEC LA POTERIE !
OH, MERCI, DAME ARTÉMIS, TU NOUS GÂTES TROP ! L'ARGILE, C'ÉTAIT DÉJÀ UN BEAU CADEAU.

MAXIMUS, QUAND TU AURAS UN MOMENT, TU VIENDRAS À L'ATELIER, J'AI UNE COMMANDE À LIVRER.
BIEN SÛR, SANS FAUTE.

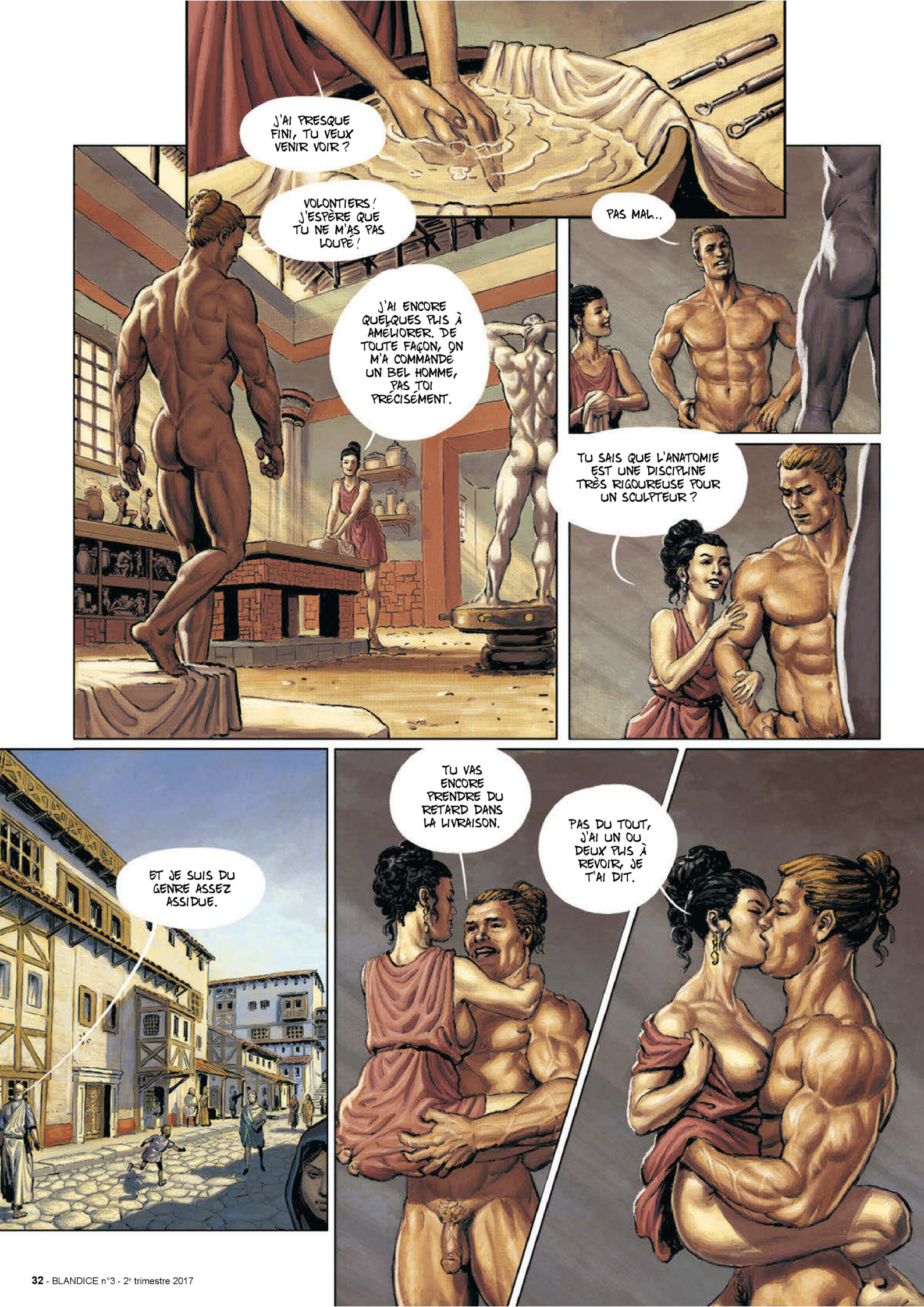


SEXTUS. MON MODÈLE PRÉFÉRÉ EST TOUJOURS À L'HEURE.




C'EST UN SCANDALE ! C'EST À MOI QUE DEVAIT REVENIR CE CONTRAT ! AGRIPPA A PERDU LA TÊTE !
DOMINUS CLAUDIUS, CALME-TOI, TU NE PEUX PAS DIRE ÇA DU GÉNÉRAL !
IL DONNE L'ARGENT PUBLIC AUX ÉTRANGERS, C'EST UN TRAÎTRE ! PAS DE RESPECT POUR LES TRAÎTRES !

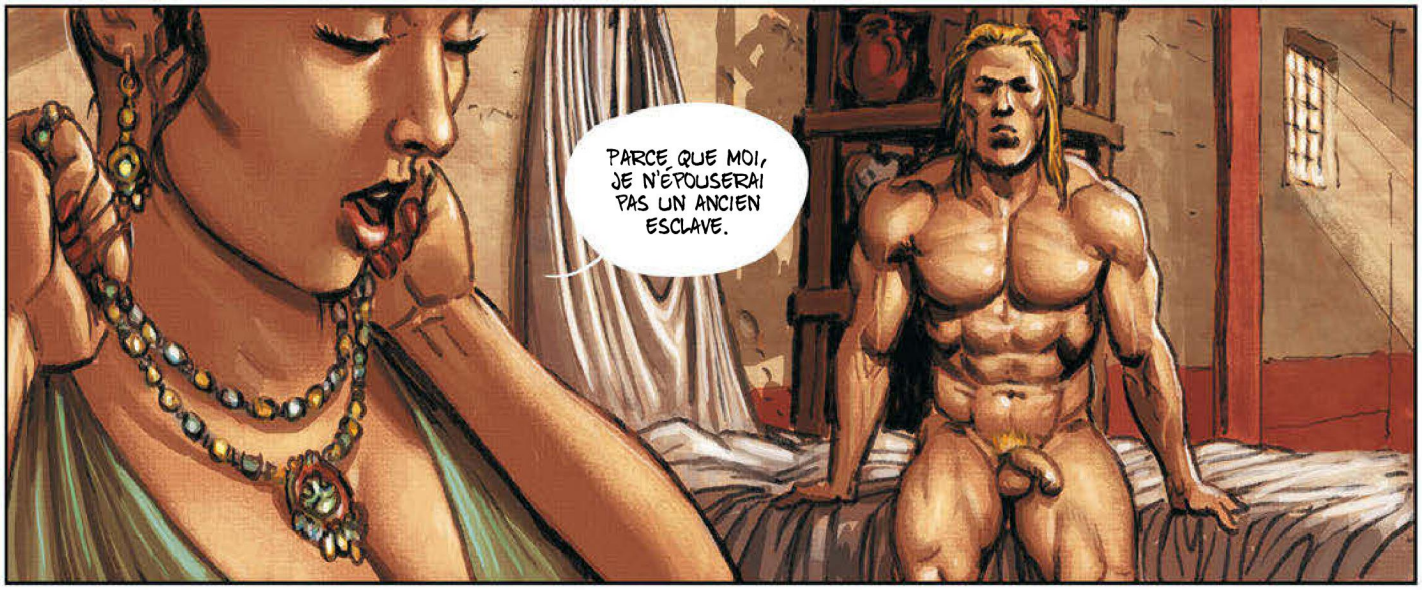
LE PANTHÉON, C'EST UNE AFFAIRE ROMAINE ! ON NE DONNE PAS DE TELS PROJETS À DES ÉTRANGERS.
MAIS LES SCULPTEURS DANS TES ATELIERS SONT ÉTRANGERS AUSSI, DOMINUS CLAUDIUS. C'EST TRÈS HYPOCRITE DE TA PART.
CONTINUE DE T'ADRESSER À MOI AVEC LA MÊME INSOLENCE ET TU VAS GOÛTER À UNE AUTRE FORME D'HYPOCRISIE.
C'EST TOI QUE J'ENTENDS HURLER DEPUIS LE GYNÉCÉE ?
ANTONIA !
NOUS AVONS UNE ORGIE À ORGANISER, JE TE RAPPELLE, ET TU N'ES BON QU'À T'ISOLER POUR PARLER FUTILITÉS AVEC TON CONSEILLER ! ÇA COMMENCE À BIEN FAIRE !
MAIS MA CHÉRIE, IL Y VA DE L'IMPORTANCE DE NOTRE FAMILLE.
J'AI INVITÉ AGRIPPA CE SOIR, TU AURAS TOUT LE LOISIR NÉCESSAIRE POUR RÉGLER VOS DIFFÉRENDS. EN ATTENDANT, AU BOULOT !

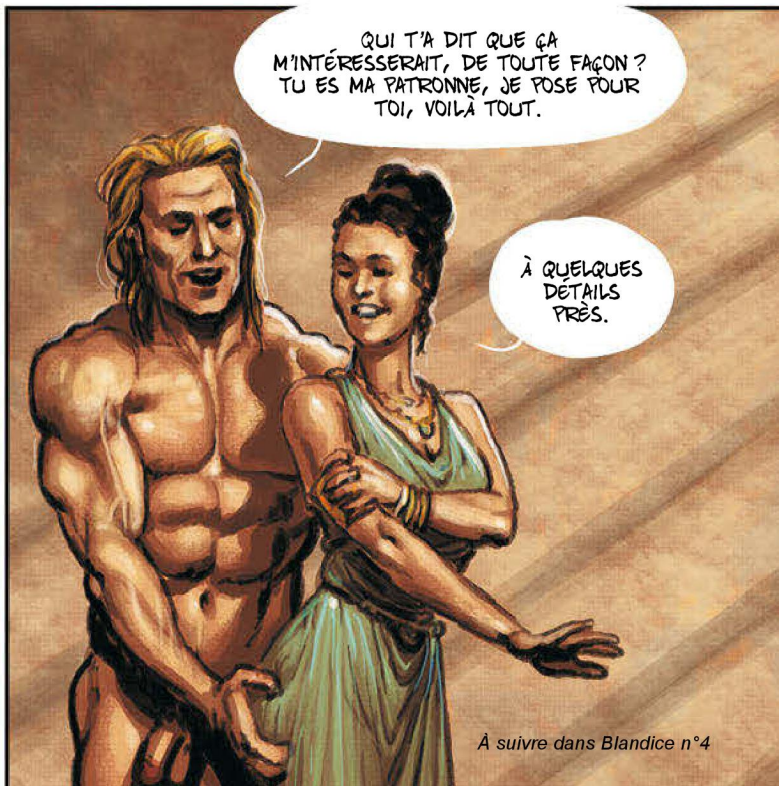

J'AI PRESQUE FINI, TU VEUX VENIR VOIR ?
VOLONTIERS ! J'ESPÈRE QUE TU NE M'AS PAS LOUPÉ !
J'AI ENCORE QUELQUES PLIS À AMÉLIORER. DE TOUTE FAÇON, ON M'A COMMANDÉ UN BEL HOMME, PAS TOI PRÉCISÉMENT.
PAS MAL...
TU SAIS QUE L'ANATOMIE EST UNE DISCIPLINE TRÈS RIGOUREUSE POUR UN SCULPTEUR ?
ET JE SUIS DU GENRE ASSEZ ASSIDUE.
TU VAS ENCORE PRENDRE DU RETARD DANS LA LIVRAISON.
PAS DU TOUT, J'AI UN OU DEUX PLIS À REVOIR, JE T'AI DIT.

ON COMMENCE PAR QUOI ?
LE PLI INGUINAL.
C'EST MON PREFERE, CHEZ UN HOMME.
UNE INVITATION AU DÉSIR. QUAND ON VOIT CE PLI-LÀ, ÇA NOUS REND TOUTES FOLLES !
AH AH, TU NE DOIS PAS FRÉQUENTER LES MÊMES FEMMES QUE MOI !
ELLES N'AIMENT PAS TON VENTRE ?
PEUT-ÊTRE, MAIS ELLES S'EXTASIENT PLUTÔT FACE À AUTRE CHOSE.
QUAND JE FAIS ÇA, PAR EXEMPLE.
OU ÇA.
HAN !
REGARDE-MOI PLUTÔT, SINON COMMENT VEUX-TU RÉVISER ?

C'EST CHOUETTE LES COURS D'ANATOMIE, TU NE TROUVES PAS ?

ARTÉMIS NICOMÉDA, JE SUIS LÀ !
TU ÉTUDIES LE DRAPÉ ?
ON PEUT DIRE ÇA.
JE DOIS ALLER À UNE PROCESSION DE LA CONFRÉRIE DES SCULPTEURS, JE N'AURAI PAS LE TEMPS DE FAIRE LA LIVRAISON DES AMPHORES AU PORT. JE TE PROPOSE UN DENIER POUR ME REMPLACER.
LE CAPITAINE TE DONNERA CE QU'IL ME DOIT DANS UNE BOURSE. ET NE CASSE RIEN, CETTE FOIS !
POURQUOI CONTINUER À LUI CONFIER TES LIVRAISONS ? IL A DES MAINS DE BEURRE !
SA FAMILLE, C'EST UN PEU CELLE QUE JE N'AURAI JAMAIS. C'EST MA FAÇON D'ÊTRE ATTACHÉE À LUI. ET À MON ADORABLE PETITE APOLINA. TU NE SAIS PAS CE QUE C'EST QUE DE RENONCER À UN MARIAGE POUR UNE PROFESSION.
SI. JE L'AI SU.



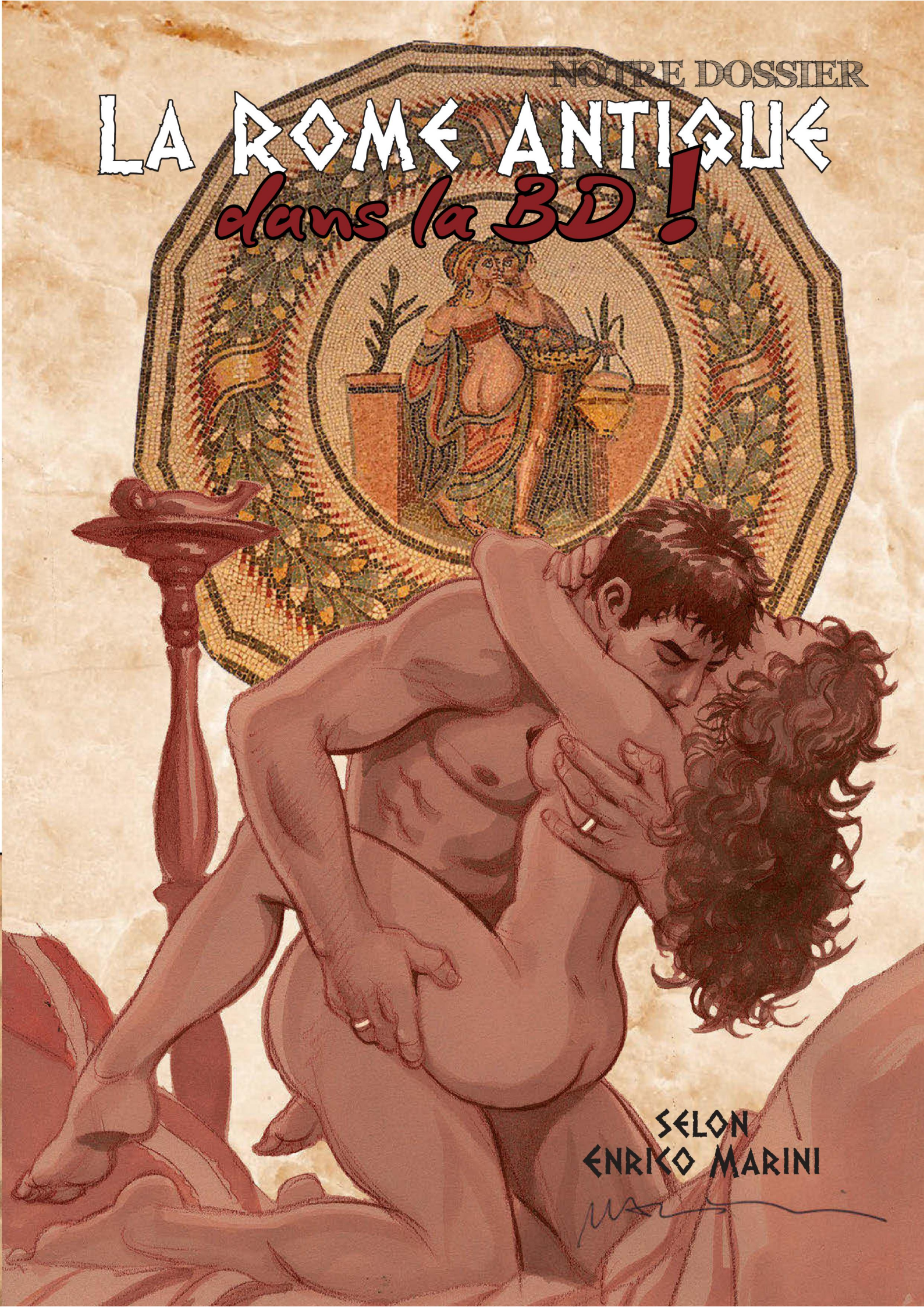





*À suivre dans Blandice n°4*

NOTRE DOSSIER

# LA ROME ANTIQUE dans la 3D !



SELON ENRICO MARINI

# Les Fresques de Pompéi

***Pompéi est une ville de l'Empire romain, tristement célèbre pour avoir été détruite lors de l'éruption du Vésuve en l'an 79 apr. J.-C.***

***Enfouie sous plusieurs mètres de sédiments volcaniques, préservée de la météo et des voleurs, la ville tombe dans l'oubli pendant quinze siècles avant que le hasard ne la remette sous les feux de la rampe au XVII^e siècle : il faut dire que l'état de conservation de l'ancienne cité romaine nous a permis de découvrir une ville florissante de la Rome Antique et de la classer au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1997. Les fresques qui ornent les murs de ses bâtiments n'y sont pour rien...***

## La mosaïque, art romain par excellence !

La mosaïque est un art décoratif dans lequel on utilise des tesselles (fragments de pierre colorés, d'émail, de verre, de pierre ou encore de céramique) pour former des motifs.

Très utilisée pendant l'Antiquité romaine, la mosaïque reste en usage tout au long du Moyen Âge et de la Renaissance. Après avoir quasiment disparu pendant plusieurs siècles, cet art est réapparu au grand jour avec le mouvement Art nouveau (voir *Blandice n° 1*).

Les Romains avaient beau préférer voler l'art plutôt que le créer, la mosaïque est l'art romain par excellence car ni la Grèce classique ni les Grecs d'Alexandrie n'avaient su lui donner la richesse du répertoire iconographique qu'elle a eu sous l'Empire Romain et encore moins la répandre dans tout le bassin méditerranéen comme le fera Rome, grâce notamment à ses ateliers itinérants.

*Mosaïque romaine du Ier siècle av. J.-C., Museo Nazionale Archologico, Naples*

La mode des mosaïques a trouvé une large application dans la décoration des maisons de Pompéi. Elles étaient souvent utilisées comme pavage. Les plus anciennes sont réalisées avec des motifs géométriques simples, avec des tesselles grossières au niveau de leur facture et humbles au niveau des matériaux. En revanche, la

composition des plus récentes est recherchée, aussi bien pour ce qui est du goût chromatique que de la finesse des tesselles utilisées.

Les fouilles ont également exhumé d'innombrables peintures bien conservées, nous démontrant que l'art était partout présent à Pompéi. Souvent, presque tous les murs d'une maison étaient décorés de scènes mythologiques ou de portraits de famille. Des mosaïques, pleines de couleurs et de détails montrant des paysages, des scènes de bataille ou de théâtre, étaient cimentées sur le sol.

Que ce soit dans une maison privée, ou dans un lieu public, les murs représentaient l'âme de la construction : et quoi de mieux que Bacchus ou Priape pour donner le ton quand on arrive au lupanar !

***K. Even***



## LE COUPLE PÉTRIFIÉ DE POMPÉI

La prostitution s'exerce aussi dans d'autres villes du pays. Le témoignage laissé par les habitants de Pompéi (250 km de Rome), figés dans la lave du Vésuve, et leurs fameuses fresques pornographiques à l'entrée des maisons closes, nous livre encore aujourd'hui quelques secrets croustillants sur leurs ébats sexuels. On vient ainsi juste de découvrir scientifiquement, grâce aux tests ADN, que le couple d'amants amoureusement enlacés, qu'on a longtemps cru hétéro, pétrifié il y a deux mille ans par l'éruption volcanique, était deux hommes âgés de 18 et 20 ans ! Ha, ha, ha... Vive la science...

# Où sortir le soir à Rome ou Pompéi en 52 av. J-C ?

***Si les petites femmes de Lutèce avaient sûrement déjà une renommée dans l'Antiquité, Rome n'est pas en reste et la prostitution y est bien présente voire même encouragée au nom de l'intérêt public. Elle évite ainsi - croit-on - que les jeunes Romains en rut ne culbutent les matrones des notables patriciens.***

Le bordel Romain s'appelle un Lupanar. Les professionnels de la petite vertu sont présents dans la plupart des lieux publics : forum, bains, théâtre, tavernes et bien sûr dans les célèbres lupanars… Pompéi encore, et ses vestiges, nous donne une idée sur l'organisation de ces structures légales. Ces demeures ne s'éveillant que la nuit sont repérables par un pot à feu ou une grosse lampe en forme de phallus. Et qui mieux que Priape pour vous accueillir au Lupanar !

Ces maisons sont composées de plusieurs cellules avec chacune un rideau, s'ouvrant peut-être sur un portique ou une cour fermée avec, pour les plus luxueuses, une jolie fontaine. Les cellules ne sont généralement pas très grandes et ne possèdent bien souvent comme unique mobilier qu'un lit. Le minimum pour y faire son affaire confortablement.

Devant les cellules, les *lupas* (louves), surnom des prostituées romaines, attendent le client. À l'entrée des cellules, des mosaïques, que l'on connaît bien, peuvent indiquer la spécialité proposée : cunnilingus, triolisme, sodomie, ou plus classique peut-être… À vous de choisir !

Bien sûr, la qualité du lieu et les joyeuses activités proposées dépendent de la région d'exercice ! C'est le sénateur romain Sextus Rufus (IVe siècle) qui, malgré son nom un peu ridicule, a écrit une nomenclature des régions de la ville de Rome : les lupanars les plus raffinés à Rome se trouvent dans la quatrième région qui renferme les quartiers de l'Amour et de Vénus. Au moins, c'est clair ! Et bien entendu, les lupanars les plus sordides se situent dans la deuxième région, celle du grand marché et des casernes, des quartiers pauvres et populaires.

Dans cette Rome antique, à la sexualité si complexe, les lieux de débauche existent, nombreux. Ils sont institutionnalisés, connus de tous, relatés dans la littérature latine et illustrés par des mosaïques érotiques. Mais attention tout de même pour le citoyen libre à ne pas trop les fréquenter régulièrement : ce serait très mal vu dans la société de l'époque ! Juste ce qu'il faut pour ne pas avoir de comportements indécents avec son épouse et évacuer tout de même un peu de ses pulsions ailleurs.

***Fernand de Vilac***

# ENRICO MARINI, ENVOLE-MOI VERS ROME !

Enrico Marini est né en Suisse allemande, mais la consonance de son nom et prénom ne font en fait aucun doute ; il est de nationalité italienne. Après quelques années d'études de graphisme à l'école des Beaux-Arts de Bâle, influencé par ses lectures de jeunesse (les comics américains, les fumetti, le manga ou des auteurs comme Pratt, Moebius, Hermann ou Ottomo), c'est dans le journal *La Tribune de Genève* qu'il publie, dans les années 90, ses premières planches de la série *Olivier Varèse*. Le scénario du tome 2 est signé par Thierry Smolderen (éd. Alpen Publishers). L'aventure est lancée…

Les deux compères se retrouvent dès 1993 pour *Gipsy*, l'histoire d'un gitan camionneur de son état dans un drôle de futur, qui trouve rapidement son public (6 tomes en 9 ans d'abord chez l'éditeur suisse Alpen Publishers puis aux Humanos et ensuite chez Dargaud, aujourd'hui son principal éditeur). Très vite, en parallèle, Marini retombe en enfance en dessinant un western, dès 1996, *l'Étoile du Désert* avec Stephen Desberg au scénario (deux tomes) puis il se lance avec Jean Dufaux dans un autre univers qui aborde le monde des vampires : ce sera la série *Rapaces* (quatre tomes).

Il retrouve Stephen Desberg, en 2000 pour démarrer une grande fiction historique, une vraie bande dessinée de cape et d'épée, *Le Scorpion*. 11 tomes sont parus depuis et la série, qui raconte une histoire de pouvoir à Rome dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, est toujours en cours. Un grand succès ! Mais Rome au XVIII^e siècle n'est pas la Rome Antique et c'est seul au scénario, au dessin et la couleur, que Marini plonge, en 2007, dans son grand projet *Les Aigles de Rome*. Et ça tombe bien, c'est la période qui nous branche !

Dans le tome 5 sorti récemment, l'auteur nous transporte au cœur des batailles romaines contre les peuples barbares de Germania en l'an 9 apr. J.-C. Il combine habillement, sur fond historique, l'imagerie populaire au fantasme de l'Antiquité Romaine : pouvoir, combats, amitiés viriles entre deux hommes que tout oppose, amours contrariées, avec une dose de sexe et d'érotisme tout juste nécessaire au succès de la série. Pari réussi ! Le dernier album a pour toile de fond (sans la nommer expressément) la terrible bataille de Teutoburg qui vit l'anéantissement total de trois légions romaines. Marini donne au lecteur des scènes de combat impressionnantes avec une multitude des personnages qui montrent tout le talent du dessinateur, servi par un récit bien documenté.

Marini est, avec les *Aigles de Rome*, un auteur complet, qui varie différents styles graphiques en fonction des séries et sait par des découpages soignés embarquer son lectorat dans des histoires trépidantes. Son travail en couleur directe sur ses planches renforce le charme des albums. Un vrai plaisir !

**Alors vous allez me demander, comme d'hab', où diable est la relation entre cet auteur et les fresques des lupanars de Pompéi ? Et je vous répondrai : la sensualité. Même si Marini sait manier les batailles comme peu le savent, ses illustrations sensuelles et ses scènes intimes savent vous retourner les sangs. Et les hormones.**

**Enrico Marini a bien voulu discuter un peu avec Blandice. Et il faut bien dire que dès la première rencontre, une question nous brûlait les lèvres : quand on voit sa facilité à mettre en scène des moments sensuels, on se demande ce qui le retient encore de ne pas faire de BD érotique... Il nous a répondu.**

*« Honnêtement, des histoires qui tournent autour du cul ne m'intéressent pas vraiment. Par exemple Le Déclic de Manara me parle moins que son album Un Eté Indien, écrit par Hugo Pratt. Je me préoccupe d'abord d'écrire une histoire et si je peux intégrer des scènes de sexe justifiées (ou pas) alors j'y vais. »* Après tout, le sexe fait partie de la vie. Sauf si vous êtes moine. Encore que…

En tout cas, avec un album de Marini entre les mains, on en a souvent pour son grade : de jolies filles, qui couchent à tout va, ça plaît toujours. Dans les BD érotiques, elles ont souvent, malheureusement, des partenaires plutôt violents et assez laids, par contre. Ça doit rassurer les lecteurs. Et dégoûter les lectrices. Il ne faut pas oublier que le lectorat féminin est de plus en plus important, arrivant même à la parité sur la tranche d'âge 20-30 ans ! Alors n'oublions pas les lectrices ! Eh bien voilà ce qu'on apprécie encore davantage avec Enrico : les femmes en ont aussi une part ! Ses personnages masculins sont particulièrement sexy, rendant les scènes sensuelles encore plus agréables à regarder. *« Puisque je ne suis pas consommateur de BD érotiques, nous explique-t-il, la laideur masculine ne m'attire pas vraiment. Du coup, le problème n'existe pas pour moi. »* Mais un problème qui ne se voit pas, ce n'est pas un problème qui n'existe pas ! *« En effet, plaisante Enrico. C'est pour ça que je ne peux pas dessiner autre chose que des personnages masculins particulièrement sexy, puisque je suis mon propre modèle, hé hé hé. »* En gros, il rend un service énorme à son public féminin, mais aussi aux hommes gays ! Que demande le peuple !

Eh bien, le peuple demande, certes, de l'historicité (cette notion pointue qui n'admet aucun fantasme parmi les événements) mais il demande aussi cette petite pointe de fantasme quand il s'agit des relations intimes. On s'imagine la sexualité romaine comme quelque chose de débridé avec des orgies quotidiennes. C'est aux auteurs de faire le choix d'illustrer le fantasme ou de rester fidèle à ce que fut la réalité quotidienne des gens de l'époque. Enrico Marini a pris le parti de représenter la vie romaine de façon plutôt réaliste : *« J'ai eu des retours très positifs d'historiens et d'autres experts de l'époque. Bien sûr, il y a aussi une part d'invention. Il faut remplir le trou dans l'Histoire. »* Sans jeu de mot, Enrico… *« Je veux raconter avant tout mon histoire. Elle se base sur des faits réels, et donc certains personnages ont existé. Cela ne m'empêche pas de donner un point de vue personnel et de recréer, d'inventer des personnages et des situations. L'essentiel, c'est que le lecteur y croie et qu'il y trouve son bonheur. »* Pari réussi ! Et quand l'auteur nous explique que faire de la

BD est déjà son propre fantasme, on l'imagine bien : *« Je le vis tous les jours, ce fantasme. C'est comme baiser quotidiennement sans relâche en jouissant 24 heures sur 24, ha ha ha. Le plus beau métier du monde en somme. »* Voire le plus vieux…

D'ailleurs, en parlant de prostitution, Enrico Marini ne plaisante pas avec les archives et les recherches ! Il a bien évidemment visité Pompéi et ses lupanars. *« C'est obligatoire quand on raconte des histoires sur la Rome Antique !* nous sermonne-t-il. *J'ai visité toute sorte de musée et j'ai aussi accumulé énormément de documentation sur l'époque. Je dois avoir au moins 2000 livres de toute sorte sur le sujet ! Que j'ai lus, bien sûr ! ».*

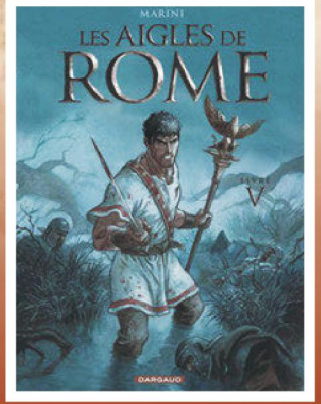
Il y a comme une fusion entre les fresques et les illustrations sensuelles d'Enrico : la couleur directe y joue pour beaucoup. Les quelques vidéos postées sur le net sont d'ailleurs un régal pour les yeux. *« Ce rapport à la page de papier est important pour moi, pour faire l'amour avec mes personnages, c'est bien plus agréable. Sans rire, travailler sur papier est bien plus sensuel que sur ordi. »* Le dessin en draps de soie en somme. La sensualité des dessins se retrouve dans les mots, mais aussi dans les couleurs.

C'est peut-être les couleurs chaudes des fresques des lupanars qu'on retrouve dans ses illustrations, mettant en scène des couples. Comme une inspiration. *« L'inspiration vient des voyages,* nous précise-t-il, *des rencontres, des bouquins, des films et des peintures. Et de l'envie de faire l'amour avec mes personnages quand on les dessine. Ça se termine régulièrement en grande orgie mentale. »* Note pour plus tard : aller visiter l'atelier de Marini…

***Fernand de Vilac***
***Katia Even***

**VOUS VOULEZ EN SAVOIR UN PEU PLUS ?**

**Les Aigles de Rome** sont prévus en 7-8 tomes, « si les lecteurs et les dieux suivent. Je connais la suite, mais j'ai besoin d'une pose des Romains pour un peu de temps. J'ai d'autres projets excitants pour le moment. » Envie de faire l'amour avec de nouveaux personnages ? « En effet, je travaille actuellement sur une sorte de polar, qui pourrait faire rêver aussi certains fétichistes. L'album est prévu pour novembre. Restez branchés ! ». C'est noté !




**LES AIGLES DE ROME**
Enrico Marini
Ed. Dargaud

# HERMAPHRODITE : IL-ELLE DORT AU LOUVRE

***L'Hermaphrodite endormi est une statue grandeur nature, copie romaine de Pline l'Ancien datant de l'époque impériale (IIe siècle ap. J.-C.) et réalisée à partir d'un original en bronze du grec Polyclès.***

Au début du XVIIe siècle, Scipion Borghèse, fut le propriétaire du corps de marbre d'Hermaphrodite, après son excavation près des thermes de Doclétien, à Rome en 1608. Apparemment homophile, le cardinal Borghese chargea le sculpteur Le Bernin d'exécuter une sorte de sofa de marbre représentant un matelas épais et moelleux pour servir de base à la sculpture antique.

**UN SOFA ÉPAIS ET MOELLEUX POUR UNE STATUE QUI N'EN AVAIT PAS.**

Ce dispositif est resté intact au fil des siècles et au moment où vous lisez ces lignes, le corps d'Hermaphrodite est toujours confortablement allongé sur son canapé de pierre calcaire blanche. Il·elle sommeille actuellement à Paris au creux de l'aile Sully du musée du Louvre.

**C'EST UNE ŒUVRE QUI ÉVOQUE AVANT TOUT DE LA SENSUALITÉ.**

Quand on l'approche de dos, son visage est pourtant tourné vers vous, ses traits sont fins. Ses fesses sont rebondies mais sans excès. L'un de ses pieds tend délicatement un tissu qui ne recouvre pas ou plus son corps intégralement nu. Quand on contourne l'œuvre, on remarque tout d'abord ses seins, une poitrine généreuse, ronde et voluptueuse. Puis un sexe masculin bandé qui jette le trouble pour qui l'observe.

**DANS LA MYTHOLOGIE GRECQUE, HERMAPHRODITE EST LE FILS D'HERMÈS ET D'APHRODITE.**

Au départ, dans la mythologie grecque, Hermaphrodite est le fils d'Hermès et d'Aphrodite. C'est un personnage masculin qui s'est retrouvé pourvu d'attributs féminins après que la nymphe Salmacis ait demandé aux dieux de fusionner leurs deux corps pour être unie à lui pour l'éternité.

Ce mythe du corps sublimé d'Hermaphrodite était très populaire dans l'antiquité grecque puis romaine. Hermaphrodite possède un sexe masculin dressé dans les représentations antiques, tout comme Priape, dieu de la fertilité ithyphallique. Mais toujours dans des proportions raisonnables (contrairement à Priape).

Le mythe d'Hermaphrodite relève quelque part d'un désir de transsexualité au sein de l'humanité, avant même que le mot n'existe. Si l'on y réfléchit, Hermaphrodite est toujours présenté comme un être bisexué mais l'on ne voit jamais son sexe féminin.

En fait, médicalement parlant, il faut savoir qu'il n'existe

# On cherche sa moitié en amour

que 5 % des cas d'intersexualité, qui sont qualifiés d'hermaphrodisme vrai, où la personne est dotée de la présence simultanée de structures masculines (véritable pénis érectile et prostate) et féminines (vagin et utérus). C'est une ambiguïté sexuelle très rare, liée à une divergence du développement sexuel, mais on peut légitimement penser que nos aïeux ont observé ces types d'intersexualités.

## Et les androgynes ?

Le mythe d'Hermaphrodite rappelle aussi le mythe des androgynes raconté par Platon dans Le Banquet, au cours du discours d'Aristophane sur l'amour :

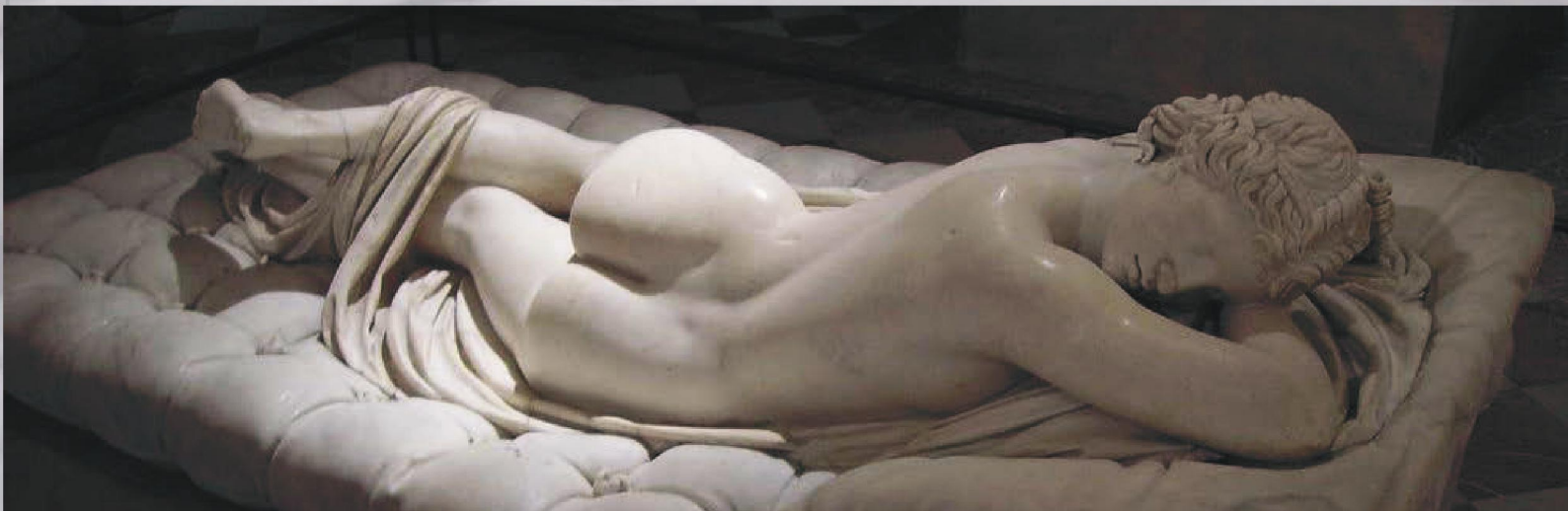
> *« Jadis la nature humaine était bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. D'abord il y avait trois sortes d'hommes : les deux sexes qui subsistent encore, et un troisième composé de ces deux-là ; il a été détruit, la seule chose qui en reste c'est le nom. Cet animal formait une espèce particulière et s'appelait androgyne, parce qu'il réunissait le sexe masculin et le sexe féminin »*

Ce troisième genre était donc hermaphrodite. Chaque individu possédait quatre jambes et quatre bras, mais Zeus, s'alarmant de leur potentiel, les sépara brutalement en deux moitiés (d'où la conclusion datée que l'on chercherait en amour sa moitié perdue).

À juste titre, la question de l'origine du processus de reproduction sexuée au cours de l'évolution des espèces semblait sérieusement hanter nos ancêtres. Aujourd'hui encore, l'Hermaphrodite endormi vient nous titiller, et a inspiré les photographes Nan Goldin ou Regina Virserius. Et encore très récemment, les nouvelles technologies ont permis de cloner et rajeunir la statue du Louvre. Barry X Ball, un artiste contemporain, sexagénaire californien, a répliqué l'œuvre après avoir scanné la sculpture originale centimètre par centimètre et réalisé un prototype imprimé en 3D pour gommer les fissures et autres érosions de la pierre. Son œuvre est relativement identique aux nombreuses copies de l'Hermaphrodite endormi du Louvre, mais sa couleur noire change légèrement la donne, ainsi que le contraste entre le poli du corps (en marbre noir belge) et la surface mate du matelas (en marbre noir de Carrare).

Fascinant·e, non ?

***Eve de Candaulie***



# NIK GUERRA

# DARK DIVAS

## *Pin-up Collection*

Une occasion unique de faire l'acquisition d'un bel objet collector !

- Un coffret luxueux

+

- Un art-book relié dos toilé
- Couverture dorée à chaud
- 112 pages sur papier supérieur

+

Un dossier de 12 ex-libris érotiques et exclusives !

**60 €**

Tirage limité numéroté de 1 à 199

***Il n'y en aura pas pour tout le monde !***

**WWW.TABOU-EDITIONS.COM**

Tabou BD

# SIEURAC

## LE CÉSAR DE L'AUTO-ÉDITION

**Certains descendent dans l'arène avec la conviction d'en ressortir vivant. Laurent Sieurac s'est lancé dans l'aventure de l'auto-édition avec le même sang de gladiateur qui coule dans ses veines. *Arelate* est à l'image de son auteur : indépendante et combative, parce qu'au bout de 6 tomes, l'auteur nous prouve qu'une série peut vivre en dehors du circuit classique d'édition.**

***Laurent, tu es né à Arles. De côtoyer les arènes, ça t'a inspiré on dirait ! Raconte-nous un peu comment l'idée d'Arelate est venue !***

C'est vrai que je suis né dans une ville où le patrimoine historique est très conséquent. Cependant, même si j'ai baigné dedans, je dois dire que je ne m'y suis pas vraiment intéressé avant 2005, jusqu'à ce que je fasse une rencontre déterminante : Alain Genot, archéologue.

La création à proprement parler du premier album est née de sa frustration de lire toujours un peu les mêmes poncifs véhiculés sur cette période : la grande Histoire, les Empereurs, les orgies, le sexe omniprésent, les gladiateurs, les légions romaines etc. De mon côté, je ne voyais aucun intérêt à raconter la vie d'un énième Empereur ou d'une légion perdue. Bref, nous avions en commun cette envie d'éventuellement parler d'une autre Antiquité, celle notamment sur laquelle Alain et ses collègues archéologues travaillent au quotidien. Il restait cependant à trouver l'idée fondatrice, le déclencheur de tout cela. C'est la lecture d'un livre de Lopez & Teyssier (*Gladiateurs : Des sources à l'expérimentation*) qui a été le véritable détonateur, ainsi qu'un petit couteau, trouvé en fouille dans un conduit d'eau usé des termes de l'Esplanade d'Arles.

Finalement, la gladiature que nous avions mise de côté lors de nos premiers échanges est revenue en force dans notre projet et en est l'un des arcs principaux... tout en étant complètement différente de ce que l'on voit dans les autres récits de BD ou de cinéma, et aux antipodes de ce que l'on m'a appris dans mes cours d'histoire. Bref, j'avais enfin trouvé le sujet qui m'inspirait pour une série qui allait parler pour la première fois de ce qu'est vraiment la gladiature.

***Notre magazine sur la Rome Antique semblait t'appeler ! Qu'est-ce qui te plaît dans cette époque ?***

Plus que l'époque, c'est l'histoire que je vais pouvoir raconter qui m'intéresse – et qui est intimement liée aux us et coutumes de cette époque. Fondamentalement, les gens ont peu changé en 2000 ans. Par contre, les relations sociales étaient très différentes de celles que nous connaissons actuellement et c'est très intéressant de jouer avec cela, justement. Les citoyens, les esclaves, les affranchis, trois statuts bien différents par lesquels un même homme peut passer dans cet ordre-là au cours de sa vie, ça ouvre énormément de possibilités scénaristiques et ça permet d'explorer cette société romaine. Les petites gens sont un terreau inépuisable de petites histoires qui croisent bien souvent la grande, avec plus ou moins de bonheur. De plus, graphiquement, il y a de très belles choses à dessiner sur cette période et cela nécessite une documentation riche et fournie. C'est un vrai régal que de se plonger là-dedans !

ulule

***Tu es autodidacte en dessin car tu as fait une fac de chimie. Tu voulais faire quoi, à la base ?***

Si je me suis dirigé vers la chimie physique après mon BAC E et mon DEUG A c'est que j'avais quelques facilités dans ces matières-là et que j'aurais bien aimé faire un tour dans un laboratoire scientifique. Même si maintenant tout le monde connaît ces gens-là et leur travail, à l'époque, en 1994-96, ils étaient bien moins visibles et connus du grand public (merci les nombreuses séries TV sur ce thème !). Je n'ai finalement pas franchi le pas parce que j'ai bifurqué, après ma maîtrise, vers les beaux-arts, avant de faire de la bande dessinée.

***Du coup, autodidacte en dessin, et autodidacte en édition aussi ! La série Arelate a eu un franc succès sur Ulule. Pourquoi avoir décidé de faire le chemin sans éditeur ?***

L'éditeur avec lequel j'ai débuté en tant qu'auteur était débutant et se lançait dans cette activité. Il a dû apprendre sur le tas et nous discutions pas mal à l'époque. Du coup, dès le début de ma carrière d'auteur, j'ai été au fait d'un peu toute cette cuisine interne qu'est le milieu éditorial.

Avec *Arelate*, franchir le cap a été facilité par le refus des éditeurs et leurs différents échecs. Nous avons donc publié le premier album au sein d'une petite structure éditoriale : Idées+. Suite à quelques petits soucis avec eux et comme j'avais géré la quasi-totalité de la création et de la fabrication de l'ouvrage, nous avons récupéré la série. Nous avons ensuite signé chez un autre éditeur, Cléopas, qui a publié les 3 premiers tomes avant de faire faillite. Là encore, j'ai pu récupérer les droits des bouquins, ainsi qu'une partie du stock à l'époque, mais plus question à ce moment-là de remettre le couvert avec un autre éditeur : j'ai décidé de franchir le cap pour de bon.

Le choix du financement participatif s'est naturellement imposé à moi d'autant que, si j'avançais mon travail d'auteur, il m'était difficile de couvrir les frais d'impression du tome 4 et de la réédition du premier cycle.

Finalement la solution de la souscription à l'avantage de pouvoir couvrir toute ou partie des frais engagés pour la réalisation de l'album ainsi que son envoi, mais également d'être en prise directe avec son lectorat.

***Conseillerais-tu à d'autres dessinateurs, novices et professionnels, de se lancer dans l'autoédition ?***

Cela va dépendre si ces personnes sont vraiment motivées pour se lancer là-dedans. Il y a un très gros travail à faire avant de lancer son projet et un non moins énorme ensuite pour assurer la gestion post-souscription où, pour le coup, il faut fabriquer les diverses contreparties et les faire parvenir à nos gentils souscripteurs. C'est un travail considérable qui nécessite une certaine rigueur : il faut savoir s'entourer si l'on ne se considère pas compétent pour certaines choses. Dans mon cas, par exemple, je fais appel à des professionnels pour le maquettage mais également pour la gestion de toute l'impression. Fabriquer un bouquin demande des compétences autres que celles de le créer.

Une fois cela fini, il faut également être conscient qu'avoir deux palettes de bouquins dans son garage ou dans son salon, c'est finalement juste le début de l'aventure qui va consister à les « ventiler ». Bref, si la personne est prête à s'investir là-dedans, je ne peux que l'encourager à le faire, sinon, elle aura certainement moins à faire en contactant un éditeur classique.

De mon côté, j'ai également la chance que ma compagne s'investisse pleinement dans ce projet et si je m'y suis lancé c'est aussi parce que je pouvais compter sur elle pour m'épauler. J'essaie de gérer un maximum de choses, des mails, facturation, colisage mais elle se charge de la compta au quotidien ainsi que du postage/livraison, deux postes qui sont extrêmement « chronophages » et qui m'empêcheraient de tenir un rythme de parution annuel. Bref, sans son soutien, ça ne serait pas forcément impossible mais ça serait vraiment beaucoup plus compliqué.

Il y a un certain confort à rester tranquillement chez un éditeur. Lors d'une campagne Ulule, il n'y a aucune certitude quant à l'issue de la souscription, quand bien même elle serait un succès (franc ou relatif). C'est à ce moment-là que l'aventure commence vraiment avec tous les impondérables possibles et notamment celui d'arriver ensuite à convaincre d'autres lecteurs

*Le plaisir de l'auto-édition : la manutention !*

de vous rejoindre dans cette aventure. À ce propos, il est vraiment essentiel de lancer son projet en ayant un carnet d'adresses déjà bien rempli. Lancer un projet sur internet, c'est un peu comme lancer un verre d'eau au milieu de l'océan : si on ne sait pas comment dire aux personnes successibles d'être intéressées que votre projet existe, on va droit dans le mur. Bref, le plan com' est essentiel dans ce genre d'entreprise et un grand nom ne suffit pas forcément à bouger les foules. D'autant que l'acheteur de BD, même s'il consomme de plus en plus sur la toile, aime quand même feuilleter avant d'acheter.

***Et le rapport au lecteur, il est comment quand on passe en direct ?***

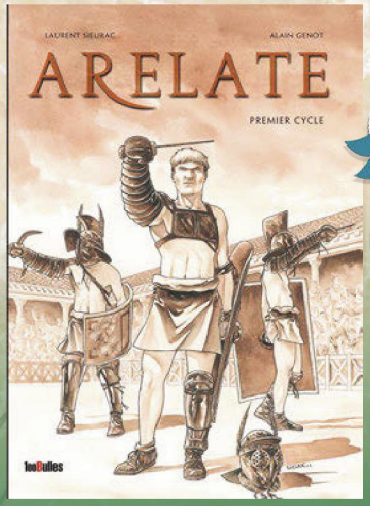
Affectionnant particulièrement l'exercice de la dédicace, j'ai toujours entretenu un lien assez étroit avec mes lecteurs. Mais il est vrai qu'en les sollicitant pour me soutenir sur un projet tel qu'*Arelate* sur Ulule, je leur ai demandé finalement de me faire confiance au-delà de ce qu'ils faisaient précédemment en achetant simplement leur ouvrage chez leur libraire. Là, même si certains connaissaient déjà la série, ils ont dû payer pour un objet dont ils ne pourraient pas juger de la qualité en amont. Ils ont dû me faire confiance sur le fond (ça, à la limite, ils le font systématiquement lorsqu'ils achètent un album chez leur libraire) mais également sur la forme. Ça a été un vrai défit que d'arriver à aller au-delà de leur espérance en termes de qualité d'objet. C'est d'ailleurs très stimulant d'essayer à chaque nouvelle souscription de les surprendre.

C'est pour cela que j'ai fait en sorte que le tirage qu'ils obtiennent à la fin de la campagne soit amélioré par rapport à celui que l'on retrouvera ensuite dans le commerce. Même si l'album a une vie en librairie, ils auront, eux, quelque chose d'ultra limité que personne d'autre n'aura. Bref, faire en sorte qu'un lien fort s'établisse entre eux et nous.

***Quelle sera donc la suite des événements avec ce projet alors ?***

Je viens de boucler le second cycle d'Arelate et j'ai vraiment besoin de souffler un peu. Les trois dernières années ont été très intenses avec la création de la structure éditoriale et la réalisation de ce second cycle. Du coup, avant de remettre une pièce dans la machine, je veux prendre un peu de recul par rapport à cette série et prendre quelques mois pour revenir à ma toute première série, *Les Prophéties Elween*, dont je suis en train de redessiner le premier tome. L'objectif, c'est de proposer en juin 2018 une jolie intégrale reprenant les 4 albums de cette série. Outre le fait de souffler un peu, cela aura également l'avantage pour 100Bulles [*sa maison d'édition*] de se diversifier un peu en proposant autre chose qu'*Arelate* et ainsi diversifier son offre. À l'instar de ce que j'ai fait pour *Arelate*, je la proposerai aux lecteurs, le moment venu, sur Ulule. Aucune raison de changer une formule qui marche plutôt très bien et de rompre justement ce lien de confiance !

***Propos recueillis par K.Even***



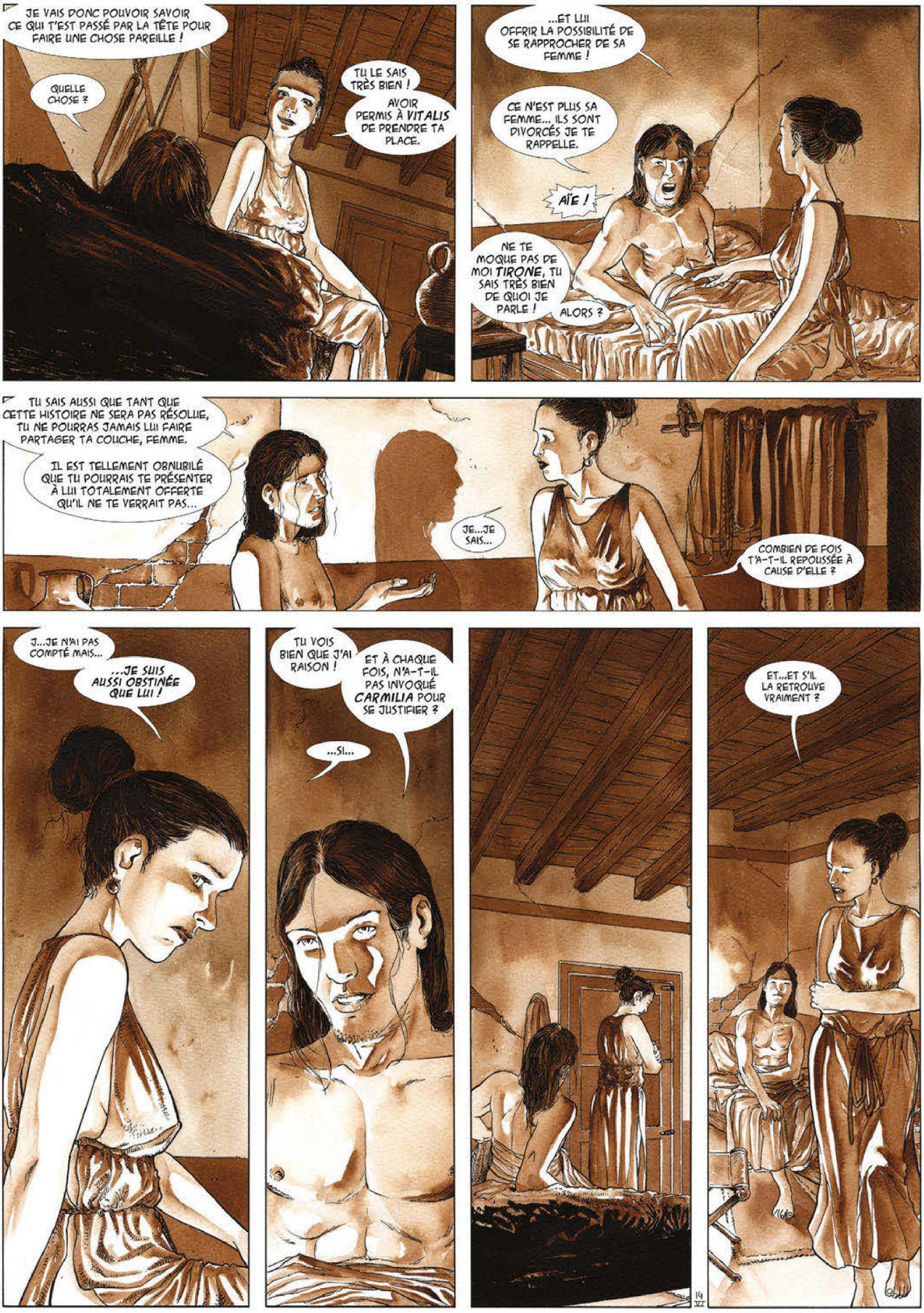

**ARELATE** - l'intégrale
*6 tomes déjà parus*
*Laurent SIEURAC - Alain GENOT*
*Ed. 100Bulles*

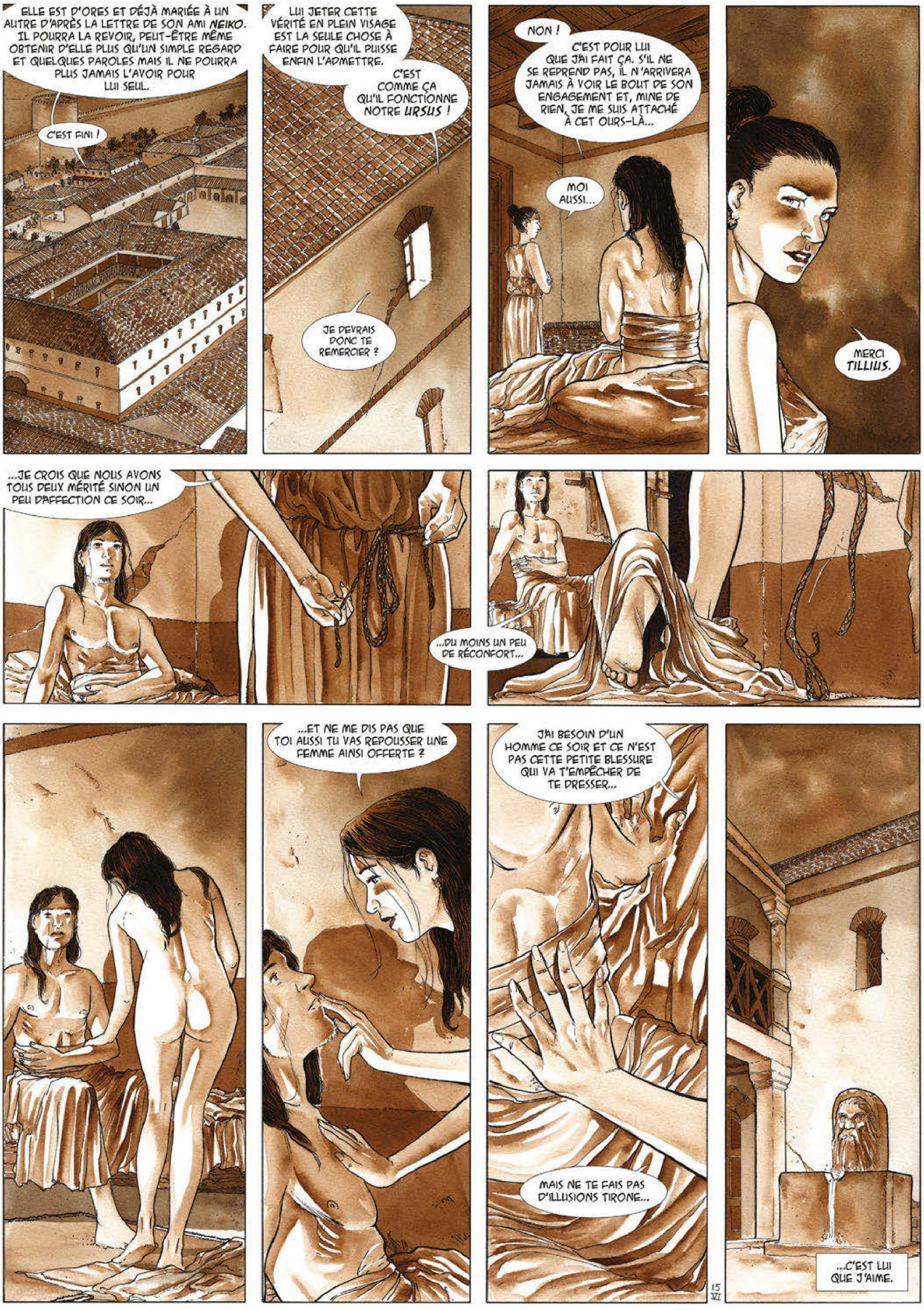
**Vous pouvez suivre le travail de Laurent sur :**
**www.http://laurentsieurac.blogspot.fr/**
**ou en flashant ce code :**

**L'extrait suivant est tiré du tome 6 d'***Arelate***.**

DE RIEN.
JE...
B...BONNE NUIT.
BONNE NUIT !
12
VI

QUE...
N'AIE CRAINTE TILLIUS, CE N'EST QUE MOI, ALFIA !
OH !...
L...LA PLAIE EST SAINE ALFIA, LE CHIRURGIEN L'A EXAMINÉE EN FIN DE JOURNÉE ET D'APRÈS LUI TOUT VA BIEN.
JE SERAI SUR PIED EN MOINS DE TEMPS QU'IL N'EN FAUT POUR LE DIRE !
C'EST TRÈS BIEN TILLIUS, TU M'EN VOIS RAVIE !


JE VAIS DONC POUVOIR SAVOIR CE QUI T'EST PASSÉ PAR LA TÊTE POUR FAIRE UNE CHOSE PAREILLE !
QUELLE CHOSE ?
TU LE SAIS TRÈS BIEN !
AVOIR PERMIS À VITALIS DE PRENDRE TA PLACE.
...ET LUI OFFRIR LA POSSIBILITÉ DE SE RAPPROCHER DE SA FEMME !
CE N'EST PLUS SA FEMME... ILS SONT DIVORCÉS JE TE RAPPELLE.
AÏE !
NE TE MOQUE PAS DE MOI TIRONE, TU SAIS TRÈS BIEN DE QUOI JE PARLE !
ALORS ?
TU SAIS AUSSI QUE TANT QUE CETTE HISTOIRE NE SERA PAS RÉSOLUE, TU NE POURRAS JAMAIS LUI FAIRE PARTAGER TA COUCHE, FEMME.
IL EST TELLEMENT OBNUBILÉ QUE TU POURRAIS TE PRÉSENTER À LUI TOTALEMENT OFFERTE QU'IL NE TE VERRAIT PAS...
JE...JE SAIS...
COMBIEN DE FOIS T'A-T-IL REPOUSSÉE À CAUSE D'ELLE ?
J...JE N'AI PAS COMPTÉ MAIS...
...JE SUIS AUSSI OBSTINÉE QUE LUI !
TU VOIS BIEN QUE J'AI RAISON !
ET À CHAQUE FOIS, N'A-T-IL PAS INVOQUÉ CARMILIA POUR SE JUSTIFIER ?
...SI...
ET...ET S'IL LA RETROUVE VRAIMENT ?


ELLE EST D'ORES ET DÉJÀ MARIÉE À UN AUTRE D'APRÈS LA LETTRE DE SON AMI NEIKO. IL POURRA LA REVOIR, PEUT-ÊTRE MÊME OBTENIR D'ELLE PLUS QU'UN SIMPLE REGARD ET QUELQUES PAROLES MAIS IL NE POURRA PLUS JAMAIS L'AVOIR POUR LUI SEUL.
C'EST FINI !
LUI JETER CETTE VÉRITÉ EN PLEIN VISAGE EST LA SEULE CHOSE À FAIRE POUR QU'IL PUISSE ENFIN L'ADMETTRE.
C'EST COMME ÇA QU'IL FONCTIONNE NOTRE URSUS !
JE DEVRAIS DONC TE REMERCIER ?
NON !
C'EST POUR LUI QUE J'AI FAIT ÇA. S'IL NE SE REPREND PAS, IL N'ARRIVERA JAMAIS À VOIR LE BOUT DE SON ENGAGEMENT ET, MINE DE RIEN, JE ME SUIS ATTACHÉ À CET OURS-LÀ...
MOI AUSSI...
MERCI TILLIUS.
...JE CROIS QUE NOUS AVONS TOUS DEUX MÉRITÉ SINON UN PEU D'AFFECTION CE SOIR...
...DU MOINS UN PEU DE RÉCONFORT...
...ET NE ME DIS PAS QUE TOI AUSSI TU VAS REPOUSSER UNE FEMME AINSI OFFERTE ?
J'AI BESOIN D'UN HOMME CE SOIR ET CE N'EST PAS CETTE PETITE BLESSURE QUI VA T'EMPÊCHER DE TE DRESSER...
MAIS NE TE FAIS PAS D'ILLUSIONS TIRONE...
...C'EST LUI QUE J'AIME.
15 VI

# NI LOUVES NI VESTALES

*Vous êtes une femme romaine de l'Antiquité ? Bonne nouvelle, vous avez quatre choix de vie : mourir dès la naissance, devenir une vestale, une matrone, ou une prostituée. Paye ton oracle !*

## Premier choix

Vous venez de naître. Et vous êtes une fille. La femme dans la Rome antique est traditionnellement sous la dépendance de son père, puis de son mari. Une éternelle enfant. À Rome, on ne conserve en général que la fille aînée. Donc si vous avez déjà des grandes sœurs, votre vie s'arrêtera là. Salut, au revoir, y'a rien à voir ! La mention de deux filles dans une famille romaine est exceptionnelle. Tous les juristes ont relevé ce qu'on appelle « la disparition forcée des cadettes ». Mieux que la pilule : l'infanticide ! Et ça ne s'arrête pas là : alors que les garçons reçoivent un prénom, ce qui est une marque d'individualité, les filles ne conservent que celui du père. Vous aurez donc la chance de vous nommer Alexandra, vu que votre père s'appelle Alexandre… Mais pas de panique : à la fin du IV^e^ siècle av. J.-C., le droit de vie et de mort sur ses enfants sera retiré au père de famille.

## Deuxième choix

Ça vous dit de devenir vestale ? L'avantage, c'est qu'on commence tôt, entre six et dix ans. À cet âge, il paraît évident qu'une fois de plus le choix ne vous appartient pas. La vestale est une prêtresse de la Rome antique dédiée à Vesta ; elle bénéficie donc d'une grande considération. C'est déjà ça. Pour le boulot, c'est pas compliqué : un petit sacerdoce de trente ans durant lequel vous devez veiller sur le foyer public du temple de Vesta situé dans le Forum romain. Durant votre sacerdoce, vous serez vouée à la chasteté, symbole de la pureté du feu. Sinon, hop, au bûcher ! Et après on se plaint de la barbarie de Daesh…

## Troisième choix

Donc voilà, vous avez déjà échappé à la contraception post-partum et au recrutement religieux dès l'enfance ; vous allez pouvoir vivre une vie de femme. Réjouissez-vous de ne pas être née à Athènes, car au moins les femmes de la Rome Antique ne restent pas cloîtrées dans leur maison comme les Athéniennes. Les femmes riches sont même transportées par des esclaves dans des litières à travers la ville, pour se donner rendez-vous entre amies, pour assister à des rites religieux ou se rendre aux bains. De plus, vous aurez aussi la possibilité d'assister aux débats au Forum, aux jeux, aux courses de chars, et aux représentations théâtrales. Mais attention : on s'assoit aux mêmes rangs que les esclaves et les enfants, c'est-à-dire au fond de l'amphithéâtre. Faut pas déconner, quand même. Votre unique mission dans la vie : faire des enfants. Des fils, s'il vous plaît. Jusqu'à ce que vous soyez ménopausée, en gros.

# Quatrième choix

Dans les sociétés de la Rome antique, la sexualité est un sujet moins tabou qu'il ne le sera au XXIe siècle. La prostitution est chose courante à votre époque. Bonne nouvelle, vous pouvez donc exercer le métier de prostituée ! Ceci dit, si vous le choisissez, c'est que vous êtes déjà esclave. Donc potentiellement vendue dès votre plus jeune âge. On en revient toujours au même…

Les maisons de prostitution se trouvant à proximité des casernes, vous serez surtout destinée aux soldats. Côté mode, vous porterez des vêtements jaunes, le jaune étant la couleur de la honte et de la folie, et des chaussures rouge vif. C'est l'uniforme, en somme.

La bonne nouvelle, c'est que dans un lupanar les prostitués sont principalement des esclaves célibataires, qui peuvent se marier entre eux : car oui, des hommes aussi se prostituent ! Il en faut pour tous les goûts ! Mais n'allez pas croire que votre mari ira butiner d'autres femmes. Les Lupanars ont pour particularité de ne laisser entrer aucune femme en tant que clientes. C'est un lieu qui vend ses services exclusivement aux hommes. On ne s'en serait pas douté… L'avantage, c'est que vous aurez un amant en commun avec votre époux.

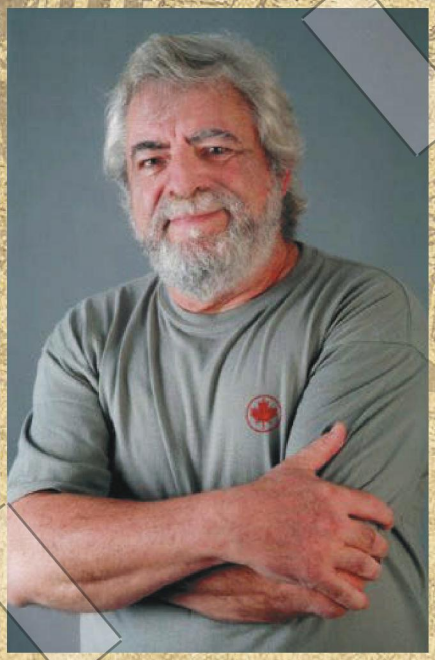
Donc en gros, niveau sexe, être une femme dans la Rome Antique, c'est pas la joie. Et pourtant, le fantasme du gladiateur demeure…

***K. Even***

Une matrone est une citoyenne romaine mariée, tandis qu'une femme âgée qui ne peut plus avoir d'enfant est appelée « anus ». Cependant, lorsqu'elles en avaient la volonté et la possibilité ces femmes pouvaient s'émanciper. Ce faisant, la femme abandonnait le foyer et la protection des dieux propres à sa famille.

# JEAN-YVES MITTON

## QUAND LA BD TROUVE SON MAÎTRE...



***Bon, Jean-Yves, parlons peu mais parlons bien : tu es un marathonien de la BD ! Combien d'albums as-tu à ton actif depuis tes débuts ?***

Impossible de faire le compte car j'ai travaillé pour des mensuels pendant 25 ans et ensuite pour des albums chez plusieurs éditeurs. En tout, des centaines de titres et plusieurs milliers de planches. Je peux vous adresser ma longue bibliographie qui comporte aussi des rééditions dont la plupart sont éditées dans toute l'Europe. Mais je refuse le terme de « marathonien ». J'ai toujours écrit et dessiné rapidement, presque sans crayonner. C'est dans ma nature, plutôt impulsive. Peut-être aussi, il faut bien l'avouer, parce que j'étais mal payé, sans droits d'auteur.

*Je refuse le terme de « marathonien » !*

***D'ailleurs, comment as-tu débuté dans le métier ?***

Je suis entré aux Editions LUG à Lyon en 1961 en tant que retoucheur, en atelier. Cet éditeur importait beaucoup de BD italiennes, britanniques et américaines. Après traduction et remontage aux formats français, je devais retoucher de mauvaises photocopies et tout ce que le comité de censure évacuait. Beaucoup de couvertures et souvent des planches entières. Pour moi, ce fut une bonne école qui a duré 11 ans car je dessinais déjà des séries BD lorsque je rentrais chez moi, le soir.

***La censure, elle a été présente dès le début de ta carrière, quand tu retouchais les pages pour que la morale soit assurée. Et apparemment, elle t'a coupé l'envie car ta première BD érotique ne date que de 2011 !***

Attention à la confusion entre érotisme et pornographie. À cette époque, toute sensualité nous était interdite. A fortiori, la pornographie était passible de poursuites judiciaires. L'éditeur était le premier censeur. Aujourd'hui, cette ancienne prohibition fait sourire, les temps ont changé. Il n'y a plus de comité de censure et c'est aux parents de surveiller les lectures de leurs mineurs. Je suis grand-père et je me garde bien, chez moi ou en dédicaces, d'exhiber mes BD les plus chaudes à mes petits-enfants.

***Non seulement tu es un marathonien, même si le terme te déplaît, mais un sacré gymnaste aussi : entre Pim Pam Poum et Messalina, quel grand écart !***

Lorsqu'en 1988 j'ai abordé dans mes albums des récits pour adultes, j'ai tout de suite évoqué l'érotisme afin de donner de la passion, de la sensualité, de la Vie. L'érotisme, c'est la vie, surtout lorsque je mets en scène des héroïnes qui, dans des intrigues historiques, l'utilisent comme une arme,

comme un pouvoir. Faute de muscles, la sensualité a remporté des batailles et gagné des empires ! La pornographie, elle, n'est qu'une démonstration sexuelle, libératoire, fantasmatique, adressée à un public averti. J'ai toujours estimé que dans une carrière, un auteur se doit d'aborder tous les thèmes afin d'éviter toute frustration.

## L'érotisme, c'est la vie !

***Pourquoi avoir choisi l'époque de l'Antiquité pour ton histoire ?***

En matière de pornographie, jointe à la violence et à la perversité, le personnage historique de Messalina était tout indiqué. Jeune impératrice de Rome, entre les règnes de Caligula et de Néron, elle vécut dans un contexte délétère qui fit d'elle un monstre. Avec elle, peu d'érotisme mais des orgies débridées et surtout, des crimes et des jeux barbares offerts à la plèbe. À tel point que Rome voulut effacer jusqu'à son souvenir en brisant ses statues et en brûlant tous les écrits de l'époque. Je me suis inspiré de ce que quelques historiens actuels ont pu rassembler sur les rares témoignages du Ier siècle, comme ceux de Sénèque et de Dion Cassius. Je n'ai fait que rajouter des images fortes qui, j'en suis persuadé, restent en dessous de la vérité !

***Es-tu un lecteur de BD érotique ?***

À partir du moment où le dessin est élégant et où le récit est surprenant, j'aime toutes les BD, surtout lorsqu'elles utilisent l'érotisme à bon escient. Je n'ai plus tous les noms d'auteurs en tête, mais j'apprécie le trait crayonné de Colbert (Mancini) et les aquarelles raffinées de Cosimo Ferri. Les Italiens sont maîtres dans l'art de la sensualité. Un héritage de deux millénaires... légué en partie par la jeune Messalina qui fit tourner bien des têtes... avant de les couper !

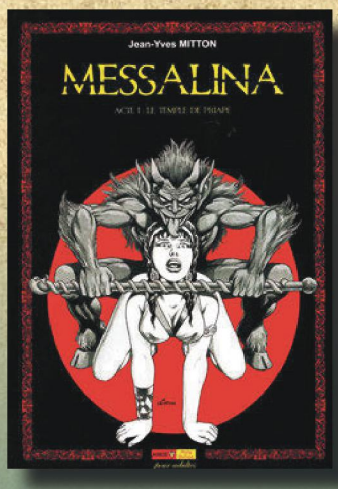
## Messalina vécut dans un contexte délétère qui fit d'elle un monstre.

***Est-ce que tu sais ce que c'est qu'une blandice, au fait ?***

J'en apprendrai plus en lisant votre revue ! Mais je crois savoir qu'il s'agit d'une femme qui utilise ses charmes pour parvenir à ses fins. Avec le souhait que cela ne reste que le jeu éternel de l'Amour et du Hasard et que sa magie érotique n'atteigne pas les horreurs perpétrées par Messalina ! Mais dans l'Histoire humaine, en matière d'horreur, ce sont surtout les hommes qui tiennent le pompon !

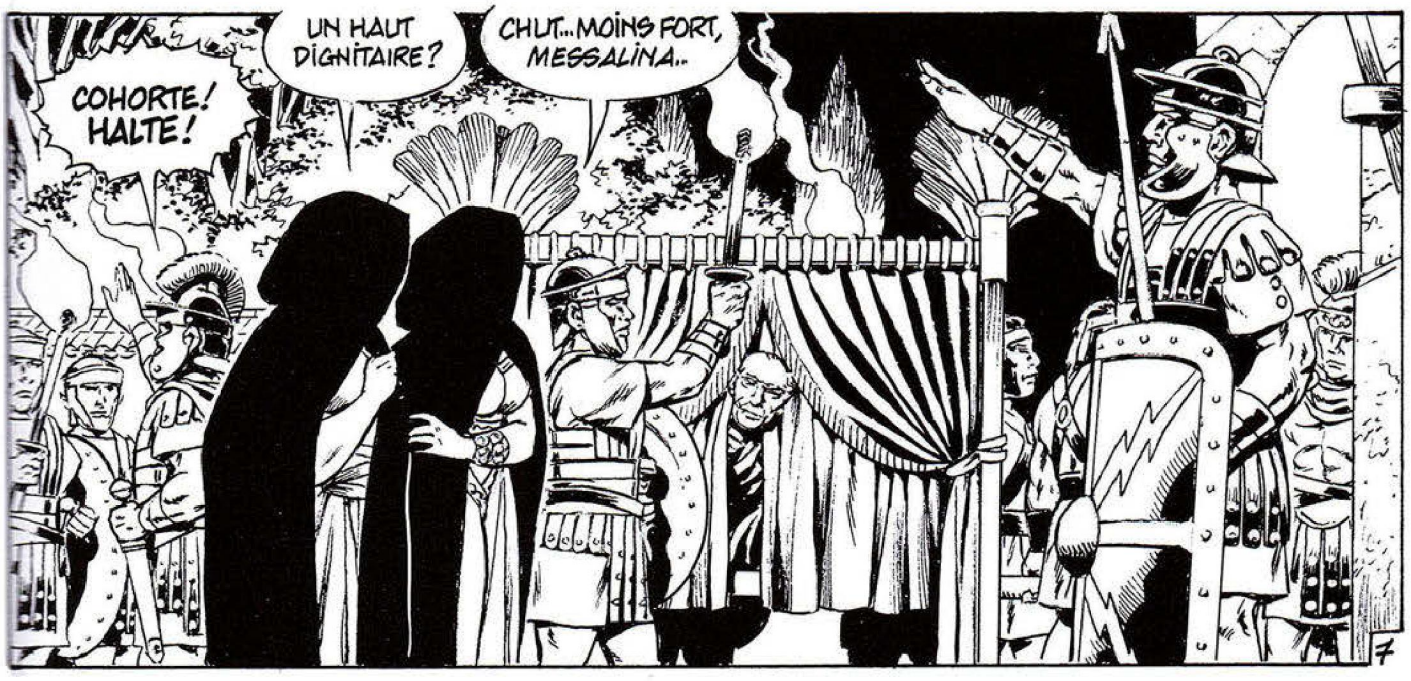
Avec mes chaleureuses salutations à vos nombreuses lectrices et à vos nombreux lecteurs dont je ferai très bientôt partie, avec grand plaisir.

***Jean-Yves Mitton***
***Propos recueillis par K. Even***




**MESSALINA**
Jean-Yves Mitton
Ed. Ange

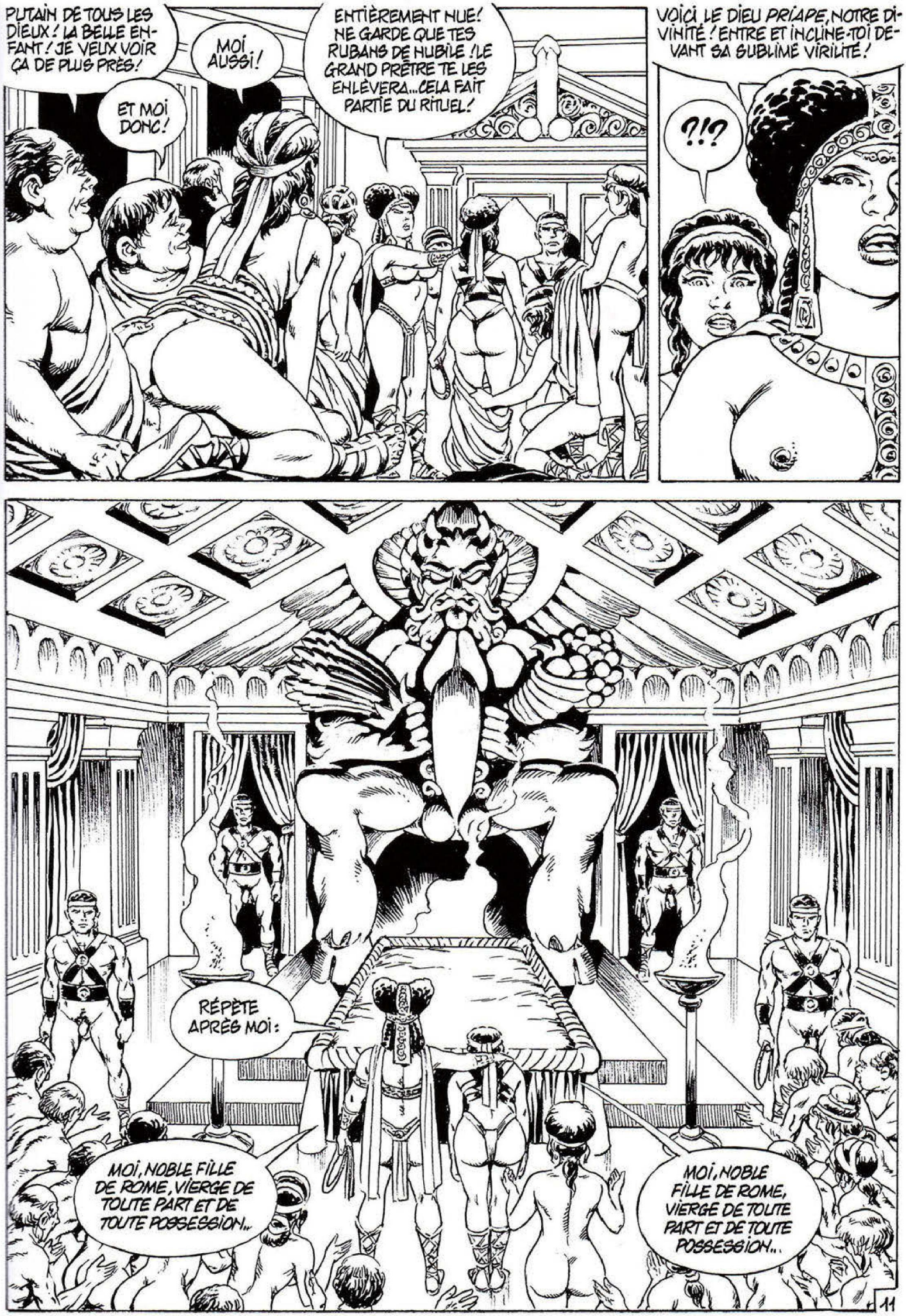
PLACE ! OUVREZ LA PORTE !
VOUS DEUX ! ÉCARTEZ-VOUS ! LAISSEZ PASSER LE BALDAQUIN !


COHORTE ! HALTE !
UN HAUT DIGNITAIRE ?
CHUT... MOINS FORT, MESSALINA..

OÙ SOMMES-NOUS, MÈRE ? ET CETTE RICHE LITIÈRE... QUI ÉTAIT-CE ?
J'AI RECONNU CLAUDIUS... CAESAR CLAUDIUS ! MAIS ICI, PAS DE HOMS... SAUF AU GRAND PRÊTRE ET À SON ORDONNATRICE !
VOTRE SAUF-CONDUIT ! MMH... MMH... OUI, C'EST BON ! ENTREZ !
GRAND PRÊTRE ?
LA FAMILLE DU DIEU PRIAPE ! EMPHALLUS, OLISBO ! GAUDERIUS ! ÉROS ! ÉRECTUS... LES DIVINITÉS MÂLES DE LA FÉCONDITÉ !
AH...
PLUS VITE !
TOUS CES ÉTRANGES FAUNES...
MAGNIFIQUE FELLATOR !
8

DES INITIÉS...
DE NOBLES PATRICIENS COMME NOUS... ADORATEURS DE PRIAPE!
TU VERRAS, MA FILLE... TU L'ADORERAS TOI AUSSI...
ICI... DANS SON TEMPLE SECRET!
!?!
9

DOMITIA! TOUT LE MONDE ATTEND! TU ES EN RETARD!
JE...JE TE SALUE, AGRIPPINA! ET JE TE PRIE DE ME PARDONNER! CE SOIR, ROME ÉTAIT TRÈS ENCOMBREÉ! IL Y AVAIT FÊTE DANS LES RUES!
AH OUI... LE DÉPART DU DÉGÉNÉRÉ! IL Y A DE QUOI FESTOYER... EN SUPPLIANT MARS QU'IL NE REVIENNE JAMAIS!
TA FILLE? CELLE DONT TU M'AVAIS PARLÉ, JE PRÉSUME?
APPROCHE!
MESSALINA VALERIA, MA SEULE ENFANT! ELLE VIENT D'AVOIR 18 ANS, ET...
DEPUIS TROIS JOURS, JE SAIS! JE POSSÈDE TOUS LES REGISTRES IDENTITAIRES DE L'ARISTOCRATIE ROMAINE! PLUS PRÈS, JEUNE FILLE...
FOUTREMENT JOLIE! MMH... ELLE VA PLAIRE À MÉPHILESETH! ET TU M'ASSURES QU'ELLE EST ENCORE VIERGE? NOUS VERRONS..
MÉPHI...
MÉPHILESETH! LE GRAND PRÊTRE DU CULTE DE PRIAPE! LE SEUL VRAI DIEU EN CE FOUTU MONDE DEPUIS QUE JUPITER L'A ABANDONNÉ! IL SERA TON INITIATEUR! NE LE FAISONS PAS ATTENDRE...
MOI, JE SUIS AGRIPPINA, SON ORDONNATRICE! SUIVEZ-MOI!
10


PUTAIN DE TOUS LES DIEUX ! LA BELLE ENFANT ! JE VEUX VOIR ÇA DE PLUS PRÈS !
MOI AUSSI !
ET MOI DONC !
ENTIÈREMENT NUE ! NE GARDE QUE TES RUBANS DE HUBILE ! LE GRAND PRÊTRE TE LES ENLÈVERA... CELA FAIT PARTIE DU RITUEL !
VOICI LE DIEU PRIAPE, NOTRE DIVINITÉ ! ENTRE ET INCLINE-TOI DEVANT SA SUBLIME VIRILITÉ !
?!?
RÉPÈTE APRÈS MOI :
MOI, NOBLE FILLE DE ROME, VIERGE DE TOUTE PART ET DE TOUTE POSSESSION...
MOI, NOBLE FILLE DE ROME, VIERGE DE TOUTE PART ET DE TOUTE POSSESSION...
11

...J'OFFRE MON ESPRIT, MON SEXE ET TOUTE ISSUE PÉNÉTRABLE DE MON CORPS...
JE...
...J'OFFRE MON ESPRIT, MON SEXE ET TOUTE ISSUE.. EUH...
ALLONS, MA FILLE! RÉPÈTE CETTE INCANTATION EXALTANTE! PRIAPE TE VOIT ET T'ENTEND!... ET TOUTE ISSUE PÉNÉTRABLE DE MON CORPS...
MÈRE! ES-TU SÛRE QUE... EUH...
QUE QUOI?!
...QUE PRIAPE NOUS DONNE LA PROSPÉRITÉ?
VEUX-TU ÉVITER LA RUINE DE TA MAISON? VEUX-TU DEVENIR RICHE, PUISSANTE, ET DOMINER LE MONDE MIEUX QUE NE LE FERAIT UNE PETITE PATRICIENNE? RÉPÈTE À GENOUX!
...ET TOUTE ISSUE PÉNÉTRABLE DE MON CORPS...
...ET TOUTE ISSUE PÉNÉTRABLE DE MON CORPS...
...À LA TOUTE PUISSANCE DU DIEU PRIAPE AFIN QUE SON PHALLUS SACRÉ M'INONDE DE LA DIVINE SEMENCE...
...QUI DONNE LA SEULE JOIE ET LE SEUL POUVOIR EN CE MONDE!
L'INTRONISATION EST DITE! MÉPHILESETH PEUT OFFICIER!
TA FILLE EST MAGNIFIQUE!
QUEL CUL! LE GRAND PRÊTRE VA JOUIR COMME UN DIEU!
FÉLICITATIONS!
...À LA TOUTE PUISSANCE DU DIEU PRIAPE AFIN QUE SON PHALLUS SACRÉ M'INONDE DE LA DIVINE SEMENCE...
...QUI DONNE LA SEULE JOIE ET LE SEUL POUVOIR EN CE MONDE!
REDRESSE LA TÊTE ET ÉCARTE TES CUISSES!
12

**Chez Blandice on adore les femmes qui dessinent des hommes, et les hommes qui dessinent des femmes. Mais on aime aussi les femmes qui dessinent des femmes, et les hommes qui dessinent des hommes. Bref, on aime tout le monde. Mais là où on s'imagine un homme dessinant une époque stéréotypée virile, on tombe sur une femme qui sait manier l'épée. De ses personnages.**

# ANNABEL

## ET LES BEAUX YEUX DE ROME...

***Coucou Annabel, raconte-nous un peu comment tu as été recrutée sur cette série...***

Alors, il faut bien préciser que je n'ai fait que le tome 3 de *Roma*, c'est-à-dire que je me situe au milieu des albums dessinés par mes autres collègues, Luca Erbetta, Régis Penet et Christian Gine !
J'ai été recrutée par le directeur de collection de mes précédents albums. La série démarrait juste au moment où je bouclais le tome 2 de *La Javanaise*. Les scénaristes de *Roma* - et surtout Chantal Chaillet, la compagne de Gilles Chaillet (à l'origine du projet) - connaissaient déjà mon travail. C'est passé comme une lettre à la poste, en confiance, avec une super-ambiance de travail.

*Il m'est arrivé de croiser des gens en festivals qui trouvaient que je dessinais comme un homme.*

***On reconnaît ton trait aux yeux de biche de tes personnages. Ça donne un peu de douceur dans un monde de brutes ?***

Comme quoi tout est relatif, car il m'est arrivé de croiser des gens en festivals qui trouvaient au contraire que je dessinais comme un homme. C'est plutôt marrant : dans un cas comme dans l'autre, je prends ça comme un compliment ! Mais ceci dit, Chantal Chaillet m'avait en effet suggéré de choisir d'illustrer le tome 3 (de Jules César et Cléopâtre) par rapport à leur romance. Car, oui, en plus on avait le choix sur les albums ! Moi, j'ai finalement flashé sur le personnage de la petite vestale Laena. Celle du tome 3. Nos avis se rejoignaient, mais pour différentes raisons.

***Tu as l'air de bien connaître la Rome Antique, mais j'ai cru comprendre que tu as travaillé avec un historien et un archéologue pour Roma : ça t'a enlevé une épine du pied ?***

Ça enlève une épine à tous les dessinateurs, c'est certain ! Par respect pour la mémoire et la passion de

Gilles Chaillet pour Rome, on devait autant que possible éviter de faire trop de boulettes. Je pense qu'on y est arrivé, globalement, malgré quelques avis contraires. On se référait aussi beaucoup à sa documentation et à son fameux plan de Rome, qui figure dans chaque album de la série.

***Qu'est-ce que tu as préféré illustrer dans tes albums ?***

Difficile à dire, franchement ; toutes les séquences m'ont plu, la narration était jubilatoire. Il y a de tout : action, tension dramatique, scènes très intimistes…

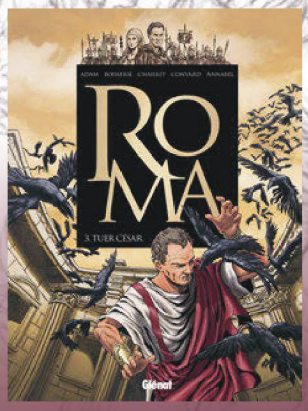
Donc si je devais faire un choix, ce serait la séquence un peu hitchcockienne de Laena poursuivie par la nuée de psychopompes, là où le surnaturel de la série surgit…

## Les femmes savaient tirer leur épingle du jeu !

***Et en tant que femme, tu t'imagines vivre dans la Rome Antique ?***

Je me dis que ça n'était peut-être pas pire, par certains côtés, que l'époque actuelle où nous nous retrouvons encore et toujours à devoir batailler sur des droits et une égalité élémentaires ! Mais les carcans étaient plus dans des histoires de « castes » que de sexe peut-être. Je pense que les femmes savaient tirer leur épingle du jeu !

***Annabel***
***Propos recueillis par Katia Even***



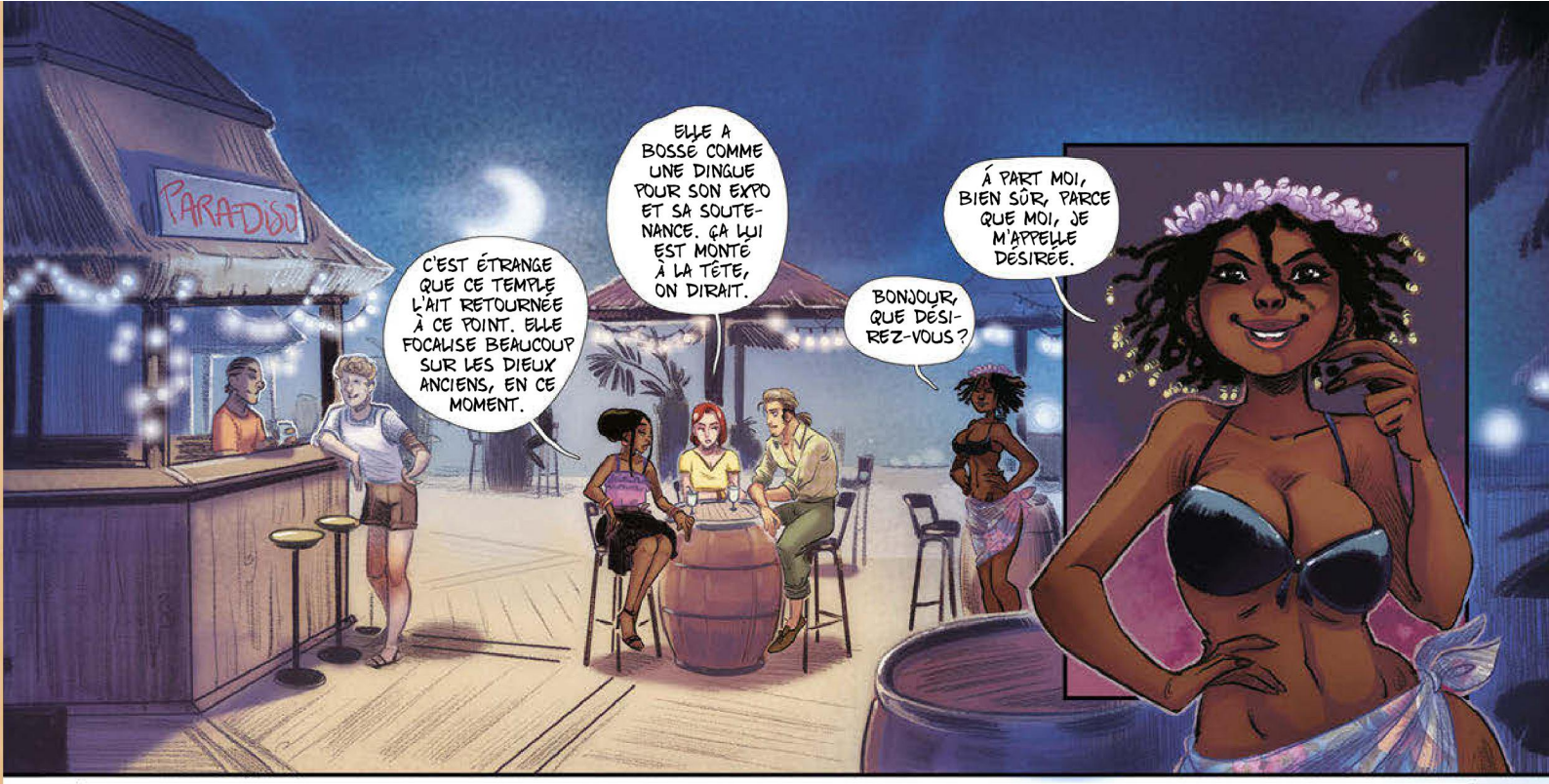

**ROMA**
Boisserie - Adam - Convard Annabel - Rizzu
Ed. Glénat

# Nann, déesse celte

« Après avoir fini ses études de calligraphie, Nanna décide d'aller décompresser dans les Caraïbes, accompagnée de son amoureux et de ses deux amies. La déesse celte de l'amour, elle l'a laissée dans son atelier, espérant faire une coupure. Mais dans les Caraïbes, le vaudou rôde. Et les dieux connaissent une jeune femme à leur écoute…»

*Suite de l'extrait paru dans Blandice n°3*

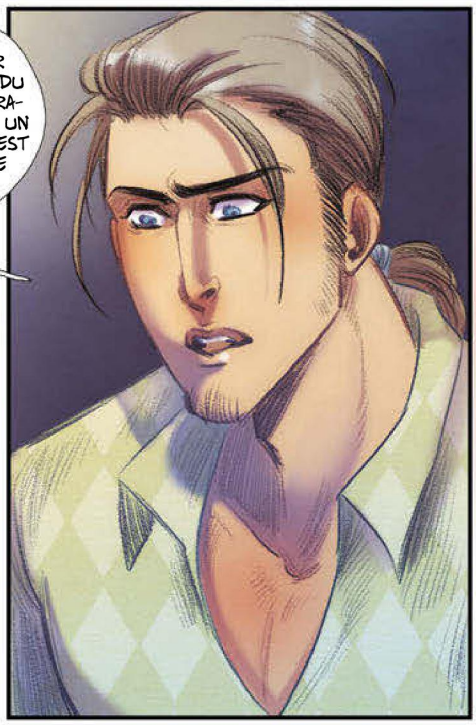
**LA DÉESSE**
EVEN-NEPHYLA
Ed. Tabou, 15€


PARADISO
C'EST ÉTRANGE QUE CE TEMPLE L'AIT RETOURNÉE À CE POINT. ELLE FOCALISE BEAUCOUP SUR LES DIEUX ANCIENS, EN CE MOMENT.
ELLE A BOSSÉ COMME UNE DINGUE POUR SON EXPO ET SA SOUTENANCE. ÇA LUI EST MONTÉ À LA TÊTE, ON DIRAIT.
BONJOUR, QUE DÉSIREZ-VOUS ?
À PART MOI, BIEN SÛR, PARCE QUE MOI, JE M'APPELLE DÉSIRÉE.

ET JE SUIS SÛRE QUE TU SAIS POURQUOI, TI MAL.

NON, JE NE SAIS PAS. ET JE NE VEUX PAS SAVOIR. UNE PIÑA COLADA S'IL VOUS PLAÎT.

ENRHUMÉE, LA GONZESSE ! TU AS BIEN FAIT !
VOUS CROYEZ QUE NANNA VA RÉUSSIR SON ÉCOLE SI ELLE A PERDU TOUTES SES CAPACITÉS GRAPHIQUES ? JE CULPABILISE UN PEU. SI ÇA SE TROUVE, C'EST DE MA FAUTE ; ON PASSE TOUT NOTRE TEMPS ENSEMBLE.



PUNAISE, LA NANA TE FAIT UN RENTRE-DEDANS AU CHALUMEAU, ET TOI, TU NOUS PARLES DE L'ANNÉE SCOLAIRE DE NANNA !
ELLE IRA ALLUMER QUELQU'UN D'AUTRE, C'EST PAS BIEN GRAVE, ÇA.

TU L'AIMES, HEIN, NOTRE NANNA ?
MONSIEUR EST SERVI !
HOULÀ. MERCI. VOUS POUVEZ DISPOSER..
DÉSIRÉE.
OUI.., DÉSIRÉE.
LA VACHE. ELLE DOUTE DE RIEN, CELLE-LÀ.
BON, POUR EN REVENIR À NANNA, ON VA QUAND MÊME PAS PASSER LE SÉJOUR À LA REMETTRE AU DESSIN. ET SI, JUSTEMENT, ON LA FAISAIT PLUTÔT PENSER À AUTRE CHOSE ?

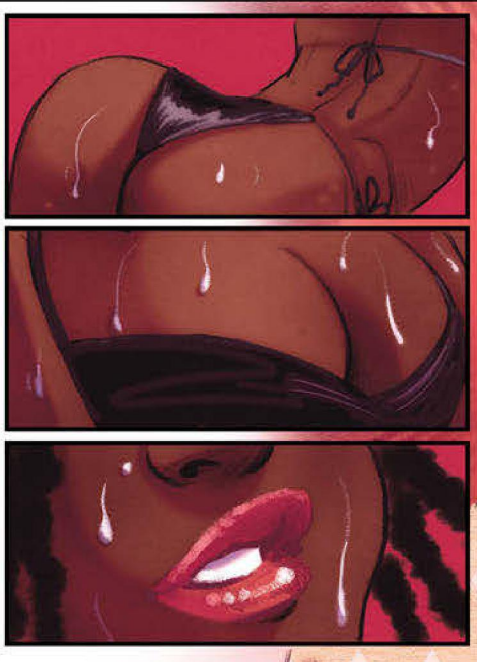
NON MAIS JE RÊVE !
CETTE GONZESSE NE LÂCHERA PAS L'AFFAIRE !
HUM...
LES SERVEUSES, JE LES CONNAIS. ELLES AIMENT CHARMER. JE FAIS PAREIL QUAND JE SERS AU CAFÉ, JE VOUS RAPPELLE. DE TOUTE FAÇON, JE SUIS AVEC NANNA !
AH ! NANNA ! TU ES DÉJÀ RÉVEILLÉE ?
PARADISO
TIENS, VOILÀ LA QUEUE DE LA LOUVE !
ÇA TOMBE BIEN, J'ALLAIS PARTIR POUR TE REJOINDRE ! LES FILLES, ON SE VOIT DEMAIN, CIAO !
MAIS, JE VOULAIS BOIRE UN VERRE MOI !
TIENS, PRENDS LE MIEN. MAIS ON NE RESTE PAS ICI.
JE N'ARRIVAIS PLUS À DORMIR.
VIENS, ON VA MARCHER UN PEU. ET ON RENTRE ENSUITE.

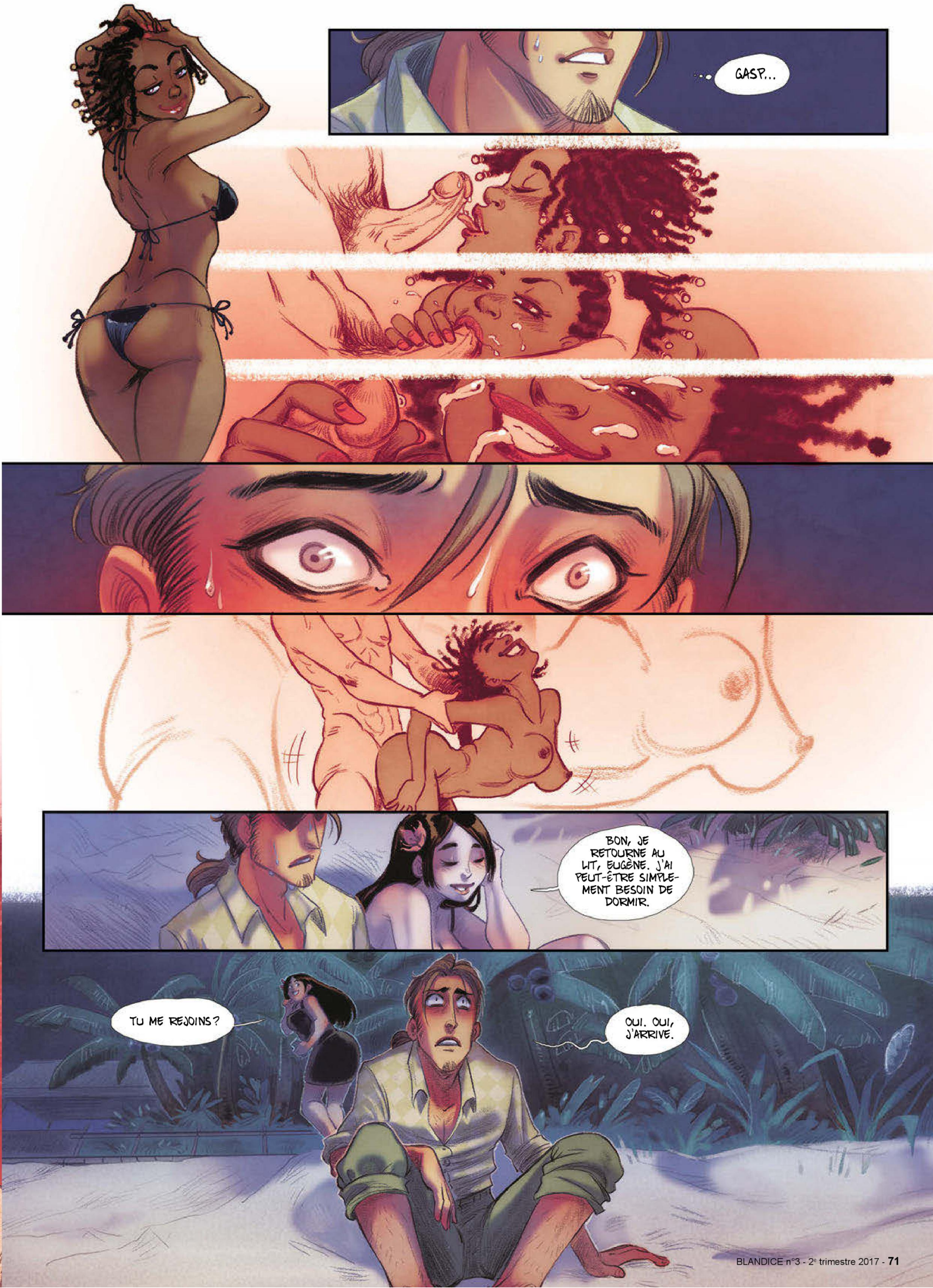
J'AI ESSAYÉ DE REPRENDRE MON CARNET DE CROQUIS TOUT À L'HEURE.
ON EN PARLAIT JUSTEMENT AVEC LES FILLES: ET SI TU LE LAISSAIS TOMBER UN PEU, TON CARNET? PROFITE DE CES VACANCES POUR DÉCROCHER. VIENS FAIRE DU SPORT AVEC MOI.
TU ME DEMANDES DE RENONCER À MON OXYGÈNE EN SOMME.
N'EXAGÈRE PAS. JE TE PROPOSE PLUTÔT DE REPRENDRE TON SOUFFLE.

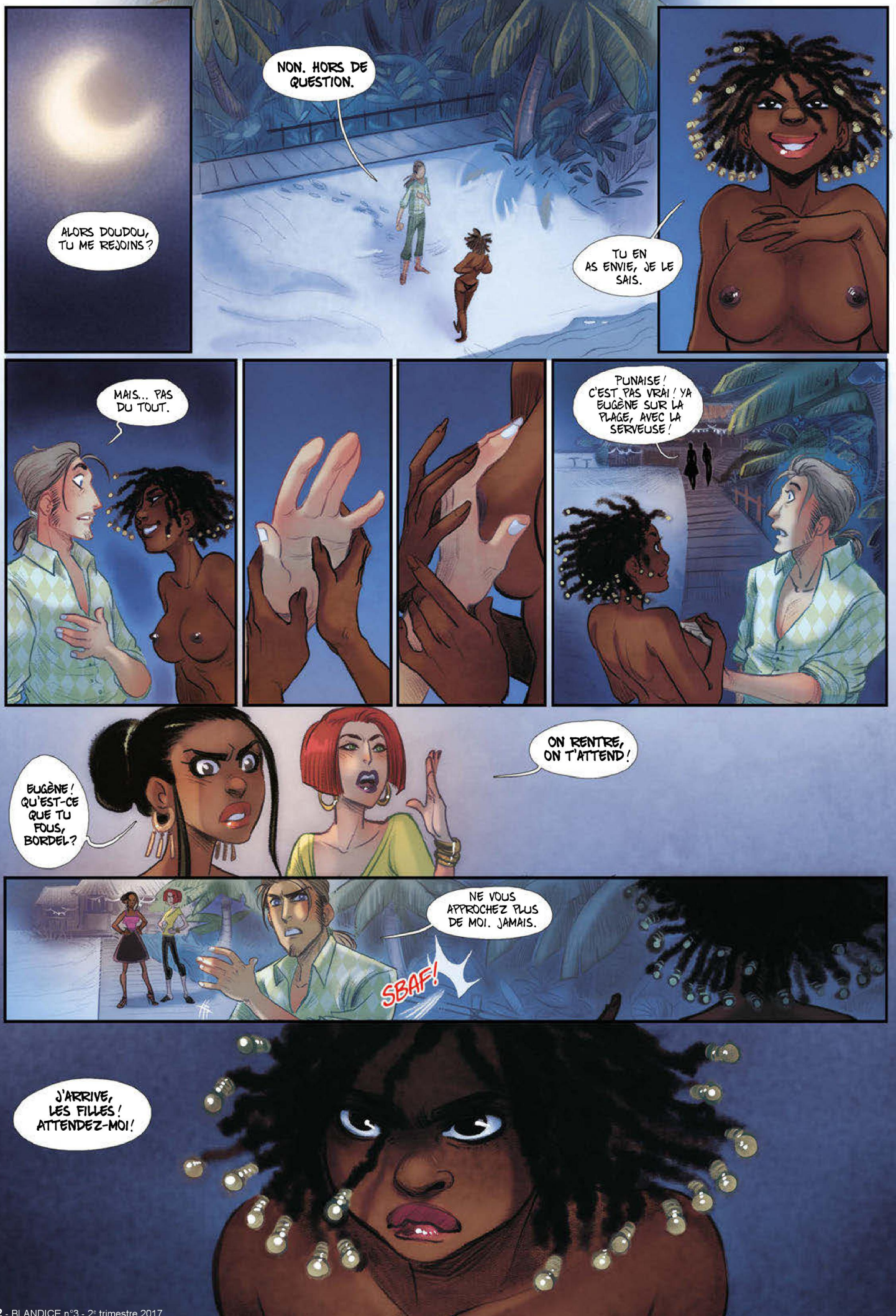
ET SI JE NE SAVAIS PLUS CALLIGRAPHIER À LA RENTRÉE? J'AI TROP GALÉRÉ POUR ÊTRE ADMISE DANS CETTE ÉCOLE.
LA CALLIGRAPHIE FAIT PARTIE DE TOI. TU NE PEUX PAS NE PLUS SAVOIR FAIRE.

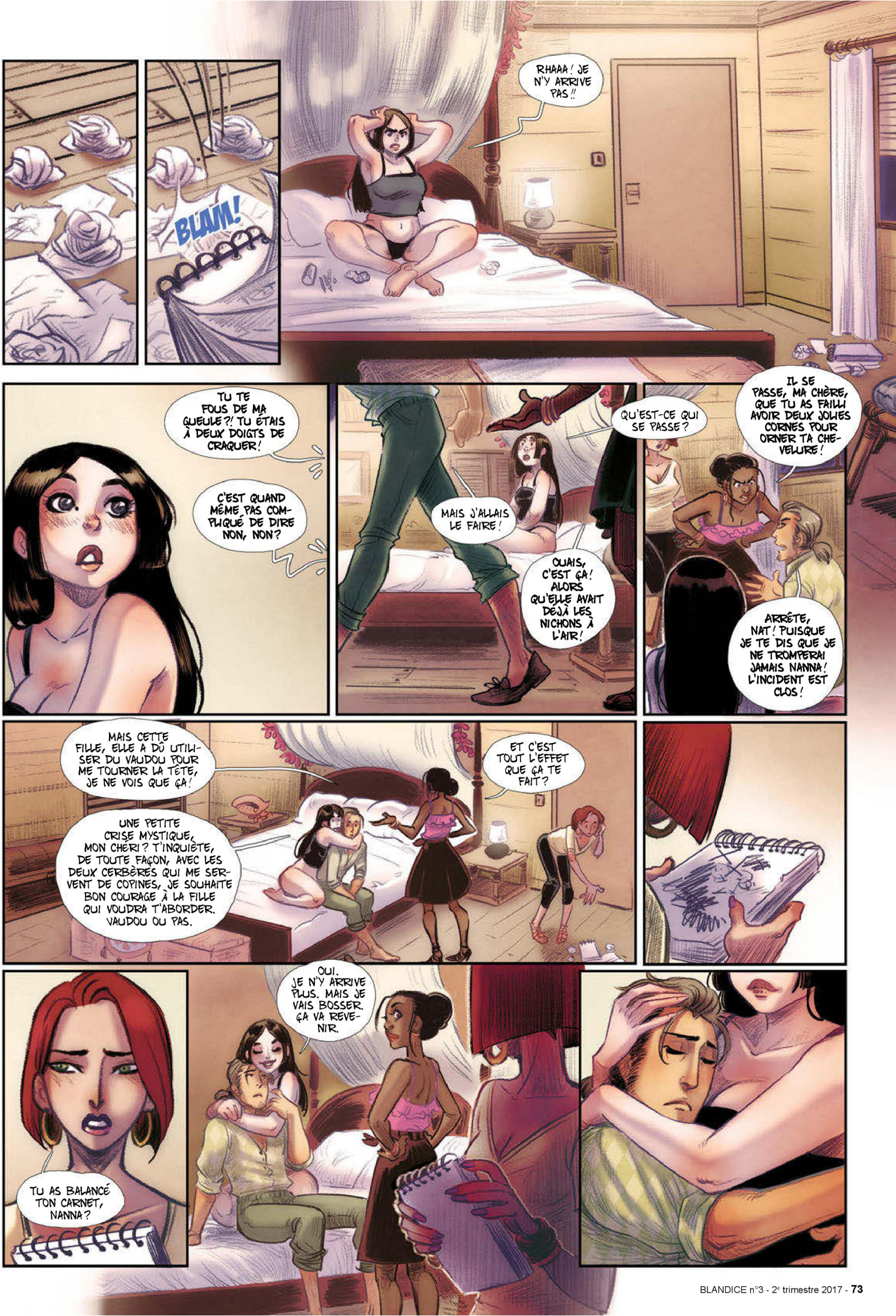
AIE CONFIANCE UN PEU!

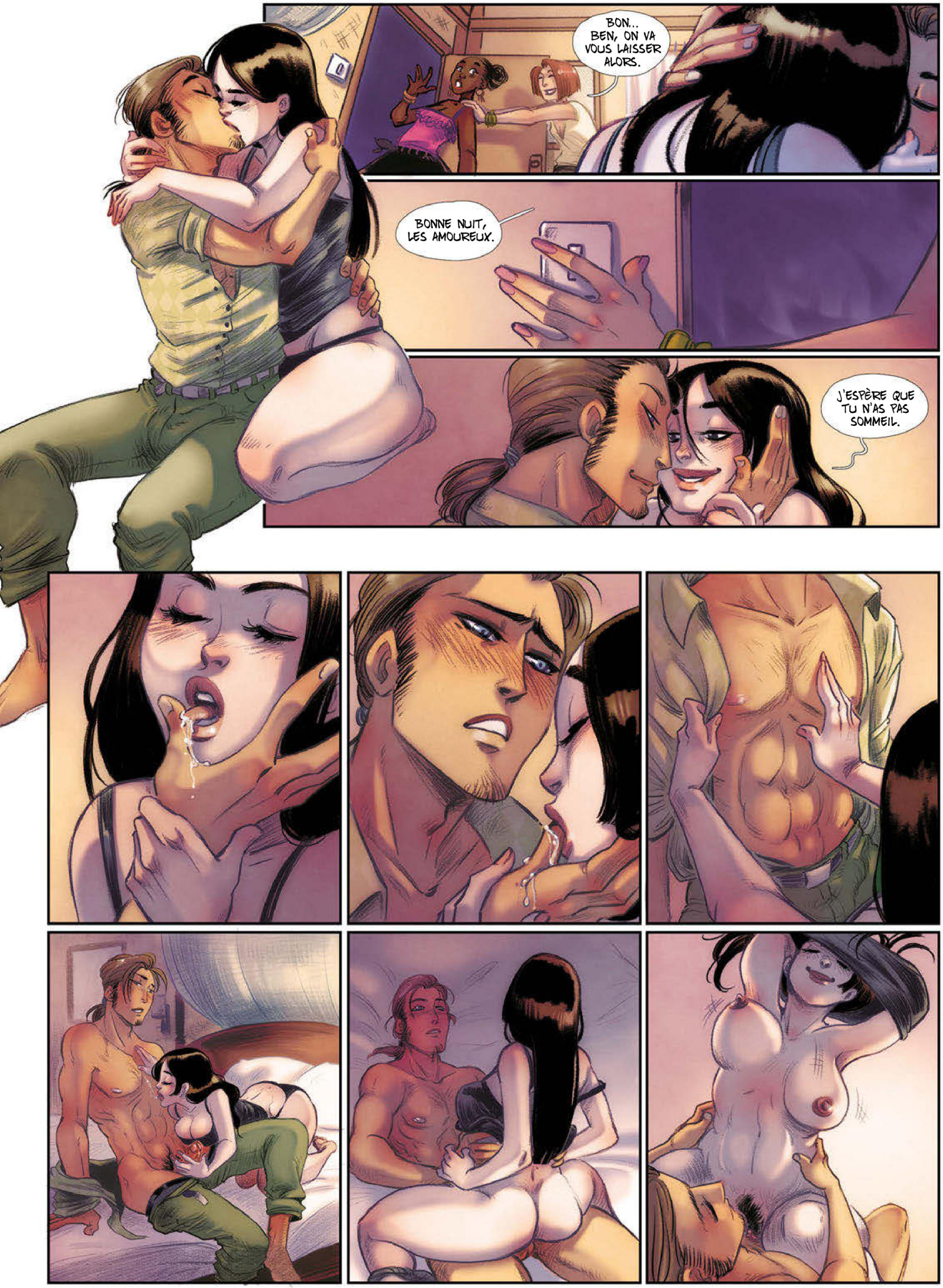
BONSOIR.
BONSOIR.

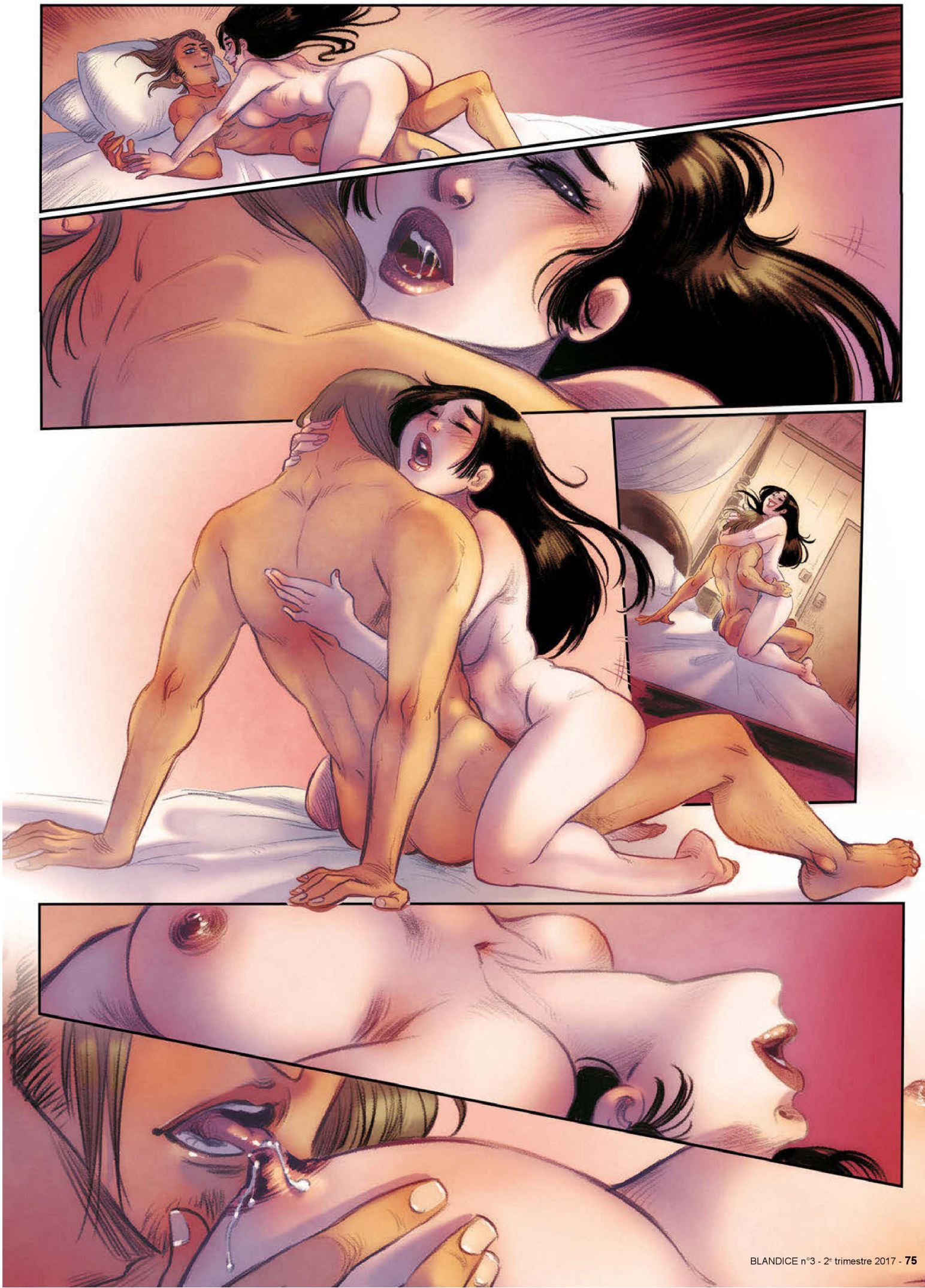



GASP...
BON, JE RETOURNE AU LIT, EUGÈNE. J'AI PEUT-ÊTRE SIMPLEMENT BESOIN DE DORMIR.
TU ME REJOINS ?
OUI. OUI, J'ARRIVE.


ALORS DOUDOU, TU ME REJOINS ?
NON. HORS DE QUESTION.
TU EN AS ENVIE, JE LE SAIS.
MAIS... PAS DU TOUT.
PUNAISE ! C'EST PAS VRAI ! YA EUGÈNE SUR LA PLAGE, AVEC LA SERVEUSE !
EUGÈNE ! QU'EST-CE QUE TU FOUS, BORDEL ?
ON RENTRE, ON T'ATTEND !
NE VOUS APPROCHEZ PLUS DE MOI. JAMAIS.
SBAF !
J'ARRIVE, LES FILLES ! ATTENDEZ-MOI !


BLAM!
RHAAA ! JE N'Y ARRIVE PAS !!
TU TE FOUS DE MA GUEULE ?! TU ÉTAIS À DEUX DOIGTS DE CRAQUER !
C'EST QUAND MÊME PAS COMPLIQUÉ DE DIRE NON, NON ?
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
MAIS J'ALLAIS LE FAIRE !
OUAIS, C'EST ÇA ! ALORS QU'ELLE AVAIT DÉJÀ LES NICHONS À L'AIR !
IL SE PASSE, MA CHÈRE, QUE TU AS FAILLI AVOIR DEUX JOLIES CORNES POUR ORNER TA CHEVELURE !
ARRÊTE, NAT ! PUISQUE JE TE DIS QUE JE NE TROMPERAI JAMAIS NANNA ! L'INCIDENT EST CLOS !
MAIS CETTE FILLE, ELLE A DÛ UTILISER DU VAUDOU POUR ME TOURNER LA TÊTE, JE NE VOIS QUE ÇA !
UNE PETITE CRISE MYSTIQUE, MON CHÉRI ? T'INQUIÈTE, DE TOUTE FAÇON, AVEC LES DEUX CERBÈRES QUI ME SERVENT DE COPINES, JE SOUHAITE BON COURAGE À LA FILLE QUI VOUDRA T'ABORDER. VAUDOU OU PAS.
ET C'EST TOUT L'EFFET QUE ÇA TE FAIT ?
TU AS BALANCÉ TON CARNET, NANNA ?
OUI. JE N'Y ARRIVE PLUS. MAIS JE VAIS BOSSER. ÇA VA REVENIR.


BON... BEN, ON VA VOUS LAISSER ALORS.
BONNE NUIT, LES AMOUREUX.
J'ESPÈRE QUE TU N'AS PAS SOMMEIL.



*À suivre dans Blandice n°4*

# sexe code

*par Denis Vermesse*

# Les Lectures Frivoles

## de Jean Frenzy et Phil Entrope

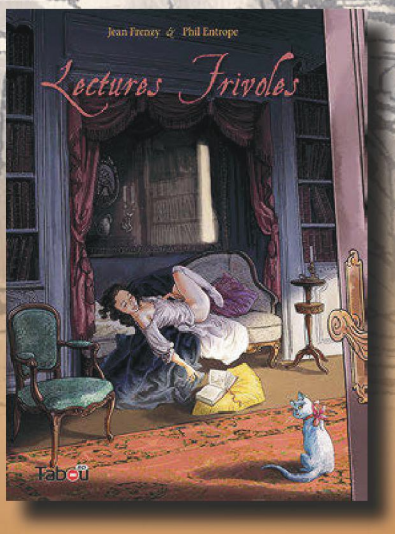
### Un petit bijou !

Dans la veine des classiques de la littérature libertine française du XVIII[e] siècle, Lectures Frivoles est une petite merveille en textes et en images, constituée de cinq historiettes délicieusement dessinées et élégamment rédigées : l'histoire d'un pari d'esprit fin (*Lectures Frivoles*), celle d'une jeune héritière encouventée (*La belle du couvent*), l'initiation d'un jeune homme de bonne famille (*Le jeune vit*), d'une virée libertine (*Le carrosse*), ou d'un pique-nique avec Monsieur Pan (*Jeux d'extérieur*).

### Deux auteurs contemporains d'un autre temps

Phil ENTROPE est un amoureux du dessin, des jolies pépettes et de l'érotisme du beau siècle. Épris de beaux-arts, graphiste dans le dessin animé, auteur d'une bédé pour la jeunesse sous son nom de naissance, il met cette fois-ci son talent au service d'un projet pour adultes. Phil Entrope possède une double facette qu'il fait admirablement cohabiter, associant dans une esthétique rare, le beau et le pervers. L'entropie chez Phil est à la fois sa transformation organique, sa métamorphose, de chrysalide en papillon, et la mesure de son désordre interne.

Jean FRENZY, singulièrement mythomane, aime développer dans ses textes impudiques les thèmes de la luxure, du personnage malgré lui et des situations romantico-perverses de ce beau siècle. Homme à femmes, adulé par les femmes, obsédé par les femmes, Jean Frenzy aime s'envoyer en l'air, au sens propre comme au figuré.

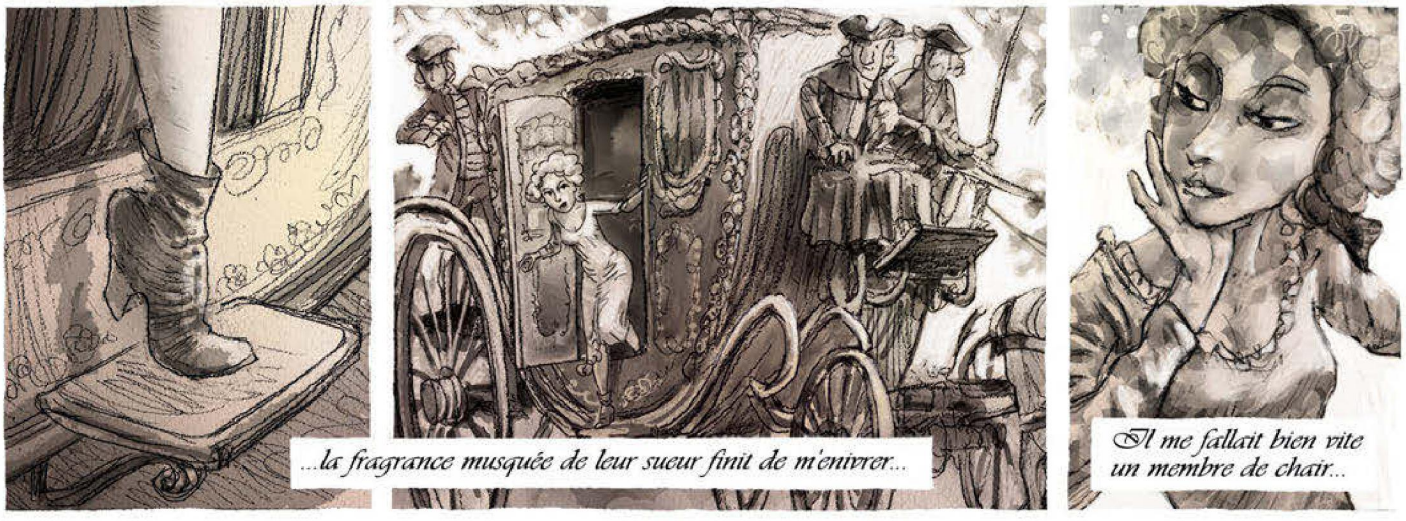



LECTURES FRIVOLES
Jean FRENZY & Phil ENTROPE
Tabou BD, 15 €

Oooh !
Vraiment mon mari !
Tout bonnement magnifique ! Quelle élégance !
Quel somptueux cadeau !
Oh ! Et quel confort !
Un vrai boudoir ambulant !
Tentures de soie, coussins moelleux ...
Ah ! Bien entendu, les cochers sont aussi à vous seule disposés...
Rooh ! Vous me gâtez !
Allons ! Partez donc vite l'essayer madame...
...J'ai hâte de vous savoir de retour !
Il fallait procéder doucement avec ce jouet de luxe...
...ne point trop forcer l'allure au début...
...un petit trot pour le faire à la route...

Mais... bringuebalée sur les cahots de la route, le rythme obsédant de la course des chevaux...
cochers ! Plus vite ! Accélérez l'allure !
...vibrations et roulis provoquent en moi un sensible désir de pollution...
Ah..
Ah!
Oui..
...et moi aussi j'augmente la cadence !
A..
A..Arrêtez !

Ah!
Ah..
A..
Pffr..
Les chevaux aux flancs fumants renâclaient, excités par la course...

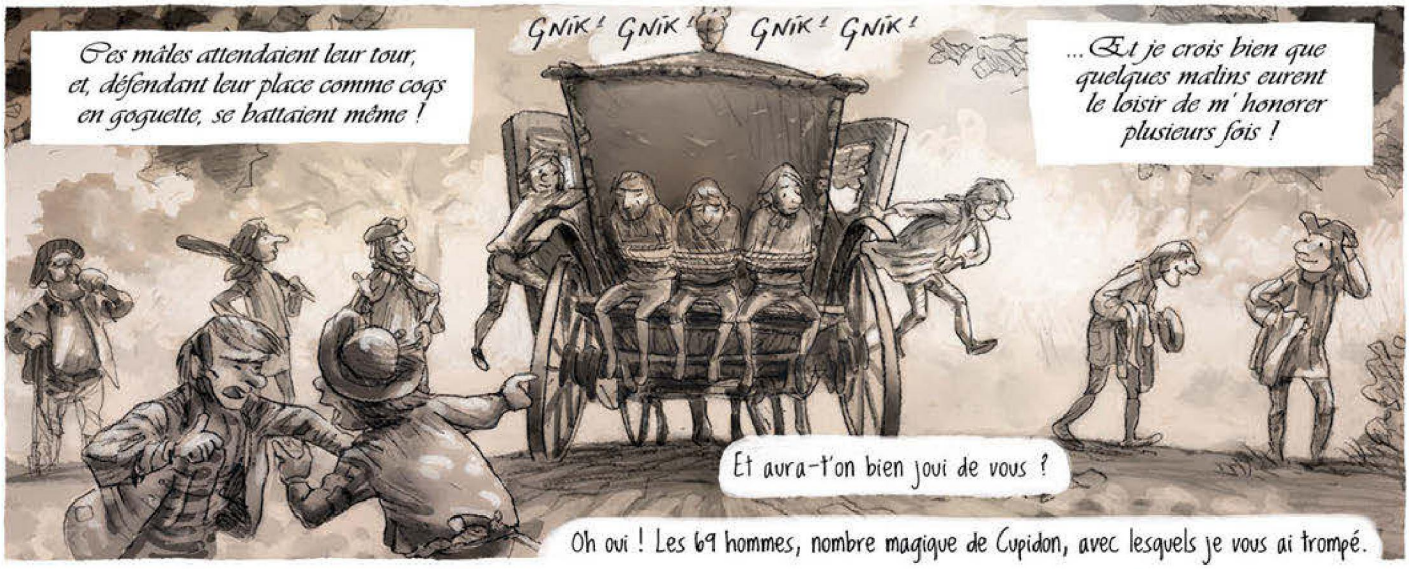

...la fragrance musquée de leur sueur finit de m'enivrer...
Il me fallait bien vite un membre de chair...

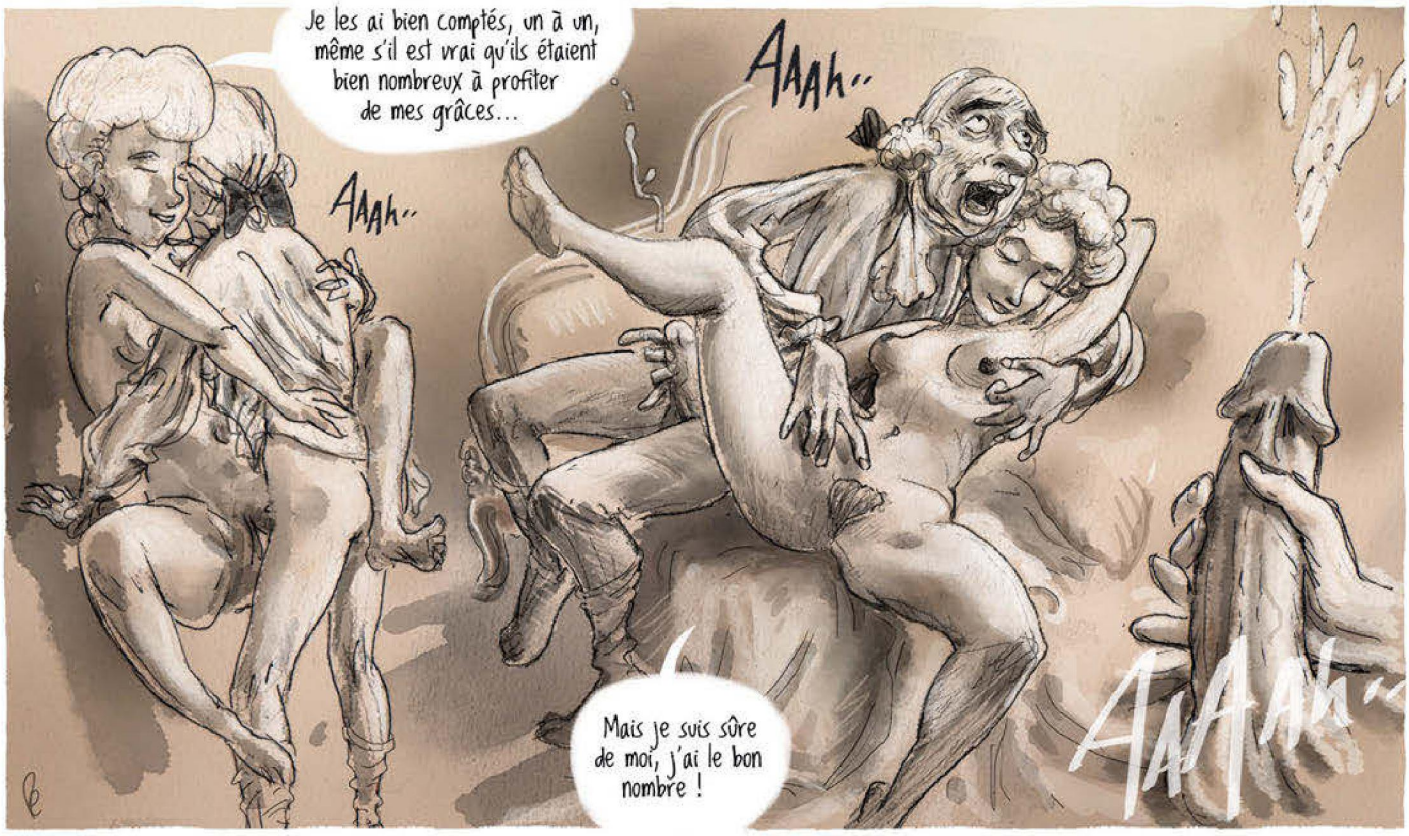
Un étalon bien viril...
...et pourquoi pas le troupeau tout entier !

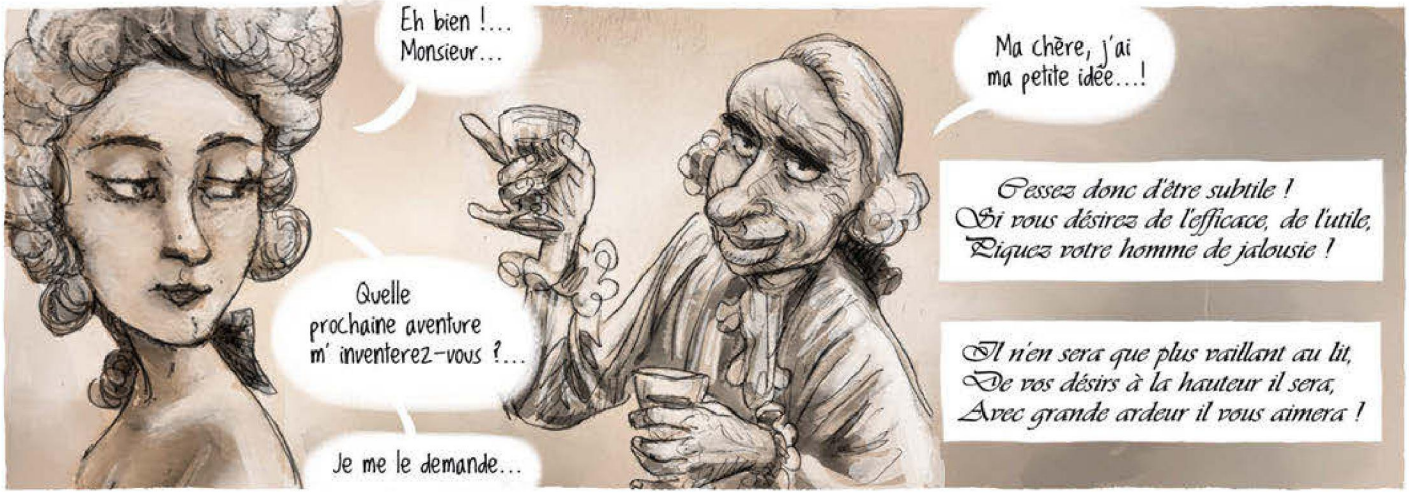
Hem... bien ! M'étant assurée de la bonne tenue de l'équipage, je partis faire le tour de notre domaine...
Il s'était passé trois jours quand je revins de ce périple !
Ah ! Enfin Madame, vous voilà de retour !
Avez-vous bien voyagé ?
Ah mon ami ! Enormément !
Mais je suis harassée...
Le séant en compote !
Hm ! Un petit défaut de sellerie peut-être...
Laissez-moi vous délasser...
Cher époux ! Sachez bien que j'ai pris grand soin de vérifier la loyauté de vos sujets...
Merveilleux ! Racontez-moi tout !
Mmh... Soyez sûr que l'énergie que vous mettez à me butiner se communique à mon discours...
Hardi mon ami, et vous verrez mon éloquence s'accroître, comme celle de Sapho en proportion du foutre qu'elle obtient de Damophile...!

Sais-tu qui je suis ?
Tout le monde le sait Madame...
Et que dis-tu de frayer avec une aristocrate ?
J...J'en gonfle d'orgueil...
Je te crois !
Montre-moi que tu es un homme !
Bien que surpris de ma visite inopinée, ils se sont empressés à montrer leur ardeur à la besogne...
J'espère que l'on vous a traité comme il sied à votre rang !
...de tout cœur à l'ouvrage !

J'ai donc profité des vigoureux assauts du forgeron... Celui-ci m'a limée comme il faut...
Vous êtes plus fine et plus souple qu'une lame de Tolède !
Je fus aussi rabotée par le menuisier...
Equarrie par le bûcheron...
Plumée et embrochée par le volailler...
Pétrie et malaxée par le meunier...
J'ai joui enfin des étreintes du métayer, secondé même par son valet de ferme qui m'enfourcha de son pieu...
Il fallait le voir, et l'entendre : "Madame est si bonne ! Madame est si bonne !"
Oui ! Tous se donnent corps et âme pour assurer la prospérité et la bonne santé du domaine... et de ses maîtres !...
Ah!
Ah..
Mm...
...comment je fus malmenée...
Attendez de savoir...
...par une troupe de brigands...
...en traversant le bois de Groliande !
En somme...
...Le voyage vous fut profitable et sans encombre...

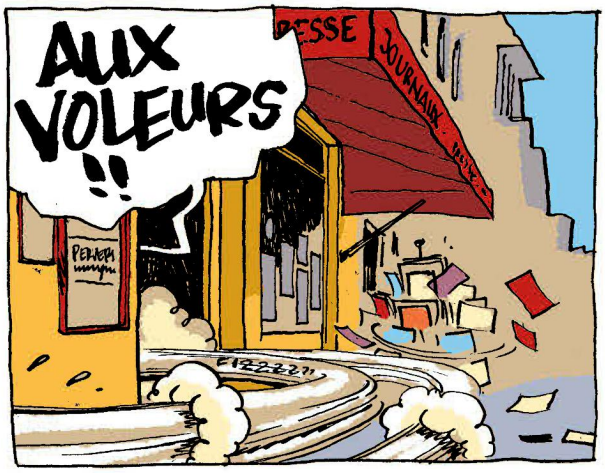


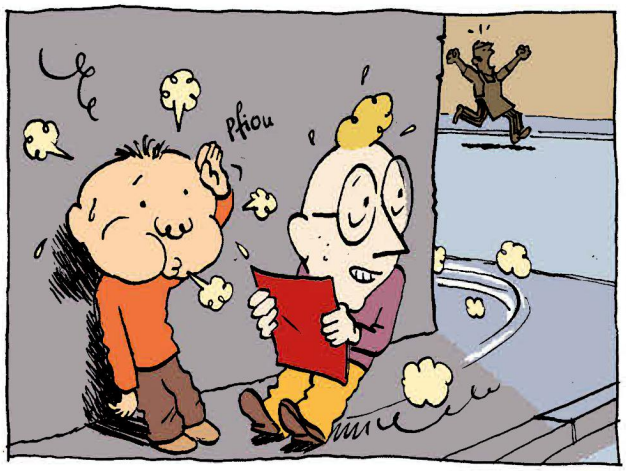



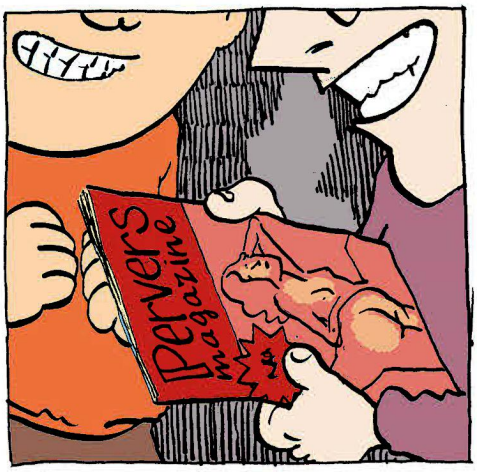



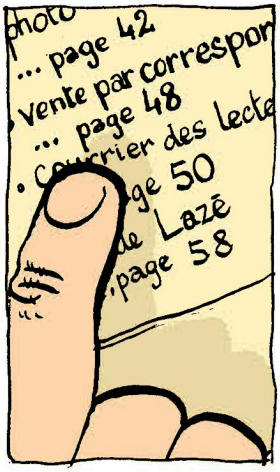

*À suivre dans Blandice n°4*

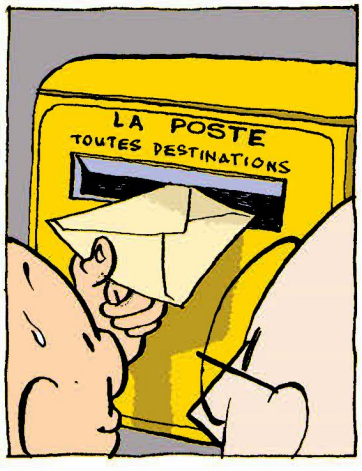
# Apple et Lemon

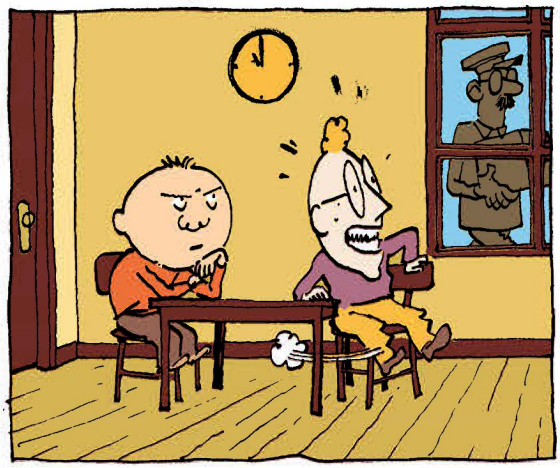


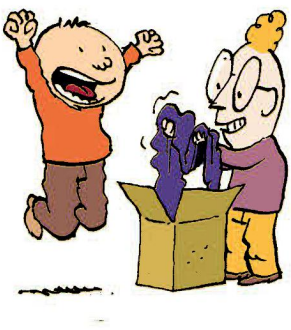



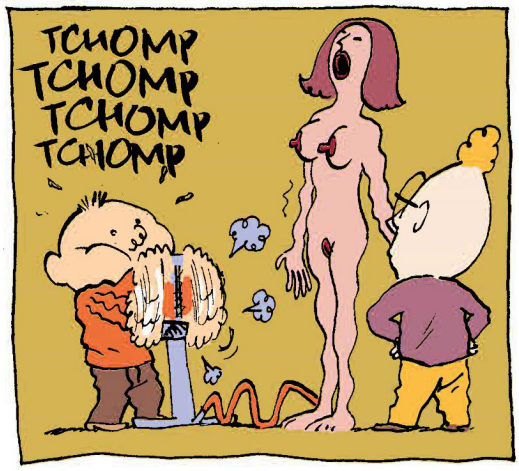



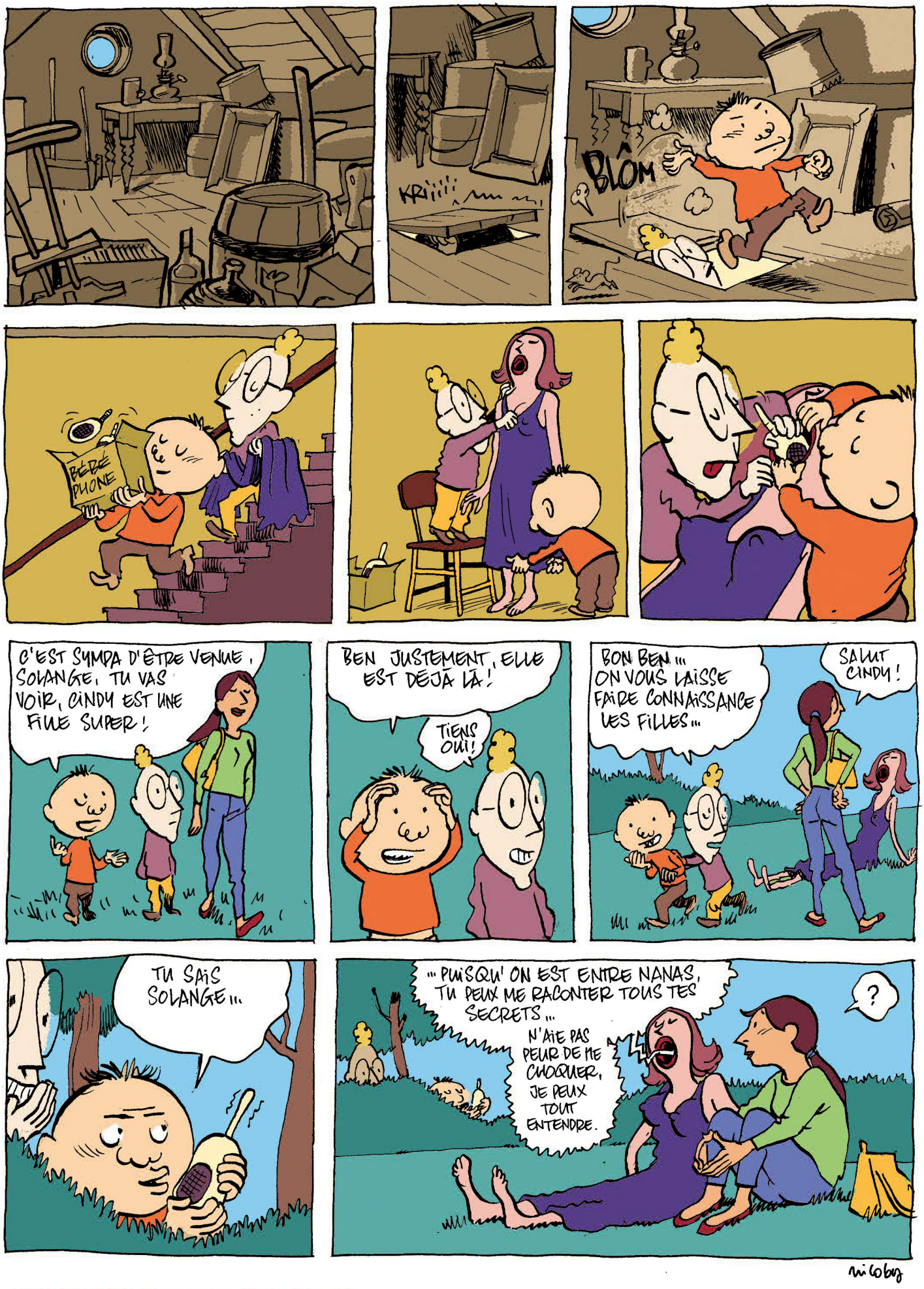





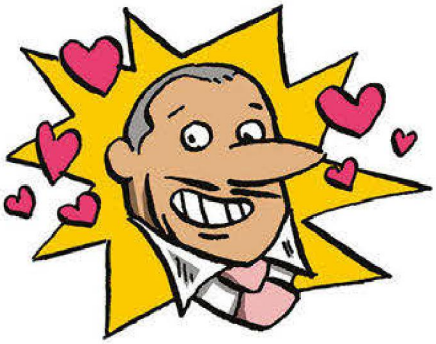










APPLE ET LEMON, 2 tomes parus, Nicoby, Tabou BD



# Le Beau Boss

## Sous entendus mal entendus

m. granger

# LE TUTO DES ARTISTES LUBRIKOS

AVEC

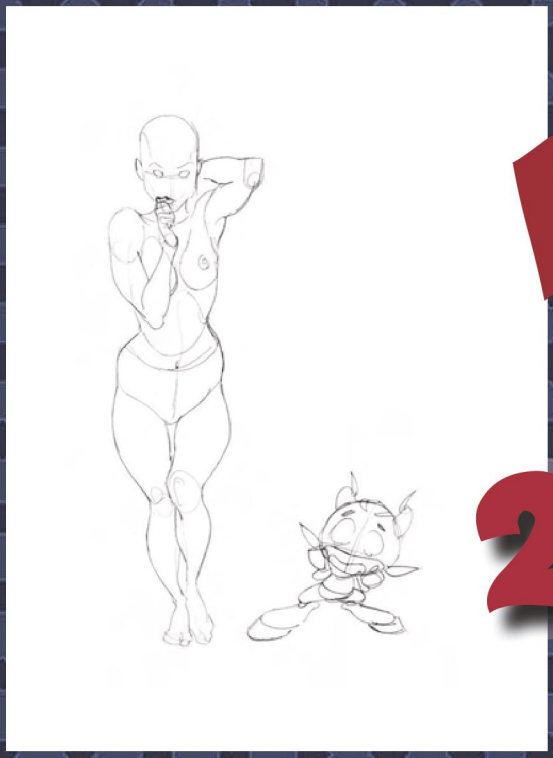
REMBÈS - Nicolarson

# WiP

## 1

Pour cette illustration, l'idée est de représenter Lubrikos en charmante compagnie. Sur une feuille, je jette quelques idées de posings. À ce stade, je dessine petit. Je me concentre sur la jeune femme qui doit attirer les regards (de Lubrikos et bien sûr du spectateur).

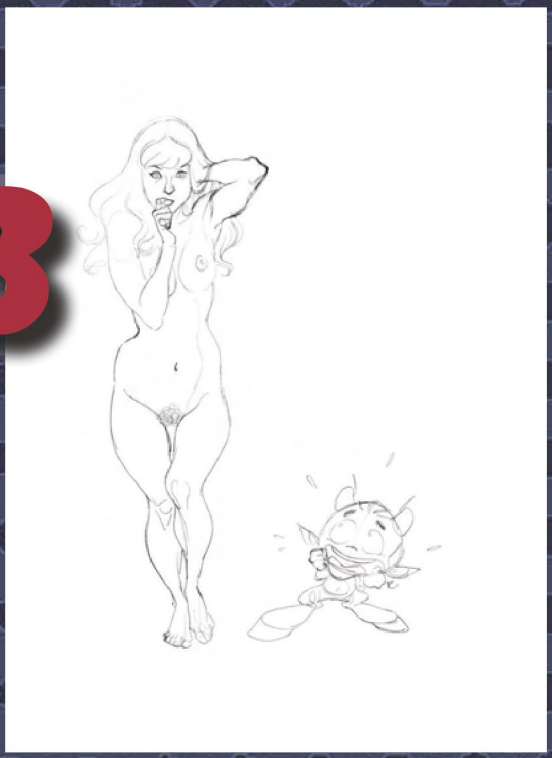
## 2



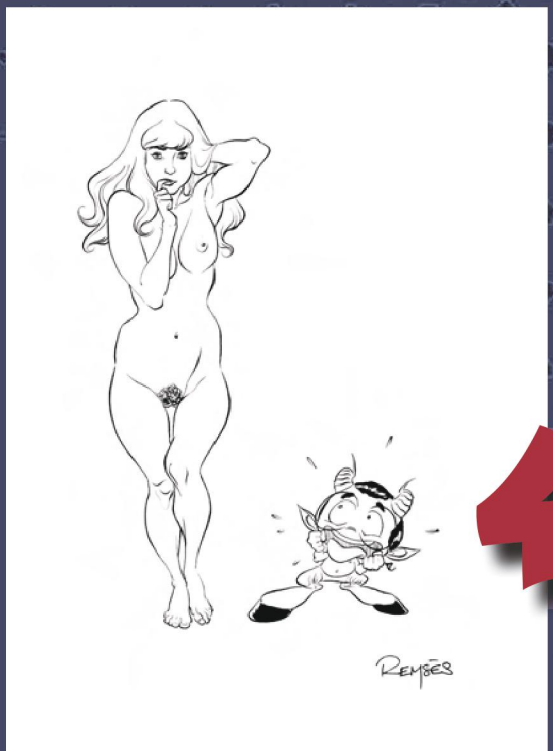
Je choisis un posing qui me plaît bien et j'attaque la réalisation au format de la feuille. Au crayon, je construis les corps à base de cercles et de lignes, pour créer la tête et les volumes. Même si je gère très bien le dessin de Lubrikos que j'ai déjà dessiné des milliers de fois, je procède de la même manière pour lui.

## 3

Une fois les formes posées, je précise le dessin et j'ajoute les détails (cheveux, yeux…). Comme on est dans Blandice et pas sur Facebook, j'élimine tout élément superflu (vêtements). Quand mon crayonné est terminé, je peux passer à l'encrage. J'encre au pinceau et à l'encre de Chine.



## 4




Mais attention, l'encrage n'est pas une copie du crayonné. C'est véritablement un autre dessin, qui a son âme propre : en effet, je joue avec les pleins et les déliés pour que les formes soient mises en valeur. Ensuite, pour la couleur, je la fais souvent à l'ordinateur, mais vous pouvez la faire au crayon de couleur, à l'aquarelle, aux encres, aux feutres… L'essentiel, c'est d'avoir les volumes en tête et de savoir d'où vient l'éclairage. Le reste, c'est de la logique pure.

Blandice

SOYEZ PUBLIES DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO !

# CONCOURS DE FANART

DU 15 JUIN AU 15 AOUT 2017

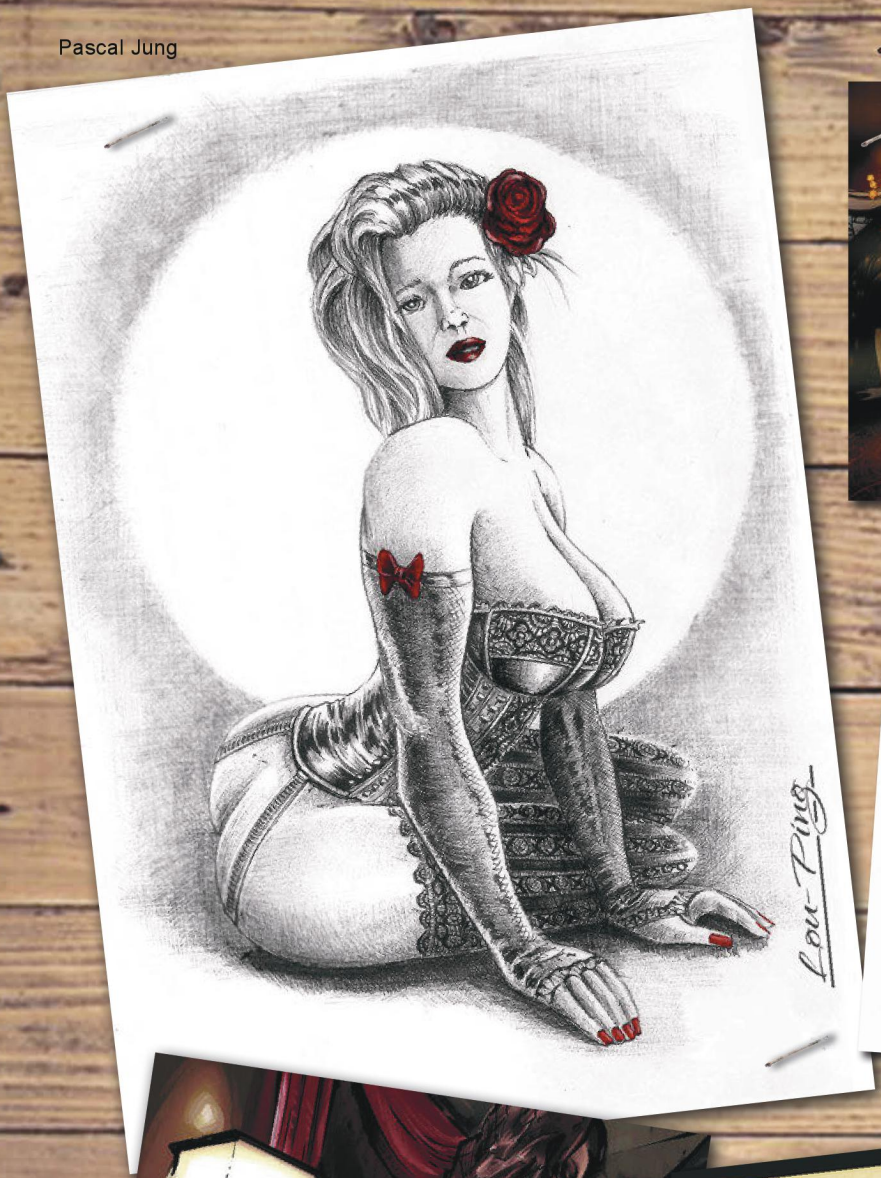
Reproduis le tuto des artistes avec Lubrikos

Concours organisé par le magazine Blandice. Envoyez vos productions avant le 15 août, minuit, par mail à concours@blandice.fr
Réglement du concours consultable sur le site blandice.fr

# Nos gagnants !

Sur le thème de la Lingerie

Pascal Jung



Manon Bonnafoux

Martine Dutot

Serge Herrmann

Denis Vermesse

Mélanie Strahl

Gilles Proust

Patrick Durand

Nicolas Poulin

Alexandre Dahmani

Sarah T.

Thierry Boutier

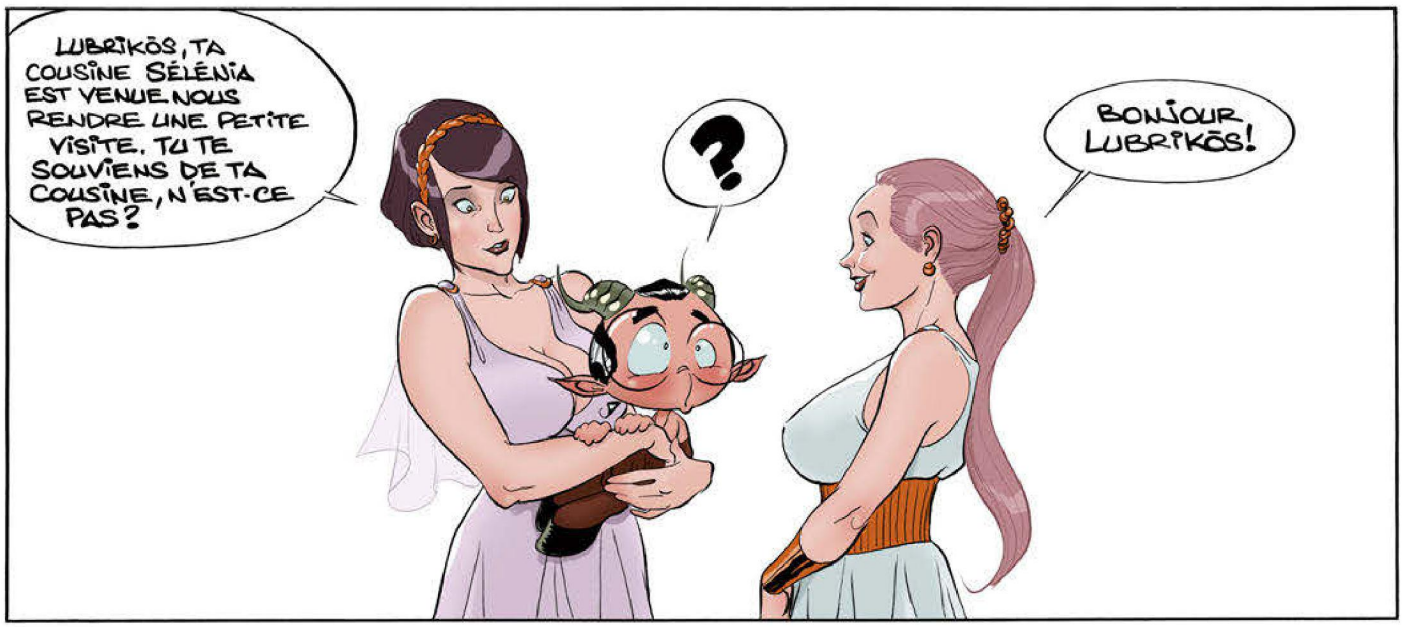
Patrick Inglebert

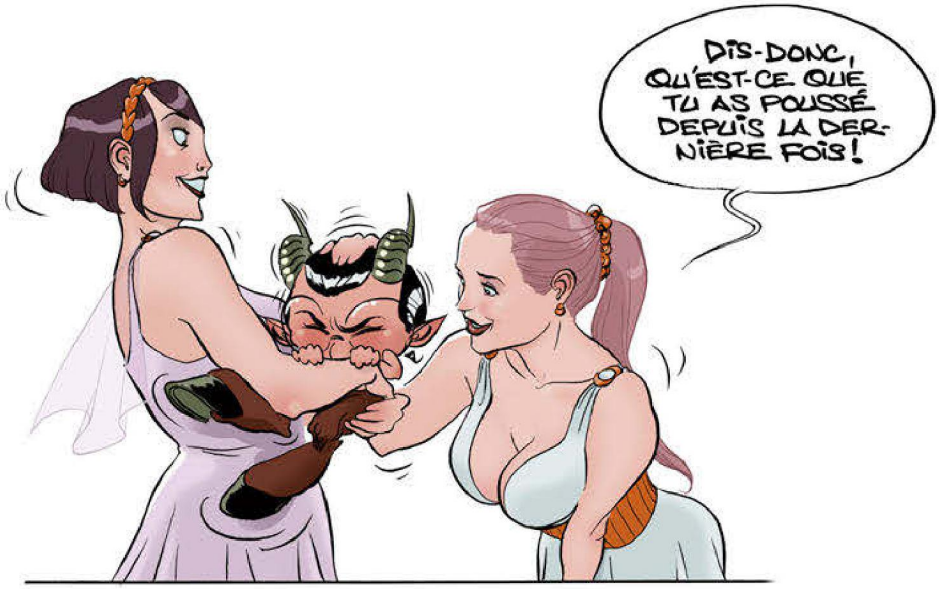
# LUBRIKÒS

... AU LUPANAR.

## LE PETIT SATURE QUI NE PENSE QU'À "ÇA" !

WOW!
PAPA, PAPA!
REGARDE UN PEU Ç'QUI S'AMÈNE PAR ICI!
HUH?
UNE GRANDE, UNE PETITE, EXACTEMENT C'QU'IL NOUS FAUT!
J'PRENDS LA GRANDE.
REMSÈS. Nicolarson



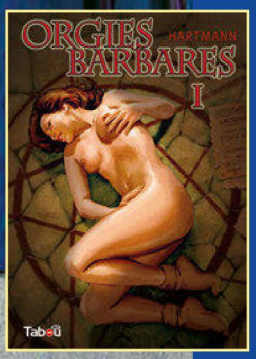



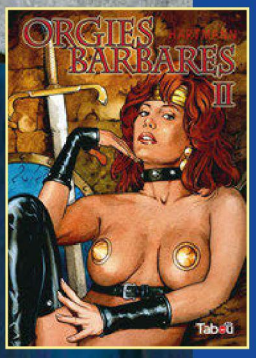
REMSÈS. Nicolarson

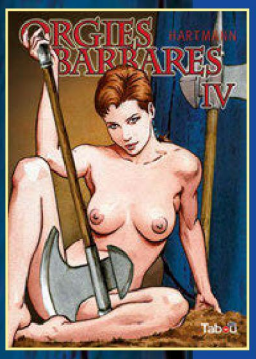
# La plus charnelle des aventures médiévales !

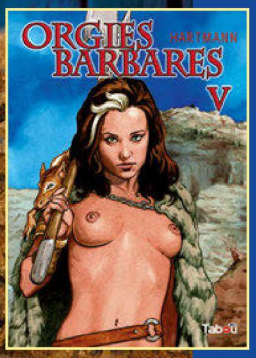
# ORGIES BARBARES

HARTMANN






Tabou BD

www.tabou-editions.com

prochainement

# LUBRIKÒS

Rempès - Nicolarson

Rempès - Nicolarson

# ÉDITO

## DOSSIER LA ROME ANTIQUE

Décidément, on vous aime chez Blandice. On aime celles et ceux qui aiment les femmes, mais aussi ceux et celles qui aiment les hommes. Et quoi de mieux que la Rome Antique pour éveiller en vous l'image sensuelle de corps musclés et huilés, prêts à combattre ou à se prélasser dans les thermes ?

Les sculptures de corps en mouvement, les mosaïques des lupanars de Pompéi, et l'image de la virilité de l'époque, voilà de quoi vous faire voyager dans le temps !

Vous allez croquer la sensualité à pleines dents, et apprécier, nous en sommes persuadés, le croustillant de myriades de détails !

**La Rédaction**

## Au fil DES PAGES


2 - *Prépublication : Styloïde* ***LE PEUPLE DES BRUMES*** *(suite)*

13 - ***L'ACTU GRIVOISE*** *Dans les bacs et prochainement*

14 - *Extrait :* ***HEIDI AU PRINTEMPS***

24 - *Cachez-moi ce sexe que je ne saurais voir :* ***FIGUIER OU VIGNE***

26 - *Les Romains,* ***PEUPLE PÉNÉTRANT***

28 - *Prépubliction : N. Guenet et K. Even* ***INGUINIS***

37 - ***LES FRESQUES DES LUPANARS et son influence en BD,*** *avec Enrico Marini*

44 - *Pour aller plus loin :* ***Hermaphrodite***

47 - *Interview : Laurent SIEURAC* ***ARELATE et l'autoédition***

54 - ***Ni louve, ni vestale*** *Comment être une femme romaine ?*

56 - *Extrait : Jean-Yves MITTON* ***MESSALINA***

64 - *Interview :* ***ANNABEL ET ROMA***

62 - *Extrait :* ***LA DÉESSE 2*** *(suite)*

77 - *D. Vermesse :* ***SEXE CODE*** *(extrait)*

78 - *Extrait : Phil Entrope* ***LECTURES FRIVOLES*** *(suite)*

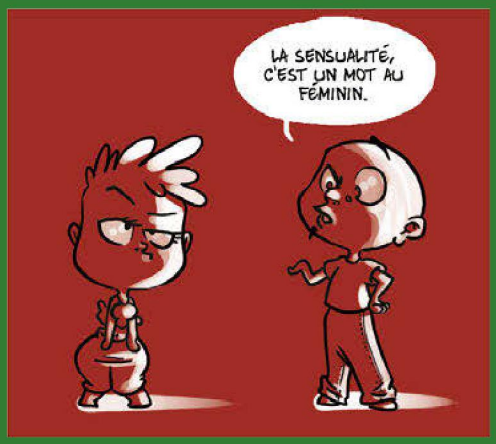
86 - *Nicoby :* ***APPLE ET LEMON*** *(extrait)*

86 - *M. Granger :* ***LE BEAU BOSS*** *sous-entendus mal entendus (extrait)*

79 - *Le tuto de l'artiste et Concours de fanart :* ***LUBRIKOS***

94 - *Prépublication : Remsès & Nicolarson* ***LUBRIKOS***


## BLANDICE - la BD sans dessus ni dessous



Magazine trimestriel édité par Play Presse, 14 rue des Écoles, 75005 Paris - SAS de presse au capital de 20 000€ - RCS Paris 827 773 854 - tél. 01 64 24 58 10 - www.blandice.fr - Directeur de publication : Thierry Plée (direction@blandice.fr) - Rédactrice en Chef : Katia Even (redaction@blandice.fr) - Production : Estelle Plessis (production@blandice.fr) - Abonnements : Stéphanie Dejoux (abonnement@blandice.fr) Publicité : Thierry Plée (publicité@blandice.fr, 01 64 24 58 10) - Conception et réalisation : Katia Even et Thierry Plée - Diffusion : Presstalis - Ont participé à ce numéro : Katia Even, Néphyla, Eve de Candaulie, Enrico Marini, Laurent Sieurac, Annabel, Christophe Vilain, Marina Duclos, Styloide, Marie Spénal, Nicolas Guenet, Jean Frenzy, Phil Entrope, Jean-Yves Mitton, Denis Vermesse, Maxime Granger, Remsès, Nicolarson - Toute reproduction des textes et des images du magazine Blandice, même partielle, est interdite, sauf accord de l'éditeur - ISSN : en cours. Commission paritaire : 0418 K 93378 - Dépôt légal à parution. Imprimé en Espagne par Rotimpres, Pol. Ind Casa Nova, 17181 Aiguaviva - Ne pas jeter sur la voie publique.